

Annexe 1 : La transcription des entretiens

Interview avec l'interlocuteur 1

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« Je vous en prie ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« Oui, tout d'abord j'ai trente-neuf ans et j'ai obtenu mon diplôme en langue et littérature française à l'université d'Athènes et mon master en didactique du français langue étrangère à l'université ouverte hellénique. Le sujet de mon mémoire de master était *le français à objectifs universitaires*. Plus précisément, c'était une identification, une analyse des besoins linguistiques des étudiants au département de l'aménagement à Volos. On s'était plutôt focalisé sur l'analyse des besoins et pas sur la création d'un référentiel ou du matériel didactique. Je travaille dans une école primaire précisément cinquième et sixième classe et l'école c'est le collège d'Athènes je travaille dans le collège d'Athènes donc depuis sept années. Bon, le statut de français c'est particulièrement en cinquième et en sixième comme j'ai déjà dit et on fait quatre heures par semaine, quatre heures en sixième et quatre heures en cinquième. A l'école, on a huit classes de 15 élèves pour la cinquième et huit classes de 15 élèves pour la sixième. Alors, on utilise plutôt le manuel des faux débutants c'est-à-dire on utilise maintenant le Jus d'Orange numéro 1 pour la cinquième et le Jus d'Orange numéro 2 pour la sixième et pour les classes qui sont plus avancées, c'est-à-dire pour les enfants qui ont déjà des connaissances en français on utilise les livres Décibel 1 et Décibel 2 pour la cinquième et la sixième. Mais c'est un cas un peu particulier parce qu'à partir de l'année prochaine on utilisera le programme de l'Institut Pédagogique le PYP, c'est le Primary Years Program, en français c'est PP Programme Primaire donc dans ce cas peut-être on n'utilisera pas de manuel. »

« Pas de manuel ? »

« Pas de manuel, on crée notre matériel personnel ou en groupe. Ce sont des fiches, des scénarios pédagogiques qu'on a conçus mais ils sont basés sur quelques unités transdisciplinaires. Par exemple une unité transdisciplinaire qu'on utilise c'est la diversité donc on construit notre cours à partir des documents authentiques, des

dialogues, de petits textes pour enseigner aux enfants pour développer aux enfants pas seulement les compétences langagières ou les compétences linguistiques mais en même temps des compétences générales, comme le savoir, le savoir-faire et le savoir-être qui sont très précieuses en ce qui concerne ce programme. C'est-à-dire on veut développer chez nos apprenants le respect, la responsabilité, le profil du vrai chercheur. Ce sont des compétences qui d'après l'Institut Pédagogique sont très essentielles, ce sont les compétences du 21^{ème} siècle. »

« Est-ce que vous avez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la période de la crise sanitaire ? »

« Oui, je fais des cours particuliers en utilisant la plateforme Skype plutôt, j'enseigne d'une manière asynchrone et synchrone depuis 2011-2012. Cette année-là j'avais un élève en Angleterre qui voulait apprendre le français pour faire un stage à Rennes. A partir de ce moment, j'ai trouvé que je pourrais utiliser cette plateforme pour faire des cours à distance. Au début, j'utilisais surtout des manuels comme Alter Ego, comme Echo, comme Rondpoint. C'était plutôt des livres, des manuels pour des adultes. »

« Est-ce que vous avez suivi une formation pour enseigner à distance ? Si oui, quelle(s) formation(s) ? »

« Au début, non. Mais après puisque c'était un besoin, un nouveau besoin j'ai suivi quelques formations en ligne. C'était totalement en ligne, il n'y avait pas de séances, c'était de Cavilam et j'ai trouvé beaucoup de matériel, de supports pour utiliser lors de mes séances. C'est-à-dire à cette époque-là il y avait un site *le plaisir d'apprendre* où tu pourrais trouver beaucoup d'exercices interactifs pour les donner aux étudiants pour pratiquer la langue. »

« C'était avant le confinement, bien avant le confinement n'est-ce pas ? »

« Oui, c'était en 2012-2013. »

« Donc, vous m'avez dit que vous aviez pratiqué l'enseignement à distance lors de vos cours particuliers. »

« Oui, avec des adultes, pas des adolescents. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Oui, je connais ce terme. Il s'agit de l'ensemble des appareils technologiques mis à la disposition des enseignants et des apprenants en classe de langue. Une classe mobile

comprend un chariot ou une valise trolley dans lesquels sont intégrés des PC portables ou des tablettes, un vidéoprojecteur interactif et un logiciel de supervision. Les élèves utilisent plutôt des tablettes. »

« Donc, de cette expérience que vous avez maintenant de l'année précédente et de cette année scolaire quels sont les avantages de l'enseignement à distance en général et plus particulièrement du flé par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« Oui, il y en a. C'est un point un peu délicat. Je crois qu'il y a une plus grande variété des outils qu'on peut utiliser à l'enseignement à distance qu'on ne peut pas utiliser efficacement dans la classe. Par exemple, on veut utiliser les logiciels Wordwall ou Kahoot, on n'a pas la chance dans la classe de les utiliser proprement parce qu'on n'a pas 15 appareils pour les utiliser simultanément. Quand on est à distance, c'est tout à fait différent parce que je peux assigner cette activité, la donner comme devoir par exemple et je peux en même temps voir les résultats des élèves. Alors, je pense que l'immédiateté c'est un très grand avantage de l'enseignement à distance. Parce que dans la classe il faut qu'on ait 15 appareils par exemple alors si l'école n'a pas d'équipement suffisant ou s'il y a d'autres classes qui veulent utiliser l'équipement en même temps, ce n'est pas faisable. »

« De votre expérience à une école privée, les élèves utilisent en général du matériel numérique ? Des tablettes, des téléphones portables seulement à des fins éducatives ? »

« Dans l'établissement de l'école ? »

« Oui. »

« Il est interdit d'utiliser des téléphones portables. L'école a acheté l'année dernière presque 100 tablettes (100 i pads) pour les élèves avant le confinement mais il s'agit d'une école de 1000 élèves... »

« 1000 élèves ? »

« Oui. Il y a 1000 élèves à Bodosakio et 1000 élèves à Latsio. Alors, on parle de 2000 élèves. Il y a deux salles d'informatique, il y a presque 100 i pads mais de toute façon ça ne suffit pas pour faire par exemple l'enseignement de français. Et la plupart des fois quand on a des cours de français on a aussi des cours d'anglais et puis puisque l'anglais est la langue la plus importante à cette école, on n'a pas accès à tout ça. »

« Et vous m'avez dit qu'à Bodosakio et à Latsio les enfants utilisent des i pads. Ils utilisent quelque chose d'autre ? »

« Ils peuvent utiliser dans la salle d'informatique soit des i macs, ce sont des ordinateurs Apple, et ils peuvent aussi utiliser s'ils préfèrent le logiciel Windows dans l'autre salle d'informatique les ordinateurs qui ont le logiciel Windows et pas le logiciel IOS. »

« Bien ! »

« Oui, il y a des opportunités mais quand on a seulement deux salles d'informatique et on a aussi 100 tablettes mais on a 1000 élèves, alors ce n'est pas suffisant. Si par exemple, en même temps le professeur d'anglais utilise les tablettes, on ne peut pas utiliser les tablettes et ça, c'est la plupart des fois le problème. »

« Oui, oui, je comprends. »

« Pour donner un exemple, l'année dernière j'avais la chance de faire un petit projet avec un lycée professionnel en France. La mission, c'était de prendre des photos des arbres et des fleurs de notre école et de les envoyer avec une petite description aux élèves du lycée professionnel en France. Alors pour fixer un rendez-vous, pour utiliser une salle d'informatique de mon école, j'ai appelé la responsable au mois de septembre pour fixer un rendez-vous pour le mois de décembre parce que la salle d'informatique était occupée presque toutes les semaines, tous les jours. Alors, pour taper les textes et pour mettre les photos dans les fichiers je l'ai fait presque moi-même seul et j'ai donné à mes élèves une séance pour voir ce qu'on a fait et pour faire des changements. »

« C'était dans le cadre d'un programme coopératif ? »

« C'était dans le cadre d'Erasmus plus. »

« Il y avait seulement des échanges de messages ? »

« Au début, c'était des messages. Puis, on a programmé que les Français nous rendent des visites au mois d'avril mais malheureusement le confinement est arrivé et le programme n'a pas marché. »

« Donc, l'avantage le plus majeur est que les enfants ont un accès plus facile aux outils numériques. Est-ce qu'il y a des inconvénients de l'enseignement à distance ? »

« Oui. Il y en a beaucoup. Tout d'abord, c'est l'aspect psychologique. On n'a pas nos élèves dans la classe. Alors une photo ou la caméra qui parfois marche, qui parfois ne marche pas, c'est aussi la connexion Internet, parfois je ne peux pas entendre pas mes élèves. Je crois que l'aspect psychologique est le plus important de tous. Puis, il y a des problèmes de connexion. Il y a parfois des élèves qui ont des problèmes avec le micro, des problèmes avec la connexion qui m'entendent parfois et qui parfois ne m'entendent pas, alors je perds beaucoup de temps avec tout cela et pas pour faire mon cours. Un autre inconvénient est le fait que les devoirs quand je leur donne des devoirs il y a par

exemple des élèves qui peuvent prendre des photos ou imprimer leurs devoirs et il y en a d'autres qui ne peuvent pas parce qu'ils n'ont pas d'imprimant parce qu'ils n'ont pas par exemple parce qu'ils ne sont pas très familiarisés avec cette situation. Et bien sûr, il y a des élèves qui ne font pas attention. »

« Oui. Vous travaillez avec les caméras ouvertes ou fermées ? »

« Alors, la plupart des fois je travaille avec les caméras ouvertes mais l'année dernière c'était fermé parce qu'on avait la loi des droits de... je ne sais pas la partie légale... »

« Vous trouvez que la plateforme Webex cette année est plus sécurisée ? »

« On ne travaille pas sur la plateforme Webex, on utilise Microsoft Teams. »

« Un inconvénient vous trouvez que c'est le manque de sociabilité parmi les enfants ? »

« Oui, il y a un problème mais je crois qu'ils ont trouvé la solution parce que quand je fais le cours, j'écoute aussi des signes sonores de Skype, des signes sonores d'e-mail, d'Instagram, alors je fais le cours et en même temps j'écoute des signes sonores donc dans ce cas ils ont trouvé la solution les enfants eux-mêmes. Au début, l'année dernière pendant le premier confinement, c'était une sorte de jeu pour eux. C'était la nouveauté, on utilise la plateforme, faire des cours, alors il y avait une sorte de motivation mais à partir d'un mois, ils ont perdu cette motivation. On avait plutôt des plaintes pourquoi on est confiné, pourquoi on ne peut pas aller à l'école, qu'est-ce qu'on va faire, alors il y avait beaucoup de plaintes de leur part. »

« Lors des confinements sévères, vous avez utilisé les deux modes d'enseignement ? L'enseignement synchrone et asynchrone ? »

« Oui. Tous les deux. L'année dernière on utilisait Microsoft Teams pour l'enseignement synchrone et on utilisait une plateforme qui est basé sur le Moodle, non pas sur le Moodle, sur le Microsoft Silverlight, on l'appelle CMS pour l'enseignement asynchrone. Cette année-là on utilise la plateforme EB Manage back pour l'enseignement asynchrone et on utilise toujours Microsoft Teams pour notre enseignement synchrone. »

« Est-ce que vous utilisez d'autres outils numériques pour enrichir votre cours, à part le manuel ? »

« Au début, j'avais de très grands problèmes de communication avec mes collègues. Je leur avais proposé le logiciel Kahoot, le logiciel Learning apps, le logiciel Wordwall mais personne ne voulait les utiliser. Au début, pendant le premier confinement quelle était la procédure. La coordinatrice de notre section nous a demandé de faire des cours nous-mêmes, par exemple de créer des dialogues fabriqués et enseigner seulement la

grammaire, la syntaxe et le lexique. Il n'y avait pas de production orale, il n'y avait pas de production écrite, il n'y avait pas de compréhension orale, seulement de la compréhension écrite. Parfois, il n'y avait pas même de questions de compréhension écrite, il y avait seulement le texte, la grammaire, le lexique et des exercices d'approfondissement. J'ai fait beaucoup de conversations, de disputes pour utiliser la vidéo dans ma classe. Au début, c'était très difficile on m'a interdit d'utiliser n'importe quel support numérique parce qu'à leur opinion les enfants n'étaient pas habitués à cela. C'était un très grand mensonge parce que les enfants n'avaient aucun problème, ils pouvaient se débrouiller brillamment, donc quand je l'ai utilisée pour la première fois les enfants étaient tellement enthousiastes et tellement satisfaits et je leur ai donné une très grande motivation pour suivre mes cours. Malheureusement j'ai effectué d'insérer des logiciels comme Wordwall, Kahoot, learning apps, et d'autres logiciels comme Brain pop qu'on utilise à l'école seulement pendant le deuxième confinement. Heureusement, j'ai parlé à mon directeur et il m'a dit que pourquoi ne pas utiliser ces logiciels parce que notre école demande de les utiliser, il a parlé à la réunion des enseignants et ainsi on a commencé à utiliser les outils numériques. Alors, en ce moment, j'utilise un outil numérique qui s'appelle Brain pop est un outil numérique qu'on utilise pour faire une sorte d'enseignement basé sur la recherche. On utilise des vidéos authentiques, on fait tout d'abord une phase de sensibilisation en posant des questions à nos élèves sur le thème par exemple du harcèlement, j'ai donné un exemple extrême on pose des questions sur le sujet de cette vidéo, par exemple qu'est-ce que c'est le harcèlement pour vous, est-ce que vous avez vu par exemple un incident comme ça et puis on commence à projeter la vidéo. Lors de la projection, on peut faire une pause sur la vidéo pour poser d'autres questions aux élèves ou pour écouter leurs questions parce que c'est ça l'intéressant avec ce type d'enseignement, c'est que les élèves forment leurs propres questions sur le sujet, sur le débat. Pas des questions comme απορίες mais comme des questions sur la vidéo. »

« La vidéo vous la projetez avec des sous-titres en grec ? »

« Avec les sous-titres en français. »

« Ah ! Les gens parlent en français et les élèves regardent les sous-titres en français ? Alors, ce sont des vidéos d'un niveau assez élevé. »

« Non. Harcèlement était un exemple qui n'était pas très bon. Une très bonne vidéo qu'on a projetée était une vidéo qui parle de la rentrée. Alors, j'ai utilisé par exemple cette vidéo pour parler des sentiments des élèves le jour de la rentrée. La plupart de mes

élèves m'ont dit qu'il y a parfois des rentrées où je ne me sens pas bien, où je me sens stressé. On a fait un échange de sentiments. Comment on se sent par exemple le jour de la rentrée. C'était très intéressant parce que j'avais la chance de connaître mieux mes élèves et d'écouter leur opinion sur la rentrée et j'étais tellement étonné quand j'ai entendu mes élèves qu'une de ces raisons qui leur provoque du stress c'est le professeur. »

« Le professeur ? »

« Oui, le professeur. S'ils ont des enseignants qu'ils ne connaissent pas ils se sentent très stressés parce qu'ils ne veulent pas que ce professeur soit strict, sévère, dur, etc. C'était une très grande surprise pour moi parce que j'ai dit d'accord ça, c'est un point qui vous provoque du stress ? Ils m'ont dit que oui. »

« Alors, on a un impact sur la psychologie des enfants qui est important. »

« Oui. »

« Donc, vous m'avez dit que la coopération avec vos collègues de français n'a pas été toujours facile, et ça c'est un sujet que je traite dans le cadre théorique de mon mémoire, c'est-à-dire comment les collègues qui connaissent mieux les nouvelles technologies peuvent aider et sensibiliser les autres. »

« Oui, je leur ai demandé gentiment plusieurs fois de leur montrer comment utiliser les logiciels. Ils m'ont refusé. Alors, j'ai créé des Powerpoint, je les ai envoyés même au directeur de mon école. Mon directeur m'a dit bravo félicitations, les autres m'ont dit seulement merci. »

« Alors, de ce que je comprends la coordinatrice décide du contenu de votre cours à votre école privée. »

« Oui, elle est très autoritaire en général. »

« D'accord. Donc, les outils numériques que vous avez utilisés vous m'avez dit que ce sont Wordwall, kahoot... »

« Wordwall, Kahoot, Learning upps et Brain pop, ah on utilise aussi dans la plateforme de Microsoft Teams il y a aussi un outil où on peut créer nos propres quiz. Il s'appelle Microsoft formes. C'est comme Google formes c'est le même format. On utilise ça aussi. »

« Ok. Donc, la septième question concerne les difficultés ah vous m'avez parlé des difficultés tout à l'heure. Est-ce que vous avez rencontré d'autres difficultés ? »

« Oui, il y a des difficultés d'ordre technique, la connexion Internet ne nous aide pas beaucoup, on a aussi un grand problème de coopération avec des collègues qui ne

veulent pas utiliser les nouvelles technologies, donc je ne crois pas qu'il y en a d'autres. »

« Peut-être le temps de préparation du matériel ? Vous consacrez plus de temps qu'auparavant ou c'est le même ? »

« Oui, un peu plus de temps parce que tout d'abord quand on veut construire une unité pour l'enseignement à distance pour l'enseignement synchrone ou asynchrone, on doit tenir compte d'autres facteurs, des facteurs par exemple comment on va projeter le matériel. Il ne suffit pas avoir seulement le TBI d'un livre. On doit tenir compte que les enfants ne sont pas dans la classe, ils sont derrière un écran, alors certaines activités ne sont pas faisables parfois. Il faut créer d'autres activités qui pourraient les aider à devenir plus communicatifs. Ah un autre avantage que j'ai trouvé c'est qu'il y a des élèves qui sont plus timides dans la classe mais en utilisant l'enseignement à distance ils sont devenus plus extravertis. Dans ce cas, c'est un avantage que je voudrais mentionner. »

« Oui. Il y a d'autres collègues qui ont fait cette remarque, moi-aussi en tant qu'enseignante au primaire. Donc, vous me dites que vous modifiez un peu la façon dont vous enseignez, les outils numériques. Vous utilisiez avant des outils numériques en présentiel ? »

« Oui. J'avais le même problème de coopération mais dans ma classe je peux utiliser n'importe quoi parce qu'il n'y a personne qui peut me voir. On avait les mêmes problèmes bien sûr mais je peux faire n'importe quoi dans la classe donc ils ne peuvent comprendre ce que je fais. »

« Donc, vous utilisez les nouvelles technologies, vous avez le support technologique en classe ? »

« Oui, on a des TBI, j'utilise les mêmes logiciels dans la classe, je préfère plutôt le Wordwall parce que c'est plus interactif, c'est plus ludique pour les enfants. »

« Les élèves, comment ils répondent, ils répondent aux questions ? Seulement ils les regardent et ils après ils vous disent le A le B ou ils utilisent leurs propres appareils pour répondre ? Non, ils vous disent seulement la bonne réponse ? »

« Oui, ils utilisent le TBI. Dans la classe c'est le TBI. En ce qui concerne ces outils les enfants attendent l'heure du cours pour pouvoir utiliser ces outils. Ils me demandent toujours quand on va utiliser Kahoot, quand on va utiliser Wordwall, quand on va utiliser Brain pop, quand on va utiliser Learning upps. Ah j'ai oublié de dire que j'utilise aussi Padlet. »

« Vous utilisez Padlet pour faire des présentations des devoirs des élèves ? »

« Soit pour faire des présentations des élèves, soit pour faire des cartes conceptuelles. En anglais, c'est Mind up. Ce sont des cartes où chaque élève... c'est pour la phase de sensibilisation. Chaque élève exprime son opinion personnelle ou ses réflexions sur une sorte de post it comme c'est Padlet par exemple et chaque élève peut faire toute cette procédure et après on utilise toutes les réponses pour continuer notre cours, pour faire la phase de conceptualisation. »

« Vous faites afficher les réponses sur Padlet pour avoir une image globale des opinions de vos élèves ? »

« Oui, pour avoir une image globale de leurs opinions et de leurs connaissances en même temps, de leurs acquis. »

« Sur le TBI, n'est-ce pas ? »

« Oui, toujours sur le TBI mais quand on est en classe on peut utiliser aussi des post it mais on préfère Padlet parce que c'est plus interactif que les post it. »

« Bien. Donc, huitième question on avance vers la fin, quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés pour ce type de cours et quelles sont les différences et les similitudes avec l'enseignement présentiel ? »

« Bon. Comme j'ai déjà dit il y a des élèves qui ont développé des compétences communicatives. Dans la classe, il y a des élèves je peux me rappeler deux trois exemples qui sont très timides, très introvertis. Ils ne parlent pas, ils préfèrent écrire au lieu de parler mais pendant l'enseignement synchrone à distance, j'ai vu un grand changement à leur attitude. Je ne sais pas peut-être l'ordinateur, l'écran leur donne une sorte de protection. Je ne sais pas. Ça, c'est la première différence que j'ai remarquée, la deuxième différence en ce qui concerne les compétences c'est que les élèves ne développent pas seulement des compétences langagières, ils développent aussi des compétences transdisciplinaires, on dit transversaux parce que pour utiliser un ordinateur c'est un savoir apprendre, c'est-à-dire utiliser des outils pour apprendre c'est un savoir apprendre. Alors, ils apprennent à apprendre parce qu'ils ont accès à une très grande diversité des outils. Ils peuvent utiliser des dictionnaires en ligne, ils peuvent utiliser des plateformes pour faire le cours, ils peuvent utiliser des manuels qui sont numériques, ils peuvent aussi utiliser des logiciels pour faire des activités ou pour jouer donc je crois que tout ça donne l'opportunité aux élèves de devenir plus autonomes. »

« Il s'agit d'un savoir-faire aussi ? »

« Oui, savoir-faire aussi. Un autre aspect est que les élèves dans la classe ils font plus de bruit. Pendant le cours à Teams par exemple, ils sont très silencieux, ils respectent l'opinion des autres, ils respectent le tour, ils ne font pas ce qu'ils font dans la classe. Dans la classe, ils sont plus... ils font du bruit, ils sont bavards mais pendant le cours d'enseignement synchrone ils sont plus silencieux. Alors, dans ce cas on peut dire qu'on a le développement d'une autre compétence, du savoir-être parce que ce sont les attitudes, c'est le respect, la tolérance peut-être. »

« Ils aiment s'occuper des nouvelles technologies ? C'est dans leurs centres d'intérêt ? »

« Oui. Je crois que presque tous les enfants aiment les nouvelles technologies. Je dis presque parce que peut-être il y en a quelques qui n'aiment pas mais je crois que presque tous les enfants aiment les nouvelles technologies parce que les nouvelles technologies se trouvent dans leur vie à partir de leur naissance. Ils ont par exemple à leur disposition des téléphones portables, des tablettes, des ordinateurs, des laptops... »

« Une question de statistique avant de revenir aux compétences. Les enfants utilisent plutôt la tablette dans leur maison, chez eux la tablette, le portable ou l'ordinateur ? »

« Non, ils n'utilisent pas de portables. Ils utilisent soit la tablette soit l'ordinateur. Et ça dépend du nombre des enfants qui font cours en même temps. C'est-à-dire, il y a par exemple quelques familles qui ont trois enfants et les trois enfants font du cours en même temps la plupart des fois les enfants utilisent la tablette. Donc, la seule raison pour utiliser la tablette c'est ça. Statistiquement je pense que c'est la moitié qui utilise la tablette et l'autre moitié l'ordinateur. »

« Donc, pour revenir aux compétences et pour conclure cette question. Par rapport à l'oral, l'écrit ou l'évaluation quelles sont les différences avec le présentiel ? »

« A l'oral, je pense que l'enseignement à distance a des avantages en ce qui concerne la production orale parce que comme je vous ai déjà dit les enfants qui sont plus timides ont un comportement et une attitude très différents à l'enseignement synchrone qu'à l'enseignement dans la classe. Mais en ce qui concerne la production écrite puisque la plupart des fois on a la difficulté du clavier je crois que c'est un point à améliorer. C'est-à-dire, la production écrite c'est plus difficile pour les enfants, pour les élèves parce qu'ils doivent se familiariser avec un autre type de clavier où il y a des accents où il y a des lettres qui ne se trouvent pas dans la même place que dans le clavier pour la langue anglaise. Je crois que c'est une difficulté pour les enfants et parfois ils font des fautes à cause de cela. »

« Bien. Par rapport à l'évaluation avec la plateforme Microsoft Teams ? »

« Il y a une commande sur la plateforme pour que les élèves puissent écrire et que moi je corrige simultanément ce qu'ils écrivent. Je peux simultanément des commentaires et tout cela mais de toute façon, c'est la même difficulté parce qu'ils doivent taper. Ils ne peuvent pas par exemple écrire, donc quand ils tapent ils font plus de fautes à cause de ce problème avec le clavier. En ce qui concerne les autres types d'évaluation si on veut évaluer le lexique, l'orthographe ou la compréhension orale, la compréhension écrite c'est un peu plus facile parce qu'on a cet outil Microsoft Forms où on peut faire par exemple notre propre quiz. Alors l'évaluation se fait sous forme de quiz, à choix multiple ou à réponse ouverte mais deux ou trois mots pas plus pas sous forme des phrases. »

« C'est un quiz écrit ? Pas interactif ou ludique... »

« Oui, quiz écrit de toute façon oui. »

« Alors, neuvième question on finit, on a deux encore. Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? »

« Oui, je la connais. »

« Quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Oui, j'ai une très bonne opinion parce que j'ai fait quelques formations avec monsieur Markantonakis et avec madame Bletsogianni qui nous ont montré ce modèle. C'est un modèle que je trouve très efficace parce que les élèves deviennent plus autonomes. Pourquoi. Comme ils regardent la vidéo et ils ont des objectifs fixés, pas seulement regarder la vidéo mais avoir des objectifs qui sont fixés, qui sont bien définis et qui sont clairs. Si les objectifs sont clairs les élèves peuvent faire beaucoup de choses individuellement chez eux et dans ce cas le profit c'est qu'on gagne beaucoup de temps. Alors, on avait un petit projet sur les fêtes avec ma classe de sixième. Je leur ai donné deux vidéos sur les fêtes religieuses, ils ont vu les vidéos mais qu'est-ce qu'on a fait au début. Au début, on a utilisé Padlet pour parler des fêtes en général. Quelles fêtes par exemple vous connaissez. Ils ont écrit quelles fêtes ils connaissent que la plupart d'eux a écrit Noël, Pâques, les fêtes nationales, etc., après la deuxième question c'était de regarder la vidéo pour trouver d'autres fêtes qu'on a dans le calendrier et trouver les coutumes. Alors, on a utilisé la classe inversée dans ce cas pour on pourrait marier les connaissances intérieures, leurs acquis avec les connaissances apprises par la vidéo. »

« Vous avez visionné ensemble les vidéos pour la première fois, n'est-ce pas ? »

« Non, non, non. Individuellement chez eux. C'était leur devoir de regarder la vidéo et écrire les nouvelles fêtes qu'ils ont découvertes et leurs coutumes. Alors, je ne sais pas combien de fois ils ont vu la vidéo mais ce qui est impressionnant est qu'ils ont écrit beaucoup de phrases qui étaient prises par la vidéo mais en même temps ils ont compris comment ça marche. C'était une très grande surprise pour moi parce que j'avais l'impression que presque personne ne regarderait la vidéo. Ils ont écrit ce qu'ils ont trouvé dans la vidéo, ils ont découvert qu'il y a d'autres fêtes par exemple il y a la fête de la musique, il y a la fête du travail, il y a la Saint-Valentin, il y a l'Epiphanie. Alors ils ont écrit toutes ces fêtes, ils ont écrit ce qu'ils ont trouvé sur la vidéo et leur deuxième travail c'était de rédiger les coutumes, les mœurs et les coutumes, les rituels de ces fêtes, par exemple qu'est-ce qu'on fait le jour de l'Epiphanie, c'est-à-dire la galette des rois, on a la fève, le roi de l'année, celui qui gagne et tout cela. Mais je ne sais combien de fois, ils ont vu la vidéo. »

« La vidéo était en français et sous-titrée en français ? »

« C'était en français avec des sous-titres en français toujours. »

« Alors, ils avaient deux devoirs à faire, le premier c'était de repérer les fêtes religieuses sur les vidéos et le deuxième d'écrire les us et coutumes de ces fêtes. Tout cela en une séance didactique ? »

« Oui, c'était pour la même séance. Enfin, ils ont fait une présentation. Alors, on a vu les fêtes en France. C'était une vidéo de leur manuel le Décibel. Il y a une vidéo où on parle des fêtes en France. Leur tâche finale, c'était de faire une présentation sur les différents pays du monde. Alors par exemple il y a un élève qui a choisi les fêtes en Afrique, il y en avait un autre qui avait choisi les fêtes indonésiennes, il y en avait un autre qui a choisi les fêtes aux Etats-Unis, il y en avait quelqu'un qui a fait les présentations des fêtes en Grèce. Donc, dans ce cas on avait un aspect pluriculturel on pourrait dire. »

« Très bien ! Alors dernière question. Est-ce que vous avez participé à des programmes coopératifs de type Erasmus ou e-twinning ? »

« Oui, c'était l'année dernière mais malheureusement nous n'avions pas la chance de finir le programme à cause de la crise. »

« Pour faire une conclusion générale de l'interview vous pensez qu'on pourrait garder l'enseignement à distance dans notre réalité scolaire à l'avenir ? Pas seulement pour des raisons d'urgence ? »

« Oui, je crois qu'une collaboration entre le présentiel et le distant pourrait être à mon opinion l'idéal. Parce qu'il y a des avantages, l'enseignement à distance a beaucoup d'avantages mais il y a aussi des inconvénients qui sont très majeurs. L'enseignement présentiel a beaucoup d'avantages mais en même temps deux trois inconvénients que l'enseignement à distance peut éliminer on pourrait dire. Donc, ce qu'on dit les Anglais, Blended Learning je crois que c'est l'avenir. Je ne sais pas le terme en français enseignement mélangé peut-être. Alors, je crois que c'est l'avenir de l'enseignement pas seulement des langues mais de l'enseignement en général. »

« Peut-être que pour les élèves le présentiel est irremplaçable mais pour les apprenants plus âgés, les adultes on pourrait garder l'enseignement à distance. »

« Oui, mais ça dépend de la personnalité de l'adulte. Si quelqu'un est autonome oui bien sûr il peut faire des cours à distance mais il y a des adultes qui ne sont pas autonomes. Et il y en a beaucoup. Il y a par exemple des adultes qui ont commencé à faire des cours à distance mais ils ont compris que ce système ne marche pas pour eux. Ils ne pouvaient pas utiliser les outils, ils ne pouvaient pas utiliser le livre numérique, il y avait beaucoup de problèmes. »

« Est-ce que vous voudriez ajouter quelque chose avant de finir l'interview ? »

« Je crois que l'avenir c'est la combinaison des deux types d'enseignement. Je crois qu'on a besoin de l'enseignement présentiel mais on a aussi besoin de l'enseignement à distance. Il y a des outils qu'on ne peut pas utiliser dans la classe, qui ne sont pas faisables, sauf si on a par exemple une tablette pour chaque élève par exemple. Dans ce cas oui d'accord mais avoir une tablette par élève pour tout le monde je crois que c'est très difficile à ce moment-là. Je ne sais pas si dans l'avenir ce sera possible. »

« Pour l'enseignement à distance les élèves utilisent leur tablette parallèlement à leur ordinateur ? »

« Oui, oui, oui. »

« Alors, ils utilisent deux appareils pendant le cours. »

« Il y a des élèves qui utilisent l'ordinateur et la tablette en même temps et j'ai compris ça quand on a fait quelques quiz Kahoot parce qu'ils voulaient regarder mon écran à l'ordinateur et ils avaient la tablette pour cocher la bonne réponse. Ils ont copié le lien du quiz sur leur tablette et... C'est la particularité de Kahoot. Tu peux par exemple regarder les questions et les cases à cocher sur un appareil mais il faut que tu coches à un autre appareil pour éviter d'alterner les écrans. Moi aussi, quand je faisais quelques

séminaires avec monsieur Markantonakis, il a utilisé Quizlet et Kahoot donc pour répondre aux questions j'ai pris mon portable. »

« Oui, oui. Donc, je vous remercie de votre temps et de votre gentillesse ! »

« C'est moi qui vous remercie. J'espère que tout ira bien. »

Interview avec l'interlocutrice 2

« Bonjour ! Je vous remercie de cette interview à l'occasion de mon mémoire de master qui s'effectue à l'Université Ouverte Hellénique avec comme sujet *L'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif*. »

« C'est un plaisir »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« Je m'appelle Marie. J'ai 40 ans et j'habite à Xalandri en Grèce. Je suis titulaire des lettres françaises de l'université d'Athènes et j'ai fait un master en didactique de français langue étrangère à l'université ouverte hellénique. Je travaille comme prof de français depuis 11 ans. J'ai travaillé dans des centres de langues et des écoles privées. Dans la classe il y avait entre 15 et 18 élèves. Les écoles où j'ai travaillé ce sont les suivantes. Byron avec des écoliers de 7 et 8 ans, Arsakeio avec des collégiens de 12-14 ans et des lycéens de 16 ans, Collège d'Athènes avec des collégiens de 12 ans et des écoliers de 6 et 7 ans. »

« Est-ce que vous aviez suivi auparavant avant la crise sanitaire une formation aux nouvelles technologies et plus particulièrement une formation pour enseigner à distance ? »

« Non, je n'avais pas suivi de séminaire de formation sur l'enseignement à distance avant la crise. Pendant le deuxième confinement j'ai suivi le séminaire de formation sur les plateformes numériques Webex, e-class et e-me et les outils numériques Wordwall, Kahoot, Quizlet, etc, organisé par Spyropoulos. En plus, au sein de mes études postuniversitaires à l'université ouverte j'avais choisi un module d'option sur les nouvelles technologies que j'aime beaucoup utiliser dans mon cours. »

« Au passé, est-ce que vous aviez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves ? »

« Oui, je donnais des cours à distance avant la période de la crise sanitaire. La raison principale était que beaucoup de Grecs avaient déménagé dans des pays francophones

comme la Belgique, la Suisse, le Luxembourg pour trouver un meilleur travail. Dans ce cas, ils étaient obligés de suivre des cours de français pour se débrouiller et communiquer. De plus, le fait que les cours particuliers en Suisse, au Luxembourg et en Belgique coûtaient très cher, ils m'ont donc donné l'opportunité de réaliser des cours à distance. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Oui, je connais ce terme. Elle aide beaucoup les professeurs et les élèves à avoir accès aux nouvelles technologies. Les élèves utilisent plutôt les PC portables de leurs parents. »

« Quels sont les avantages de l'enseignement à distance, à l'opposition de l'enseignement en présentiel ? »

« Les enseignants peuvent donner des cours à distance à des apprenants de n'importe quelle nationalité sans être obligés de se déplacer. De plus, le fait qu'ils sont en contact avec des apprenants de différente culture, leur permet de développer des compétences interculturelles et transversales. Ainsi, peuvent-ils enrichir non seulement leurs connaissances mais aussi leurs cours en faisant la comparaison avec leur pays. Par exemple, ils peuvent parler des fêtes religieuses, du style vestimentaire et de la gastronomie. En outre, l'utilisation des outils numériques rend leurs cours plus intéressants et créer chez les apprenants l'envie de participer plus en classe. »

« Quels sont les inconvénients de l'enseignement à distance, à l'opposition de l'enseignement en présentiel ? »

« Le problème de connexion était l'obstacle principal. Un autre problème c'est que les écoliers ont besoin plus de temps pour taper un texte ou de petites phrases même s'ils ont appris à utiliser le clavier français. »

« Lors des confinements sévères, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« J'ai pratiqué seulement l'enseignement synchrone. »

« Quelles sont les plateformes numériques que vous avez utilisées ? »

« J'ai utilisé les plateformes Zoom, Skype, Microsoft teams, Messenger et Webex. »

« Vous avez utilisé d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? Si oui, lesquels ? »

« Oui, j'ai utilisé learning apps, wordall et Quizz et kahoot. Les enfants ont beaucoup aimé ces outils numériques. »

« Vous avez rencontré des difficultés pendant l'enseignement à distance ? »

« Je ne peux pas dire que j'ai rencontré des difficultés excepté la connexion. Le seul problème que wordwall bien qu'il s'agisse d'une application amusante tu es obligé de payer pour créer des activités en ligne tandis que learningapps, et kahoot sont gratuits. »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés ? »

« Oui, ils ont développé des compétences numériques. Ils ont appris à utiliser le clavier français, à scanner leurs exercices et à les envoyer par email. »

« Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« J'ai suivi des formations sur la pratique de la classe inversée. Pourtant, je n'ai jamais eu d'expérience personnelle. »

« Vous avez participé à des programmes coopératifs (de type Erasmus ou de type E-twinning) ? Si oui, quelle est votre expérience personnelle ? »

« Malheureusement, je n'ai pas eu l'occasion d'y participer. »

« Merci beaucoup pour votre temps ! »

« Merci moi aussi ! »

Interview avec l'interlocutrice 3

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« Merci moi aussi ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« Bien sûr ! Mon âge est entre 40 et 50 ans, je suis titulaire des lettres françaises de l'université d'Athènes avec comme spécialisation l'enseignement du français langue étrangère aux enfants d'âge préscolaire et des premières années de scolarité. J'ai enseigné à des centres de langue, à des cours particuliers et à l'école primaire publique en Attique avec des classes qui ont un nombre réduit d'élèves. »

« Vous avez suivi une formation pour enseigner à distance ? Si oui, quelle(s) formation(s) ? Si non, pourquoi pas ? »

« Au début je n'avais pas suivi de formation spécifique mais lors du confinement les maisons d'éditions ont organisé plusieurs présentations sur les méthodes et les outils à utiliser pour faciliter et améliorer notre travail. »

« Vous avez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la période de la crise sanitaire ? Justifiez votre réponse. »

« Non, je n'avais aucune expérience à l'enseignement à distance avant la pandémie. Mes élèves sont des enfants et l'enseignement à distance avant la pandémie était réservée plutôt aux adultes. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Non, je ne la connais pas. A l'école, ils n'ont pas toujours accès à l'équipement technologique. »

« Quels sont les avantages de l'enseignement à distance en général et du flé à l'opposition de l'enseignement en présentiel ? »

« En ce qui me concerne, j'ai eu la possibilité de rendre le cours plus ludique en utilisant des fiches interactives au début et des applications pour étudier le lexique, pour faire des activités lexicales et grammaticales. »

« Quels sont les inconvénients de l'enseignement à distance en général et du flé à l'opposition de l'enseignement en présentiel ? »

« La technologie et les plateformes numériques ont donné la possibilité de continuer l'enseignement. Pourtant les problèmes de connexion, les appareils disposés par chaque famille et même le caractère de chaque enfant étaient les difficultés à affronter en distance. En plus, les élèves timides, faibles ou paresseux c'est plus facile de les encourager et les diriger en présentiel qu'à distance. »

« Lors des confinements sévères, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« Tout de suite j'ai décidé de continuer mes cours à distance, alors j'ai pratiqué l'enseignement synchrone. »

« Quelles sont les plateformes numériques que vous avez utilisées ? »

« Au début j'ai utilisé Skype et Zoom et après Webex. »

« Vous avez utilisé d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? Si oui, lesquels ? Si non, pourquoi pas ? »

« Au début, j'ai utilisé Liveworksheets pour préparer et pour tester la dictée en ligne. Lors du confinement j'ai appris les applications Kahoot, Quizlet, Quizalize et Wordwall où je prépare et j'utilise des activités lexicales ou grammaticales. »

« Vous avez rencontré des difficultés ? Si oui, lesquelles ? Est-ce que vous avez pu remédier à ces difficultés ? »

« Au début, la correction des devoirs était un peu difficile mais grâce aux liveworksheets, PDF24 et Paint j'ai pu arriver à corriger sans problème. C'est vrai que la préparation des cours et la correction demandent plus de temps et en plus j'affronte des maux de tête à cause de l'ordinateur. »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés ? »

« Lors de l'enseignement à distance mes élèves se sont habitués à taper et à utiliser le clavier français. Ils voudraient écrire en utilisant les symboles avec leurs accents et cette compétence était pour eux un grand plaisir. Ce n'était pas une compétence fixée et on y est arrivés grâce à leur volonté. Davantage, je voudrais mentionner un exemple d'une élève de 12 ans qui a réussi en juin dernier le Delf A1. Cette fille a développé son autonomie en travaillant et en préparant des sujets niveaux A1 pour réussir son but. »

« Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si oui, quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Je connais la pratique mais je ne peux pas exprimer d'opinion parce que je ne l'ai jamais appliquée. »

« Vous avez participé à des programmes coopératifs (de type Erasmus ou de type E-twinning) ? Si oui, décrivez votre expérience par rapport à vos élèves. »

« Non, malheureusement je n'ai jamais participé à des programmes coopératifs. »

« Merci beaucoup pour votre temps. »

« Bonne chance ! »

Interview avec l'interlocutrice 4

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« Merci moi aussi ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« Moi, j'ai fait mes études à l'Université Capodistrienne à Athènes et puis après moi aussi j'ai fait un master à l'Université Hellénique Ouverte. J'ai aussi suivi quelques formations en France à Nice où il y a un centre de formation. Donc, pendant quatre étés j'étais là pour un mois. En général, j'ai fait des efforts à participer toujours aux formations organisées par l'Institut français d'Athènes, par notre association de professeurs de français. J'étais aussi présidente de cette association depuis 6 ans et en général, je suis pour la formation continue des professeurs. Maintenant, je travaille dans une école privée, l'école Léonin, à l'école primaire à Chryssostomos Smyrnis, avant je travaillais dans une autre école privée et avant j'étais aussi vacataire dans le secteur primaire de 2007 jusqu'à 2011 et je fais aussi des cours particuliers, j'ai travaillé dans des écoles de langues. J'ai 42 ans et je travaille depuis l'âge de 22 ans. Moi, j'enseigne dans la deuxième, la troisième et la cinquième classe de l'école primaire. On commence l'enseignement du français dès la deuxième classe de l'école primaire. Chaque classe a deux groupes de 18 élèves en moyenne. Donc, j'enseigne dans 6 groupes, j'ai à peu près 110 élèves. »

« Est-ce que vous avez suivi une formation pour enseigner à distance ? Si oui, quelle(s) formation(s) ? »

« La première fois que nous avons envisagé cette situation j'enseignais dans l'école donc dans le cadre de l'apprentissage de la nouvelle plateforme de Zoom ... mais la formation c'était en grec assumée par le professeur de l'informatique de notre école. Et puis après c'était mon engagement personnel parce que moi, j'aime m'occuper des TICE et des choses qu'on peut faire à distance. Au début, j'ai seulement utilisé Skype mais après j'ai appris tout : Zoom, Webex et il y a toujours Viber, Messenger. J'avais plutôt besoin de suivre une formation sur les outils que je pourrais utiliser pendant cet enseignement à distance, par exemple comment préparer un quiz, un jeu, une vidéo, des choses comme ça que j'avais toujours en tête. On a organisé des séminaires de formation parce que j'étais à l'association des professeurs de français et pendant ces séminaires-là j'ai assisté aux formations mais c'était plutôt basé sur la théorie. On pouvait avoir le résultat mais on n'avait pas eu l'occasion d'essayer parce que peut-être nous n'en avons pas la possibilité à ce moment-là. »

« Vous n'avez pas fait beaucoup de pratique pendant la formation ? »

« Non pas beaucoup de pratique sur l'application des outils. Dans certains séminaires, il y avait de la pratique mais après peu de temps j'oubliais un peu la théorie parce que

ce qui m'intéressait plutôt c'est de faire jouer mes élèves, de leur apprendre des choses d'une façon ludique. »

« Alors, vous trouvez qu'à cet âge-là (deuxième, troisième et cinquième classe su primaire) le jeu est primordial... »

« Oui, c'est ça. »

« Vous aviez suivi une formation pour l'enseignement à distance avant la période de la crise sanitaire précisément ? »

« Oui ! Parce que notre coordinateur Stelios Markantonakis est très en avance dans ce domaine mais j'insiste que nous n'avions pas beaucoup l'occasion de mettre en pratique toute cette théorie... »

« Alors, si je comprends bien la formation et la pratique sont deux choses différentes et l'application de la théorie demande du temps et de l'engagement personnel de la part des professeurs aux dépens de notre vie privée et sociale peut-être... »

« Oui, ça c'est sûr ! Mais avant le confinement, on insistait surtout sur le côté ludique de l'apprentissage à présentiel et vu qu'on n'avait pas toujours l'équipement convenable on avait un peu laissé de côté l'utilisation des TICE. »

« Après le confinement, est-ce que les tous petits élèves sont impliqués à l'apprentissage numérique ? »

« Avec les élèves de la cinquième classe je réalise cette année un programme e-twinning et je vois que les enfants se sont très familiarisés aux nouvelles technologies et font beaucoup de choses avec les outils numériques. Mais avec les tout petits de la deuxième classe moi ce que je fais c'est que je partage mon écran, j'ai toujours ma caméra allumée, je vois les enfants, c'est toujours plus ludique. Je ne peux pas demander des enfants de cet âge-là d'utiliser des outils numériques parce qu'ils ont besoin de leurs parents... »

« Puisque vous parlez des parents, est-ce qu'ils sont impliqués dans la procédure d'enseignement ? »

« Je ne dirais pas qu'ils sont impliqués mais indirectement tout le monde connaît que les parents sont présents. J'ai eu l'expérience pendant une chanson d'écouter les parents chanter... Donc, je pense que nous les enseignants, nous sommes très exposés à tout ça parce que c'est toute la famille qui est présente. »

« Vous avez la caméra allumée, parce qu'on a la possibilité d'éteindre notre caméra... »

« Oui, je connais des collègues au collège et au primaire qui ont leur caméra éteinte mais moi je ne fais pas ça. J'ai toujours ma caméra allumée et je demande même à mes

élèves d'allumer leur caméra pour montrer quelque chose, pour communiquer et je pense que c'est important pour les enfants de nous voir parce que nous ne sommes pas obligés de porter le masque pendant le cours à distance. »

« Est-ce que vous avez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la période de la crise sanitaire ? »

« Non, on n'était pas obligés de faire ça, donc... »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Oui, je connais la classe mobile. Les élèves utilisent plutôt une tablette ou un ordinateur au primaire. Au secondaire, ils utilisent beaucoup plus leur smartphone. »

« Quels sont les avantages de l'enseignement à distance en général et plus particulièrement du flé à l'opposition de l'enseignement présentiel, selon vous ? »

« Je trouve que les élèves sont plus attentifs, ils ne bavardent pas, ils ne cherchent pas la bagarre avec les autres. Quand on est obligé de rentrer dans la classe après la récréation on perd toujours 5, 8 minutes de cours. Ils doivent s'installer, trouver leurs objets personnels, leurs affaires, ils discutent des choses qui sont arrivées pendant la récréation, il y a toujours des choses à faire avec les enfants du primaire. Maintenant, je sais que si j'enseigne 40 minutes, j'enseigne vraiment 40 minutes, on parle parfois d'autre chose mais j'ai l'impression que même les enfants qui ne sont pas très sages, ils sont plus motivés et impliqués dans la classe virtuelle. »

« Une question sur la durée du cours au primaire. Dans le secteur privé les cours durent 40 minutes ? Parce que dans le secteur public les cours durent 30 minutes.... »

« Non, chez nous c'est 40 minutes mais le temps coule très vite. »

« Vous dites que les enfants sont plus concentrés et plus attentifs par rapport à l'enseignement présentiel... »

« Oui, c'est ça. Quelquefois, il y a des élèves qui ne sont pas présents mais ça, ce n'est pas de ma faute. »

« Bien sûr ! Est-ce qu'il y a d'autres avantages de l'enseignement à distance ? »

« On voit que les élèves de la cinquième classe qui sont un peu plus âgés sont vraiment doués pour les nouvelles technologies. Ils préparent des choses merveilleuses, des cartes, des mots croisés, des jeux éducatifs... Ils sont vraiment doués pour ça ! Ils ont eux-mêmes créé le logo pour notre participation e-twinning. Moi, je connais seulement l'outil Canevas. Eux, ils connaissent aussi d'autres outils. Et ça c'est quelque chose qui m'a beaucoup impressionné ! »

« Est-ce qu'il y a des inconvénients de l'enseignement à distance ? »

« L'inconvénient, c'est qu'on n'est pas présent, on ne peut pas savoir ce qui se passe derrière la caméra. On n'est pas sûr que l'enfant a fait l'exercice ou s'il l'a fait sans avoir ouvert le livre. De même pour la dictée ou un quiz on n'est pas sûr si l'enfant donne la bonne réponse sans être aidé de ses parents ou de ses frères et sœurs. Il y a des choses qu'on ne peut pas contrôler et par rapport à leur présence si un élève me dit qu'il ne peut pas ouvrir son micro, je ne peux pas le vérifier. Peut-être qu'il n'a pas étudié et qu'il évite de répondre à la question. Les enfants sont très créatifs quand il s'agit de trouver des excuses... En général, je dirais que mes élèves sont motivés, il y a des élèves qui ne sont pas forts mais ça arrive aussi au cours de l'enseignement présentiel. Donc, ce n'est pas l'enseignement à distance qui empêche leurs performances, c'est toujours le niveau de l'élève. Le contact avec les élèves n'est pas si fort à travers l'ordinateur, mais les élèves sont motivés, ils hurlent pour participer au cours et vraiment ils attendent l'heure du cours pour participer à quelque chose parce que dans la maison ils sont inactifs. Dans le cadre de la classe virtuelle, ils voient leurs camarades et si le cours le permet ils interagissent entre eux. »

« Lors des confinements sévères, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone, ou les deux ? »

« L'année dernière, j'ai été assignée dans une école privé au primaire et au secondaire. Pendant la première semaine, on enregistrait le cours et un technicien de l'école téléchargeait le cours sur la plateforme de l'école et puis après on a créé notre propre chaîne Youtube pour y déposer les cours enregistrés. C'était plus pratique pour l'informaticien de leur envoyer par courriel un lien sur Youtube que de leur envoyer par courriel des vidéos zippées. Après la première semaine, on a commencé à pratiquer l'enseignement à distance synchrone. »

« Quelles sont les plateformes numériques que vous avez utilisées lors de l'enseignement synchrone ? »

« C'est la plateforme Zoom, la plateforme Webex et la plateforme Microsoft teams. Les potentialités de ces plateformes sont à peu près les mêmes. Maintenant, on utilise Microsoft teams. On a choisi Microsoft teams parce qu'à travers cette plateforme, on peut donner des devoirs aux élèves, recevoir leurs devoirs et c'est plus pratique et facile pour nous. »

« Vous avez utilisé d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? »

« Oui, j'ai utilisé Kahoot, Wordwall et Padlet pour faire afficher leurs devoirs. Par exemple, mes élèves ont dessiné la pyramide des goûts et nous l'avons déposé là. C'est une sorte de mur avec tous les dessins de la classe. Il y a aussi l'outil Aidpuzzle. Sur cet outil je mets par exemple une vidéo, j'insère des questions dans la vidéo et je demande à mes élèves de cinquième d'y répondre. »

« Est-ce que vous avez rencontré des difficultés ? »

« Les difficultés, c'était par rapport à la gestion de la classe virtuelle, les différentes fonctionnalités de la plateforme synchrone qu'il fallait que j'apprenne au début. De plus, je dois toujours trouver quelque chose pour attirer leur attention. Par exemple, sur Flipnet je crée des jeux avec des questions. En général, je prépare quelque chose pas très difficile. J'ai toujours en tête de préparer quelque chose. Cela demande plus de temps de préparation par rapport à l'enseignement présentiel. On gagne du temps parce qu'on n'est pas obligés de nous déplacer hors de chez nous mais on perd du temps pour préparer notre matériel et faire notre cours plus attirant. Et puis il y a quelquefois des problèmes de connexion. »

« Les enfants utilisent plutôt leur ordinateur, leur tablette ou leur portable ? »

« Ils utilisent plutôt une tablette ou un ordinateur au primaire. Ils sont habitués à utiliser aussi leur portable mais vu qu'il n'a pas les mêmes fonctionnalités avec les deux autres outils ils ne l'utilisent pas beaucoup. Au secondaire, ils utilisent beaucoup plus leur smartphone. »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Ils correspondent aux objectifs que vous aviez fixés ? »

« Les élèves sont très motivés, ils m'envoient leurs devoirs, leurs dessins, ils ont toujours quelque chose à me montrer. Ils sont plus responsables, ils veulent montrer aux autres élèves qu'ils ont bien fait ça pour le cours de français. Ils veulent me montrer leur participation. J'apprécie beaucoup ça même de la part des élèves qui sont un peu plus faibles. Ils ne veulent pas être exposés aux autres élèves parce que dans le cadre de l'enseignement à distance les enfants sont plus exposés. Les autres élèves ou la famille des autres élèves les écoutent ... Alors des enfants qui au cours présentiel ne sont pas très sages, au cours virtuel ils ne sont pas indifférents et ils sont vraiment là. Ils veulent toujours participer. Ils deviennent plus autonomes. Ils n'ont pas l'excuse que leurs parents ne les ont pas aidés. Et moi j'insiste à les rendre plus responsables. »

« Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si oui, quelle est votre opinion ? Vous avez une expérience personnelle ? »

« Oui, je connais cette pratique parce que j'ai une amie qui fait sa thèse sur ce sujet à l'enseignement public. Moi, je n'ai pas pratiqué ce mode d'apprentissage parce que c'est notre coordinatrice qui décide comment on va faire le cours. On est flexible bien sûr mais on n'a pas inséré cette pratique dans notre cours. Je dois la pratiquer pour avoir une opinion personnelle. Je ne sais pas si ça va marcher avec les élèves du primaire peut-être avec ceux des dernières classes. Avec les élèves du secondaire, je serais plus à l'aise de la pratiquer. Peut-être que les parents auraient aussi des objections et plus particulièrement les parents qui paient. Il est vrai qu'au secteur privé on ne peut pas être si flexibles que ça par rapport à l'enseignement public. »

« Vous avez participé à des programmes de type Erasmus ou E-twinning ? »

« Oui, je participe au programme E-twinning avec deux collègues qui travaillent dans le public en Grèce et trois collègues en Italie, en Roumanie et en France. Le sujet du programme est le concours d'Eurovision et le titre *Voyage en concours européen Eurovision*. »

« Quelle est votre expérience par rapport à vos élèves ? Est-ce qu'ils aiment participer à ce programme ? »

« Je travaille avec les élèves de la cinquième et ils adorent ça. Ils attendent avec impatience jeudi qui est le jour d'e-twinning. Pour le moment ils échangent des messages en français sur leurs goûts, leurs habitudes, leurs loisirs, etc. avec les élèves des autres écoles en Grèce et des autres pays qui participent. Il s'agit de la messagerie instantanée. Nous n'avons pas encore fixé une réunion de téléconférence synchrone à cause de la situation due au Covid mais on va le faire plus tard. Ce n'est pas facile de fixer un rendez-vous synchrone parce que par exemple les écoles en Italie sont ouvertes mais les élèves ont le droit de choisir les cours soit en présentiel soit en ligne chez eux. En ce moment les élèves travaillent sur la construction du logo du concours d'Eurovision et les Grecs vont voter le meilleur logo des Italiens tandis que les Italiens vont voter le meilleur logo des Grecs. Il y a toujours une interaction indirecte en mode asynchrone à cause du Covid. Mais le contact est présent et motive nos élèves pour faire pratiquer le français et faire promouvoir le côté interculturel de la langue aussi. »

« Merci beaucoup de votre participation ! »

« Merci beaucoup et bonne chance ! »

Interview avec l'interlocutrice 5

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« C'est un plaisir ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« Bien sûr ! J'enseigne 21 ans au domaine public et au total 32 ans (public et privé). Je suis titulaire des lettres françaises de l'université d'Athènes et de master en didactique du français langue étrangère de l'université ouverte grecque. J'ai 51 ans, je travaille à Pallini, à Athènes et le nombre de mes élèves est 200. »

« Vous avez suivi une formation pour enseigner à distance ? Si oui, quelle(s) formation(s) ? Si non, pourquoi pas ? »

« Oui, pendant le premier confinement en 2020 notre coordinateur Monsieur Markantonakis Stelios a organisé une semaine de formation à distance sur les nouvelles plateformes e-class et e-me pour les enseignants du primaire et du secondaire. J'ai aussi suivi une série de séminaires sur l'enseignement à distance organisés de CAVILAM et des maisons d'éditions (CLE, Hachette, Klett, etc). »

« Vous aviez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la période de la crise sanitaire ? Justifiez votre réponse. »

« Non, jamais. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Les solutions de classes mobiles permettent l'accès aux outils informatiques. A l'école, les élèves ont accès à l'équipement technologique mais tout doit être bien programmé à l'avance. »

« Quels sont les avantages de l'enseignement à distance à l'opposition de l'enseignement en présentiel ? »

« L'enseignant peut utiliser à tout moment tous les documents qu'il a enregistrés dans ses fichiers. Il a la connexion internet pendant toute la journée scolaire ce qui n'est pas le cas dans les établissements scolaires publics. Il ne perd pas le temps pour se déplacer ce qui est important pour les enseignants qui habitent loin de leur établissement scolaire. »

« Quels sont les inconvénients de l'enseignement à distance à l'opposition de l'enseignement en présentiel ? »

« Tout d'abord, les élèves sont cachés derrière les caméras fermées. Ils ont aussi la possibilité d'écouter l'enseignant et faire une autre activité en même temps. Ceux qui n'ont pas étudié tardent de répondre à l'enseignant ou ne répondent pas du tout en prétendant avoir des problèmes de connexion (coupures de son, etc.). Les parents suivent le cours et parfois -surtout au primaire- interviennent pendant l'enseignement. En plus, les élèves choisissent les cours qu'ils vont suivre. Si l'enseignant sait utiliser les outils numériques ils suivent son cours puisqu'il le trouve intéressant. »

« Lors des confinements sévères, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« Les deux. Cela facilite le processus de l'enseignement s'il y a des élèves qui n'ont pas suivi les cours. »

« Quelles sont les plateformes numériques que vous avez utilisées ? »

« Webex et E-class. »

« Vous avez utilisé d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? Si oui, lesquels ? Si non, pourquoi pas ?

« Oui, j'ai utilisé Skype, Zoom, YouTube, Kahoot, Jamboard, Google Docs, Padlet, Answergarden, Online stop watch, Wordwall, Photosapeak, et Voki. »

« Vous avez rencontré des difficultés ? Si oui, lesquelles ? Est-ce que vous avez pu remédier à ces difficultés ? »

« La difficulté la plus majeure que j'ai rencontrée est qu'il a fallu investir plus que 10-12 heures par jour au début du premier confinement pour la formation à distance ce qui a influencé négativement ma vie privée et ma santé. »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous avez fixés ? »

« Mes élèves étaient déjà familiarisés avec le numérique ce qui a facilité mon travail. »

« Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si oui, quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Oui, en pratiquant la classe inversée on gagne du temps à condition que les élèves étudient les documents partagés sur les plateformes utilisées ce qui n'est pas le cas pour l'ensemble des élèves. »

« Vous avez participé à des programmes coopératifs (de type Erasmus ou de type E-twinning) ?

« Non, je n'ai jamais eu l'occasion de participer à des programmes coopératifs. »

« Je vous remercie de votre participation ! »

« Merci moi-aussi et bonne chance ! »

Interview avec l'interlocutrice 6

« Bonjour ! Je vous remercie de cette interview à l'occasion de mon mémoire de master qui s'effectue à l'Université Ouverte Hellénique avec comme sujet *L'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif.* »

« C'est un plaisir »

« Est-ce que vous voulez vous présenter ? C'est-à-dire vos études, votre expérience professionnelle, etc. »

« D'accord ! Alors, actuellement je suis prof de flé dans le domaine public, déjà l'année dernière j'ai assumé des cours dans une école primaire, deux collèges, un lycée et aussi j'avais quelques heures d'enseignement dans un institut professionnel pour des chefs de cuisine et des boulangers, etc. Alors, en plus j'ai fait des études de philologie française à Thessalonique et j'ai fini un master sur la didactique des langues en utilisant les nouvelles technologies. Mais ça fait déjà longtemps, alors j'ai été obligée de renouveler un petit peu mes connaissances et ma formation en suivant des séminaires annuels tout d'abord à l'université de Crète car il existe un laboratoire de didactique dans le secteur du domaine privé mais qui concerne plutôt le primaire mais on a participé des profs de toutes les spécialisations et de tous les domaines. Alors là, on a travaillé beaucoup trop sur les outils web 2.0 dans l'enseignement, on avait vu pas mal de plateformes numériques et comment on pourrait les utiliser et tout cela bien avant le confinement. C'est-à-dire, ça a été effectué en 2014-2016 deux années de suite. Alors, j'ai eu la possibilité d'utiliser pas mal d'outils et de fonctionner même des classes numériques dans mes propres classes dans le public mais je peux vous expliquer tout cela par la suite au cours de l'interview si vous voulez. »

« Oui, bien sûr. Alors, vous enseignez dans quelle région géographique ? »

« Dans le département de Chalcedique c'est juste à côté de Thessalonique. »

« Bien et par rapport au nombre de vos élèves ? »

« Ben, dans l'école primaire j'avais deux classes de 18, 19 élèves à peu près, alors au collège j'avais les 3 classes du collège dans les deux collèges, ça faisait à peu près 120 élèves dans les deux collèges plus le lycée où j'avais une classe de 15 élèves, alors ça me fait à peu près avec le primaire à peu près 200 élèves, voilà. »

« Je comprends... C'est normal ! »

« Plus les adultes professionnels dans l'institut professionnel où j'enseignais aussi, j'avais 4 groupes d'adultes à enseigner et là on a fait un peu le français pour la cuisine, le français pour la gastronomie française et surtout une terminologie qu'ils doivent utiliser dans leur pratique quotidienne, en tant que professionnels. »

« Alors, déjà vous m'avez répondu à la première question qui est *est-ce que vous avez suivi une formation pour enseigner à distance*. Est-ce que vous voulez un peu nous donner quelques détails ? »

« A part cette formation de 2 ans à l'université de Crète qui était une formation à distance elle-même mais avec pas mal de projets et de devoirs à déposer sur l'utilisation et l'application de tous ces outils, j'ai suivi aussi certains séminaires de quelques heures dans le programme e-twinning aussi euh... quoi encore ? J'essaie de réfléchir là... En général, dès que j'avais une occasion d'apprendre un nouvel outil je prenais l'occasion. Même ah aussi pour les séminaires de Cavillam, j'avais suivi aussi 2 séminaires de Cavillam par distance. Mais ça les séminaires de Cavillam et le e-twinning c'étaient faits pendant le confinement, l'année dernière. L'occasion c'était surtout les conditions nouvelles d'enseignement auxquelles on était obligés de répondre de différentes façons voilà. »

« Alors que la formation en Crète, c'était avant le confinement... »

« Bien avant oui parce que j'avais déjà un intérêt sur l'application des nouvelles technologies quand j'avais fait mon master, mon master a été réalisé en 2006. C'était le master de l'Aristote mais c'était une combinaison de tous les départements de langues étrangères et l'école polytechnique. Alors, on avait une branche qui concernait les nouvelles technologies dans l'enseignement. Alors, j'ai essayé de combiner les deux amours voilà. »

« Est-ce que vous avez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la période de la crise sanitaire ? »

« Oui, c'était pour des raisons bien précises, c'est-à-dire j'avais des groupes d'élèves au collège et au lycée, lesquels je préparais pour les différents diplômes de français surtout pour le K.P.G., alors vu qu'on n'a pas beaucoup de temps avec nos élèves selon le programme scolaire j'étais obligé quand même de trouver une façon, d'avoir un contact avec eux hors de l'école et de pouvoir leur déposer du matériel, des vidéos, des exercices à faire afin de les entraîner, de les préparer pour les examens. Alors vu que j'avais déjà vu les classes Edmondo, c'est-à-dire les classes numériques, des

plateformes numériques et aussi le googleclass que j'aime beaucoup, alors j'ai utilisé ces deux plateformes pour créer des classes numériques qui étaient utilisées surtout pour déposer du matériel et pour avoir une certaine communication avec les élèves hors de l'école, pouvoir corriger leurs copies, échanger des opinions, des difficultés, etc. voilà »

« C'était plutôt un mode d'enseignement asynchrone et pas synchrone, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'était asynchrone »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Oui, la classe mobile permet une utilisation de l'équipement technologique de l'école dans n'importe quelle classe d'un même établissement et en dehors de l'établissement. Les élèves utilisent leur portable, leur smartphone. »

« Selon vous, quels sont les avantages de l'enseignement à distance en général et plus particulièrement du flé qui est une langue étrangère à l'opposition de l'enseignement présentiel ? »

« Alors, moi je suis de l'opinion que pour les langues étrangères l'enseignement à distance a beaucoup à offrir (beaucoup trop) surtout pour l'école publique grecque. Je vais m'expliquer, c'est-à-dire que dans les écoles où j'ai déjà enseigné dans différents départements parce que j'ai été aussi à Florina, j'étais avant appelée à Florina une dizaine d'années alors je connais que les conditions de travail dans certaines écoles collèges ou lycées peu importe ne sont pas toujours idéales, c'est-à-dire qu'on n'a pas accès facilement à un ordinateur, on est obligé de transporter ou amener notre matériel et ça c'est autre chose mais les élèves n'ont pas accès à un ordinateur, on n'a pas accès au wi-fi parfois aussi et nous n'avons pas vraiment la possibilité de travailler en groupe et de donner l'occasion aux élèves d'avoir plusieurs sources d'informations sur le français, par exemple des vidéos, des chansons, des sites même sur Internet où ils peuvent aller chercher des informations et faire quelque chose avec ça. Alors moi, pour vous dire la vérité j'ai bien profité de ce confinement pour utiliser différents outils de collaboration avec les élèves et pour essayer d'animer le cours d'une façon différente et j'ai vu qu'il y a eu un très bon résultat. Dans la plupart des cas les élèves étaient motivés, ils avaient intérêt de travailler en groupe ou même travailler individuellement dans leur propre rythme, ça aussi c'est un avantage de l'enseignement à distance. J'ai constaté que les élèves qui étaient réticents à participer en classe ou qui n'avaient pas le temps de poser des questions ou qu'ils avaient une crainte de poser des questions

pour ne pas être taquinés si vous voulez par les autres qui étaient meilleurs qu'eux, alors ils avaient tout le temps de travailler à part, de travailler chez eux, de poser des questions, d'envoyer des messages à madame, d'avoir une communication privée presque avec madame, ce qu'ils aimaient bien le faire parce que ça montre tout de suite à l'élève que le prof a un intérêt pour lui, pour son apprentissage, pour son rythme, ses problèmes et là j'ai essayé quand même d'investir sur une relation de collaboration avec chaque élève si possible. Malgré le fait que comme j'ai déjà dit j'avais un grand nombre d'élèves auquel je m'adressais à chaque fois. Alors, premier avantage les élèves qui étaient motivés, qui n'étaient pas motivés en présentiel, deuxième avantage les différents outils qui existent en ce moment en ligne gratuitement peuvent aider les élèves à travailler en groupe et les apprendre à travailler en groupe parce qu'en classe on ne travaille pas très efficacement toujours parce qu'il y a toujours un ou deux élèves qui travaillent plus que les autres et on ne sait pas vraiment partager les différentes responsabilités dans le groupe, ok ? Tandis que par exemple avec les outils de googleform ou les outils de googledoc on peut partager un lien aux élèves, former un groupe et tout de suite nous avons l'image de qui travaille, qu'est-ce qui fait, qu'est-ce qu'il commente, qu'est-ce qu'il corrige parce que nous avons tout l'historique du document, et ça c'est très intéressant en même temps je peux donner des conseils, je peux corriger, je peux voir leur travail parce que je suis en ligne avec eux, ok ? Et eux, ils peuvent travailler dans leur propre temps et leur propre rythme aussi en même temps tous ensemble en essayant de trouver un jour ou une heure qui leur convient. Chacun travaille sa partie et le prof, il a l'image du travail que chacun a apporté à l'équipe. Aussi pas mal d'outils qui ont motivé les élèves pendant le cours. Par exemple, des quiz qui sont en ligne. Vu qu'ils travaillent aussi par leur portable, pas toujours par une tablette ou un ordinateur, c'était pratique pour eux de répondre à des questions, des petits quiz qui étaient faits dans le but de les maintenir motivés tout au long du cours euh... alors des choses pareilles on ne peut pas faire en classe facilement tout d'abord parce qu'ils n'ont pas accès à leur portable, c'est interdit. Deuxièmement, ils n'ont pas accès à un ordinateur pour le faire, on peut le faire si vous voulez avec un ordinateur au tableau mais ce n'est pas la même chose parce que moi, je voudrais que chacun participe par son propre effort, lui-même et non pas essayer de voir les réponses des autres pour essayer de répondre à quelque chose voilà, à quoi que ce soit. Autre avantage de l'enseignement à distance la compétence numérique des élèves qui a été bien travaillée aussi. C'est-à-dire que moi je ne suis pas de l'avis que le prof de français doit seulement

enseigner le français. Tout d'abord, c'est une utopie de croire que nous enseignons seulement le français. Nous enseignons aussi la façon de rédiger un texte, la façon de répondre aux questions, la façon de poser des questions, la façon de comment on peut communiquer avec les autres et entamer une discussion, un dialogue, etc. Et une compétence en plus, la compétence critique, quand nous avons plusieurs sources d'informations essayer de trouver les informations convenables et les plus efficaces pour notre but et d'autre part, la compétence numérique. C'est très important ! Les élèves, ils étaient eux aussi obligés d'utiliser des outils qu'ils ne connaissaient pas, de travailler d'une autre façon, d'apprendre d'une autre façon, et nous, on était responsables de leur montrer comment il faut le faire, sans avoir des dangers différents types de dangers sur Internet par exemple. Et cette compétence numérique afin de pouvoir gérer, exploiter un texte, gérer leur propre texte, envoyer un texte, avoir une communication en ligne avec leur prof ou avec les autres élèves, travailler en groupe avec des outils collaboratifs, c'était une nouvelle expérience pour eux et je pense que comme j'ai déjà souligné à eux-mêmes c'est une compétence qu'ils doivent garder tout au long de leur vie, parce que ce serait une compétence du futur à l'avenir pour leur travail, leurs études, etc. »

« Et les inconvénients, est-ce qu'il y en a ? »

« Il y en a. Tout est fait selon la fréquence. Alors, moi, je suis pour l'enseignement à distance dans certains cas mais je suis surtout pour un modèle mixte, c'est-à-dire il faut valoriser qu'il n'y a rien de plus efficace que l'enseignement en présentiel parce qu'il y a une autre forme de communication avec les élèves, une autre relation qui se crée, une relation de confiance surtout pour les plus jeunes élèves, pour les adultes ce n'est pas la même chose, c'est exactement la même chose et je pense que c'est beaucoup plus pratique pour les adultes de travailler à distance. Mais pour les plus jeunes, l'enseignement à présentiel est quelque chose qui est irremplaçable presque. Mais je pense que dans certains cas on pourrait quand même essayer de combiner cet enseignement avec un enseignement à distance. Moi, par exemple préserver les classes numériques en même temps que le présentiel, c'est quelque chose qui pourrait apporter des choses aux élèves. Ça aide à la meilleure organisation du cours, à la meilleure organisation du matériel aussi du cours, ça aide le prof à avoir une idée très précise du travail de chaque élève, ça nous ajoute du travail, c'est vrai mais en ce moment j'essaie de nous trouver les points forts et les points faibles. Alors, l'inconvénient c'est le manque de contact avec les élèves. Un autre inconvénient, ce serait les différents

problèmes techniques que l'élève peut affronter. Tous les élèves n'avaient pas la possibilité d'avoir une bonne connexion par exemple sur Internet. Ils n'avaient pas tous la possibilité d'être connecter sur Internet. Il y avait aussi un programme de famille pour l'utilisation d'Internet et du portable ou de la tablette par exemple ou d'autres élèves, d'autres frères et sœurs qui étaient aussi obligés d'assister à un cours à distance ou des parents qui travaillaient à distance. C'étaient des conditions très précises et particulières mais en général en parlant de l'enseignement à distance, je pense que ce serait bien d'essayer de le combiner avec un enseignement à présentiel et dans certains cas par exemple cas de l'absence d'un élève pour des raisons de santé ou bien des écoles qui sont assez éloignées et qui n'ont pas la possibilité d'avoir un prof de français et ils sont privés de la langue française, je pense que ce sera peut-être une solution voilà »

« Oui, peut-être qu'officiellement les responsables pourraient réfléchir à cette idée... Oui, très bonne idée ! Lors des confinements sévères de la crise sanitaire vous avez pratiqué les deux modes d'enseignement (synchrone et asynchrone) ? »

« Oui, dans tous les cas et dans toutes les classes les deux en même temps. »

« Quelles sont les plateformes numériques que vous avez utilisées ? (d'une façon un peu plus détaillée...) »

« Alors, j'avais commencé par Edmondo parce que c'était la première plateforme à laquelle j'étais pas mal informée, je l'avais déjà utilisée beaucoup avant le confinement avec différentes applications et après je me suis familiarisée avec les classes de google, les googleclass, lesquelles je pense que ce sont un outil parfait, impeccable mais malheureusement les écoles publiques n'ont pas accès facilement, il y a toute une procédure pour essayer de sécuriser les données personnelles des élèves vu que nous sommes dans une école avec des élèves qui sont adolescents. Pour cela, j'ai aussi utilisé le e-class du Ministère de l'Education voilà les plateformes que j'ai utilisées. La première année du confinement, on était plus libres alors j'ai beaucoup utilisé Edmondo et le googleclass sans problème. Après, cette année-là il y avait des conseils beaucoup plus stricts concernant les plateformes utilisées, alors j'étais plus obligée d'utiliser e-class du Ministère. Je dois souligner que cette plateforme a été beaucoup améliorée et évoluée par rapport à la première année. Tout d'abord, la connexion était meilleure, on pouvait mieux travailler et en plus il y avait de nouvelles possibilités, différentes possibilités qui ont été ajoutées. »

« Est-ce que vous avez utilisé Webex pour l'enseignement synchrone ? »

« Oui, oui, oui Webex. »

« Alors, vous dites que googleclass c'est une très bonne plateforme mais elle ne protège pas de la même manière... »

« Il y a la possibilité de protéger les données des enfants mais avant quand on créait une googleclasse on n'était pas demandé si cette classe concerne des adultes ou bien des mineurs par exemple. Maintenant, on est demandé parce que c'est un outil qui est utilisé après le confinement dans le monde entier, alors vu qu'on met les données de l'école, de l'établissement scolaire il y a une autre procédure par laquelle on doit passer, en donnant les codes de l'école, en faisant un compte pour l'école. Je pense qu'il y a aussi une petite participation financière de 6 euros pas plus pour avoir le droit d'avoir un compte en tant qu'établissement scolaire à googleclass. Alors, il y a des écoles qui se disent que non, que nous, nous ne voulons pas cet outil vu que le Ministère nous offre l'outil de e-class, alors pourquoi essayer de faire autre chose. Mais si vous me demandez vu le travail que j'ai fait, la comparaison entre les différentes classes proposées, c'est un outil excellent. »

« Edmondo et googleclass sont convenables pour les deux modes d'enseignement ? Enseignement synchrone et asynchrone ? »

« Non, ce sont seulement des plateformes d'enseignement asynchrone. C'est pour créer des classes numériques, non pas pour faire des téléconférences et des cours à distance synchrones voilà. Pour les cours d'enseignement synchrone, nous avons Webex qui pour moi est une des meilleures... Cisco est une des meilleures compagnies en ce moment mondialement sur ce domaine-là et il n'y a pas raison de chercher autre chose voilà. »

« Est-ce que vous avez utilisé des outils numériques supplémentaires pour enrichir votre cours ? »

« Oui, différents outils de web 2.0. C'est-à-dire des outils de travail collaboratif, des outils pour créer des quiz, pour créer des questionnaires, pour créer des tests, des fiches d'évaluation, des exercices en ligne. Alors, Padlet, Wordart pour les nuages de mots, on avait même fait une histoire avec e-book, quoi encore... Quizlet, liveworksheets... »

« Par exemple, des outils comme Kahoot, Wordwall sont des outils de web 2.0., n'est-ce pas ? »

« Web 2.0. oui, c'est ça. »

« C'est la nouvelle génération de web. J'ai appris ça par vous, en suivant un de vos séminaires... »

« Web 2.0., ce sont tous les outils qui donnent l'occasion de créer un matériel en groupe, soit les élèves, soit le prof, soit les profs entre eux, etc. et qui est un outil de participation collective si on pourrait dire, ok ? Ce n'est pas un outil stable. Web 3.0. c'est autre chose. C'est faire des outils... C'est quelque chose de très nouveau. Ce n'est pas encore arrivé dans l'enseignement mais on a fait quand même certaines applications à l'université de Crète c'est vrai, c'est-à-dire que par exemple, je vous donne un exemple, on pourrait créer un cours avec différentes fiches d'évaluation, des exercices, du matériel de grammaire par exemple un texte, etc., des photos ou même des vidéos, alors tout ce matériel, on peut par exemple utiliser une des photos du matériel comme photo-clé, l'avoir dans notre portable, avoir un code parce qu'il y a des programmes qui nous offrent cette possibilité, avoir un code, on prend photo cette image, on partage cette image avec les élèves et le code et les élèves, ils ont en même temps tout le matériel sur leur portable, ils peuvent écouter des vidéos, ils peuvent voir les photos, faire des exercices, etc., en ligne. »

« Alors, c'est plus rapide, plus direct le web 3.0. ... »

« C'est encore plus participant, si vous voulez et c'est beaucoup plus pratique et fonctionnel parce que nous avons tout à un fichier, en ligne mais vu que dans l'école grecque le portable n'est pas permis, pour le moment on n'en parle pas trop voilà. »

« Est-ce que vous avez entendu les plateformes... parce que j'ai cherché un peu pour la partie théorique, les plateformes Scratch, Ilias, Aflatoun ... ? »

« J'ai jamais utilisé pour vous dire la vérité mais j'ai entendu, il y a aussi une liste avec tous les outils numériques que le Conseil de l'Europe a déjà évolués avec la participation de différentes universités et aussi avec le volontarisme des profs de flé dans le monde entier, une liste qui est très intéressante, je peux vous la partager si vous voulez, déjà dans le séminaire que j'avais assumé l'autre fois je l'avais partagée avec les participants mais je peux le faire avec plaisir. Là vous pouvez trouver des centaines d'outils numériques qu'on peut utiliser en classe selon le but. C'est-à-dire pour créer une vidéo, pour exploiter une vidéo, pour faire une interview, pour organiser une classe, pour différentes choses, et il y a à côté l'évaluation, le coût de chaque outil, s'il y a un coût ou si on peut le trouver en ligne gratuitement, il y a une évaluation au niveau des élèves et au niveau de la langue étrangère enseignée à chaque fois... C'est une liste officielle du Conseil de l'Europe qui est vraiment très utile pour les profs dans le monde entier. Et là, on peut trouver aussi des plateformes comme vous avez dit, c'est là où j'ai

vu moi les plateformes que vous avez mentionnées mais on n'a pas le temps de tout voir, tout exploiter malheureusement. »

« C'est immense ... »

« C'est immense et vu que les profs dans les différentes institutions aussi surtout dans le domaine des institutions académiques, ils ont trouvé que l'enseignement à distance présente beaucoup d'intérêt, il y a à chaque fois des nouveaux outils qui viennent faire leur apparence et auxquels on doit être parfois méfiants mais on peut aussi exploiter de nouvelles possibilités mais on n'a pas le temps de tout appliquer hélas et de tout voir alors moi, je propose aux collègues de trouver quelques outils auxquels ils sont très familiarisés pour faire leur travail qu'ils se sentent bien en les utilisant et d'essayer de les appliquer en classe voilà. »

« Est-ce que vous avez rencontré des difficultés pendant la pratique de l'enseignement à distance ? Par exemple temps augmenté de préparation qui a un effet négatif peut-être sur notre vie privée et sociale ... »

« Alors, les points négatifs, les difficultés concernant moi la prof je veux dire qu'il y avait une augmentation du temps consacré à organiser toutes ces classes numériques, essayer de coordonner tout ce travail et les élèves entre eux, d'apprendre aux parents et aux élèves qu'il y a des heures de communication et qu'il y a certains outils de communication. Au début, c'était la panique, des messages de partout, gmail, messenger, viber, de partout, dans les classes numériques, etc., alors c'était un travail 24 heures sur 24 mais petit à petit j'ai arrivé à gérer tout cela en essayant d'imposer un cadre de travail et essayer d'utiliser plutôt des outils d'autoévaluation directe en ligne pour les élèves pour éviter d'avoir beaucoup de travail chez moi. C'est-à-dire, quand on fait un quiz par exemple, quand on évalue quelque chose en ligne l'élève a tout de suite sa note, tout de suite ses erreurs, il peut lui-même s'autocorriger ou s'autoévaluer et nous ça nous prive d'un travail supplémentaire qui serait un travail asynchrone parce que c'est vrai que quand on fait un quiz on peut avoir le résultat. C'est mieux d'avoir tout de suite les résultats. Alors, avec ces deux pratiques j'ai essayé de limiter un peu le temps de la préparation. Concernant les élèves, les difficultés qu'ils ont affrontées au début c'était de se familiariser à ce nouveau mode d'apprentissage, de travailler en groupe, parce qu'ils n'avaient pas cette tendance de travailler en groupe et de travailler au cours du cours, c'est-à-dire maintenant nous allons prendre dix minutes pour faire ça. Ils avaient l'habitude d'écouter le prof en classe, de faire deux trois exercices sur le livre, peut-être perdre du temps en parlant avec les camarades et rien faire parfois. Là,

on avait le contrôle, la gestion de toute la classe et on demandait à chacun le petit travail qu'il avait fait. Alors, tout le monde y était motivé à faire quelque chose, à présenter quelque chose, à montrer quelque chose ou même à parler en formant une phrase, deux phrases, un petit dialogue, etc. Alors, la première difficulté c'était l'adaptation et une deuxième difficulté technique c'était que parfois les élèves n'avaient pas la possibilité de se connecter sur Webex par exemple, parce qu'ils n'avaient pas une bonne connexion ou parce que le portable ne marchait pas, parce qu'en famille ils n'avaient pas la possibilité d'être tranquilles pour assister au cours et là pour les motiver à entrer dans la classe numérique et à faire du travail asynchrone c'était une petite difficulté. Tout le monde ne le faisait pas. Surtout les plus jeunes, ils avaient la tendance d'aimer plutôt l'enseignement synchrone, participer dans l'enseignement synchrone et ne pas avoir des devoirs dans la classe numérique voilà. »

« Une question de statistique... Les enfants utilisent plutôt leur ordinateur portable, leur tablette ou leur smartphone ? »

« Leur portable, leur smartphone. »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de ce mode d'enseignement ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés par rapport à leurs intérêts, leur âge, leurs besoins ? »

« En prenant en compte que mes objectifs ne sont pas seulement des objectifs linguistiques, ils sont aussi des objectifs comme j'ai déjà expliqué tout à l'heure, d'essayer de les familiariser avec un nouveau mode d'enseignement, un nouveau comportement numérique, j'ai essayé de leur apprendre et d'améliorer leurs compétences numériques sur différentes choses, j'ai montré aussi comment fonctionnent certains outils, ils étaient très intéressés à faire par exemple de petites vidéos eux-mêmes ou exploiter leurs petites vidéos. Alors, tout d'abord compétence numérique, compétence critique au cours du cours plutôt pour les plus âgés, les élèves du lycée et la dernière année du collège, alors je leur ai proposé différents liens, ils allaient chercher des informations sur les différents liens et ils devaient faire en groupe quelque chose, présenter un film par exemple ou la vie de quelqu'un, etc. Alors, là le fait de pouvoir chercher des informations, avoir un esprit critique pour choisir les bonnes informations par des sources officielles ou scientifiques parfois, c'était quelque chose que j'ai essayé de leur montrer et dernière compétence travail en groupe, que chacun doit avoir un rôle dans le groupe et assumer son travail et non pas essayer de se cacher derrière le travail des autres. »

« Pour les petits élèves, les élèves du primaire, ils ont eux aussi aimé à se familiariser avec ce nouveau mode d'enseignement numérique ? »

« C'est vrai que c'était plus fatigant pour eux. C'est-à-dire, ils arrivaient à s'ennuyer plus facilement que les plus âgés. Il fallait toujours dans le cours utiliser des outils comme des quiz, des petits jeux, des chansons, des choses qu'ils devraient faire pour être motivés et non pas s'ennuyer. Ils participaient, ils étaient bien intéressés à participer mais il fallait toujours trouver des façons pour les garder motivés. »

« Est-ce que vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si oui, quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Oui, c'est une procédure très intéressante. Je l'utilise aussi parfois dans tous les niveaux de compétence linguistique je pourrais dire. Cela nous aide parfois à avoir des élèves motivés au cours du cours. C'est-à-dire, au lieu de leur présenter quelque chose pour la première fois et les avoir stupéfaits parfois, on essaye de les motiver et de les sensibiliser sur les nouvelles choses que nous allons aborder par la suite en leur donnant du travail à faire eux-mêmes chez eux avant le cours et ils viennent au cours pour présenter ce qu'ils ont compris ce qu'ils ont trouvé et ça nous aide beaucoup à avoir la participation des élèves dans quelque chose qui serait théoriquement expliqué par nous-mêmes par la suite. Oui, c'est très intéressant je suis pour cette procédure et je l'utilise aussi parfois. L'expérience sur ça ? Au début, c'est la surprise des élèves. Mais comment on va faire ça madame ? On ne connaît pas. Et ben essayez. Je vous donne un exemple, essayez de suivre l'exemple et s'il y a des difficultés on va parler de ça la prochaine fois. Et ils arrivent là et ils sont prêts. Ils ont presque fait le travail qu'ils devraient faire ou même mieux qu'ils devraient faire parfois. Ça dépend de l'âge, du niveau, etc. »

« Alors, cette pratique les rend plus responsables et plus autonomes ? »

« Oui, autonomes de leur façon d'apprentissage, oui. Chacun selon sa façon et son rythme d'apprentissage, il a le temps de s'occuper du sujet à chaque fois et d'essayer de comprendre lui-même et il est prêt à se présenter en classe en ayant confiance en soi et à la langue voilà. »

« Et ça marche je suppose plutôt avec les plus âgés, les enfants plus âgés n'est-ce pas ? Ou pour le primaire aussi ? »

« C'est vrai que ça marche beaucoup mieux avec les plus âgés mais avec les tout petits ce qu'on peut faire c'est essayer de leur montrer une vidéo, leur dire de regarder une vidéo et de trouver deux trois mots qui concernent la vidéo, trouver un titre pour la

vidéo par exemple ou essayer de ... parce qu'ils savent maintenant le faire essayer de mettre le sous-titrage et faire une liste de dix mots pas plus une liste de dix mots qu'ils vont voir et revoir en répétition dans la vidéo par exemple. Parce que ça leur donne l'occasion de se familiariser avec un vocabulaire par exemple si on parle des fruits, de la famille, etc. en regardant une vidéo avec un vocabulaire pareil ils vont essayer faire une liste avec différents mots, dix mots pas plus, une liste qui n'est pas la même avec celle du camarade, on va essayer après de faire un nuage de mots avec les mots qu'ils ont trouvés, on va voir un nuage de mots avec des mots de toute la classe. On va voir les similitudes, les différences, on va essayer d'expliquer les mots, etc., on va essayer de faire appel aux connaissances de l'anglais pour trouver des mots parfois aussi... »

« Ça ressemble beaucoup la langue anglaise avec la langue française mais je n'ai pas très bien compris ce que vous avez dit sur le sous-titrage. C'est-à-dire, ils regardent une vidéo avec des sous-titres en français ? »

« Oui, c'est ça. Je leur propose de le faire moi quand... C'est quelque chose de tout nouveau, je leur dis ben écoutez la vidéo mais il n'y a pas vraiment raison d'écouter, il faut quand même essayer de comprendre ce qu'on écoute à quoi correspond. Alors, essayez d'utiliser le sous-titrage français. »

« Alors, ils exercent la compétence auditive avec la compétence visuelle, la combinaison des deux. »

« C'est-à-dire, la compétence de compréhension avec tous les moyens possibles. »

« Et dernière question. Est-ce que vous avez participé à des programmes coopératifs de type Erasmus, E-twinning ou autre programme ? Si oui, quelle est votre expérience ? »

« Ben non, je ne n'ai pas beaucoup d'expérience, c'est-à-dire qu'on avait déposé un programme Erasmus mais pour les profs, d'échange des profs mais on n'a pas eu l'occasion de le mettre en marche si vous voulez parce qu'à cause du confinement, on a quitté tout ça et vu que moi, je ne suis pas dans une école seulement et je ne suis pas dans la même école chaque année, je ne peux pas facilement essayer d'assumer et de mener un programme pareil, parce que je pense qu'il faut quand même être dans une école, avoir des collaborateurs qui seront stables pour pouvoir mener les procédures et les responsabilités d'un tel programme. Alors, non je n'ai pas eu la possibilité d'y participer. »

« Ni e-twinning... »

« Ni e-twinning. E-twinning, c'était seulement des programmes par intérêt personnel auxquels j'ai participé. Ça n'a rien à voir avec l'école ou la classe ou les élèves. »

« Merci beaucoup pour votre participation ! »

« Merci moi aussi ! Bon courage à votre travail ! »

Interview avec l'interlocutrice 7

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« C'est moi qui vous remercie ! »

« Alors, je commence par quelques données démographiques. »

« Bien sûr ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« J'ai 39 ans, je suis diplômée de l'université d'Athènes et j'ai fait des études de master II en langue et littérature françaises ici à l'université d'Athènes et à Londres dans le domaine des discriminations sociales, enseignement et discriminations sociales, ça fait déjà longtemps. Je travaille comme professeur de français depuis 2007. Je suis en contrat de durée déterminée, CDD, αναπληρώτρια comme on dit en grec. C'est la dixième année que je travaille à l'école publique et j'ai une expérience de neuf ans dans le primaire, je suis allée partout en Grèce, même en province mais la majorité était ici à Athènes. J'étais la première année au Pirée, puis j'étais en Attique de l'Ouest, trois années consécutives j'étais en Attique de l'Est, et dans des régions semi urbaines, Avlona, Kapandriti, Kalamos près d'Athènes et cette année je suis à la banlieue nordique Kiffissia et Likovrissi. J'étais aussi à Pyrgos, à la région d'Ilia et chaque année je vais dans plusieurs écoles au moins quatre. »

« Par rapport au nombre de vos élèves ? »

« Cette année j'enseigne dans deux collèges et deux lycées. C'est à peu près 200 élèves. »

« C'est normal pour nous les professeurs du flé... Alors, première question de l'interview. Est-ce que vous aviez suivi auparavant avant la crise sanitaire une formation aux nouvelles technologies et plus particulièrement une formation pour enseigner à distance ? »

« Moi, je n'ai rien suivi au niveau institutionnel grec, je n'étais pas choisie pour suivre le TIIE premier niveau, parce qu'il n'y avait pas de place. Ce que j'avais suivi était au

niveau personnel. J'ai fait une certification d'ordinateur ECDL et aussi quelques stages mais tout était tout à fait personnel parce que moi-même je voulais le faire. »

« Donc, est-ce que vous aviez au cours de ces séminaires une expérience d'enseignement à distance ou d'apprentissage à distance ? »

« Oui, mais ce n'était pas focalisé sur l'enseignement du flé à distance, c'était en général quels sont les outils, qu'est-ce qu'on peut utiliser, comme marchent les différentes plateformes, c'était plus général. Donc, moi je n'étais pas préparée, je connaissais quelques outils mais je ne me sentais pas à l'aise pour enseigner le flé à distance. »

« Donc, vous n'aviez pas pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la crise ? »

« Pour vous dire la vérité moi, j'aime bien les ordinateurs, je les utilise beaucoup pour des raisons personnelles. Ma famille n'habite plus en Grèce, tout le monde est aux Etats-Unis et nous ne communiquons pas par téléphone, seulement par Internet. Au passé, je faisais des cours particuliers comme beaucoup de professeurs ici en Grèce et j'avais quelques élèves qui n'étaient plus en Grèce ils étaient à l'étranger. Donc, j'étais accoutumée à utiliser les réseaux et les plateformes numériques mais pas pour enseigner à l'école. A l'école seulement on se connectait sur Internet, j'avais donné mon e-mail aux élèves, ce n'était pas du tout construit et structuré. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Oui, je la connais. La plupart des enfants ont une tablette pour travailler chez eux vu que leurs parents travaillent avec l'ordinateur portable. »

« Puisque vous avez une expérience pour la première fois de l'enseignement à distance à l'école quels sont les avantages selon vous de ce mode d'enseignement à l'opposition de l'enseignement présentiel ? Il y a des différences ? »

« Il faut dire qu'il y a quelques avantages. Je voudrais mentionner le fait que nous ne connaissons pas toutes les capacités de ces outils. Toutes les plateformes que nous utilisons ont plus de capacités, plus de choses à nous dire que nous ne savons pas comment le faire et ça, c'est la première remarque. Cependant, pour moi ce qui est le plus important c'est l'interactivité. Nous pouvons utiliser tout ce qui est multimédia, des vidéos, des exercices en ligne, des petits trucs comme des quiz et bien sûr tout cela stimule plus la motivation des élèves. Si on parle des enfants, des jeunes enfants de l'école primaire, ils sont super excités s'ils écoutent une chanson, ils aiment des trucs à

remplir, des images... Pour moi, c'est ça l'avantage de tout ce qui est en ligne ; utiliser les ressources numériques pour les mettre dans la classe à distance. Cela c'est l'avantage majeur. Puis je dirais deuxième avantage que moi, je vois maintenant... c'est que les relations qui se tissent en classe ne sont plus présentes quand nous sommes en téléconférence, c'est-à-dire les élèves qui sont plus timides en classe et qui ne parlent pas beaucoup ou peut-être qui sont en crise d'adolescence quand nous sommes dans la classe virtuelle ils parlent plus, ils me regardent moins indifféremment, ils se sentent plus à l'aise et il y a des élèves qui parlent plus et d'autres qui parlent moins, parce que leur sensation d'identité est différente. C'est ça que mon expérience m'a montré. »

« C'est ce que moi j'ai remarqué aussi que des enfants qui étaient très timorés et que je n'entendais pas leur voix au cours présentiel, ils hurlent maintenant pour participer à la téléconférence avec les caméras fermées, ils répondent, ils font des efforts... Ils veulent se montrer, qu'ils sont présents et tout ça. Et c'est très surprenant pour moi. Je me suis dit Oh là là cet enfant participe. Quelle surprise ! Je suis très contente ! Bien sûr il y a des élèves qui ne participent pas, qui ne répondent pas. »

« Oui, c'est une vraie surprise. Je voudrais aussi dire que, souligner qu'on travaille plus sur tout ce qui visuel. Donc, les enfants qui ont un style d'apprentissage visuel, une manière d'apprendre plus visuelle, ils sont plus motivés. Je veux dire, ils répondent mieux aux attentes, tandis que d'autres élèves qui préfèrent plutôt écrire ils ne sont pas aussi motivés que ça. Moi, je vois que des élèves qui n'étaient pas si forts avec l'image ils travaillent mieux, ils se sentent mieux. »

« Donc, vous travaillez surtout avec l'image ou avec l'audio aussi, avec les deux, vidéos, chansons... »

« Les deux, avec les deux mais puisque nous travaillons sur l'écran de notre ordinateur, je pense que le côté visuel est plus fort. Maintenant en ce qui concerne les élèves de type kinesthésique je pense qu'avec l'enseignement à distance tous ces élèves sont perdus. Je ne sais pas si leur style d'apprentissage s'adapte à ce que moi, j'enseigne. »

« Vous travaillez avec les caméras ouvertes ou fermées ? »

« Ça, c'est une question importante. Moi, j'ai toujours la caméra ouverte parce que sinon, je me sens vraiment isolée. Pourtant, quand j'ai des groupes larges de 20-25 élèves par exemple impossible d'avoir les caméras allumées. Parfois au début ou à la fin du cours, quelques élèves allument leur caméra pour me montrer quelque chose mais en général il y a des élèves qui n'ont jamais allumé leur caméra et que je n'ai pas vu pendant cinq mois. Il y a aussi le côté technique. Si tout le monde était avec la caméra

ouverte, je ne suis pas sûre si le réseau serait aussi fort pour assumer toute cette charge. Je ne suis pas sûre. J'ai l'impression que non. »

« En classe présentielle vous utilisez les nouvelles technologies ou surtout en classe virtuelle ? »

« D'après mon expérience dans l'école cette génération d'enfants qui est très visuelle j'ai constaté que quand je leur montre des vidéos par exemple, ils se sentent que ce que j'enseigne c'est quelque chose d'utile, tandis que quand mon enseignement n'est pas enrichi des nouvelles technologies, ils se sentent que c'est quelque chose de vieux qui n'a rien à faire avec la réalité et qui n'a rien d'intéressant. Pour l'école primaire, c'est plus facile parce qu'on travaille avec des livres numériques (Arthur et Lilou, Ulysse à Paris, Nouveau Copains Copines) qui incluent beaucoup d'images, des chansons, des comptines, des petites vidéos donc ce n'était pas difficile d'intégrer ce type d'activités à l'école primaire. Maintenant pour le secondaire je leur montre plutôt des vidéos touristiques, nous avons fait une petite présentation sur les villes francophones Bruxelles, Genève, etc. c'est vrai que je fais des efforts mais ce n'est pas toujours facile. Tous les établissements ne sont pas munis de bonne connexion Internet ni de supports technologiques, de matériel, etc. c'est moi qui dois apporter mon ordinateur portable, me connecter, trouver un projecteur donc c'est un peu lourd pour moi mais j'essaie au moins de leur montrer des petites vidéos, des trucs sur You tube je dois dire. Je dois souligner que les livres du secondaire sont dépassés et ne contiennent rien d'interactif. Moi, j'ai fait un effort d'utiliser Photodentro pour enrichir mon cours mais les résultats n'étaient vraiment pas à la hauteur de mes attentes. »

« Une question de statistique. Les enfants utilisent plutôt l'ordinateur portable, la tablette ou le téléphone mobile pour participer au cours virtuel ? »

« Il faut dire que les enfants ont tous un portable et même ceux de la cinquième et sixième classe du primaire ils ont tous un portable, ce que je trouve moi un peu farfelu et ils ont aussi une tablette pour étudier chez eux vu que leurs parents travaillent avec l'ordinateur portable. Ça c'était avant la crise. Moi, ce que j'ai constaté est que la plupart des enfants ont accès aux moyens numériques et qu'ils utilisent plus d'ordinateurs portables maintenant qu'avant la crise. J'ai l'impression qu'il y a plus de laptops que des tablettes. Bien sûr il y a des cas où les élèves me disent qu'ils n'ont pas de matériel disponible parce que ce sont leurs frères et sœurs qu'ils l'utilisent et tout ça. »

« Quelle est votre opinion en ce qui concerne l'équipement que les enfants pourraient avoir à l'école, c'est-à-dire le fait d'utiliser une tablette pour faire plus d'activités interactives numériques en classe, vous êtes d'accord ou pas ? »

« Pour moi, premièrement il faut faire une différenciation. Le fait que cette génération d'enfants de 10 à 15 ans sont des *digital natives* comme on dit en anglais des natifs digitaux, ils sont nés avec la technologie, ils connaissent les réseaux sociaux ça ne veut pas dire qu'ils ont des capacités à utiliser tout ça. Moi, je suis vraiment choquée de leur niveau bas en compétences d'informatique. Ils peuvent manier les réseaux sociaux, ils aiment Snap chat, Instagram, Facebook ils n'aiment pas beaucoup, ils peuvent manier ces réseaux mais quand je leur dis d'ouvrir un fichier PDF par exemple et écrire quelque chose là-dessus la plupart des enfants ont des difficultés à faire ça. Il faut vraiment passer un bon moment à leur expliquer la procédure, la technique et tout ça pour pouvoir faire les activités exigées. Moi, j'avais en tête de leur faire des choses plus compliquées mais ils n'étaient pas très habitués...maintenant ils connaissent mieux. Donc, ça c'est une première remarque. Ils sont ouverts à utiliser les multimédias mais ils n'ont pas les capacités exigées. Vous comprenez ce que je viens de dire ? Est-ce que c'est clair ? »

« Oui, c'est clair ! C'est-à-dire ils connaissent des choses en informatique mais pas au fond, plutôt à la surface pour leurs besoins quotidiens... »

« Cependant, en utilisant tous ces outils ils arrivent à les manier, il y a une amélioration c'est clair mais moi, j'ai été un peu déçue de leur niveau en informatique pas en langue ça c'est une autre question. Ça nous a pris beaucoup plus de temps que je m'attendais pour pouvoir insérer ces outils numériques en classe dans notre cours. »

« C'est une remarque très intéressante ! Donc, quels sont les inconvénients de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel et plus particulièrement du flé ? »

« Pour moi, nous devons mettre en relief trois facteurs. Tout d'abord, le côté technique c'est-à-dire que tout le monde doit se connecter en même temps, si la plateforme Webex marche ou si le réseau est assez fort pour pouvoir soutenir les téléconférences. Deuxièmement, les profs nous devons trouver du matériel adapté au niveau et aux objectifs pédagogiques fixés pour nos élèves, il nous faut beaucoup de travail personnel, ça nous prend plus de temps, il faut chercher plus, il faut tout refaire pour l'ordinateur et pour rendre nos activités écrites plus colorées et interactives comme sur Quizlet par exemple. Et en ce qui concerne l'enseignement du français moi, j'ai constaté que dans les écoles notre cours est considéré comme secondaire et les élèves essayent un peu

d'échapper au cours, de faire des jeux, les élèves se fatiguent très vite, il y a ce côté de vouloir se relaxer. Finalement, je vois que maintenant tout est mêlé. Il n'y a pas de distinction entre le monde intime de la maison, de la famille et le monde de l'école. J'entends les mamans parler à leurs enfants, les animaux domestiques qui sont avec nous, d'autres membres de la famille qui entrent dans le cours et veulent nous parler. Il y a une fusion entre tous ces mondes qui ne sont pas si distincts. On entre dans la maison des enfants. Et ça entraîne beaucoup de choses auxquelles nous ne sommes pas encore préparées. Moi, je ne sais pas comment réagir si une maman vient au cours et me dit de faire ou de ne pas faire des choses. Il y a plein d'anecdotes avec les parents qui interviennent au cours et maintenant on rigole mais il faut faire un travail là-dessus et moi, je ne sais pas comment réagir dans des cas pareils. »

« Lors des confinements sévères, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« L'année dernière dans les trois écoles primaires où j'enseignais Kalamos, Kapandriti et Avlona dès la première semaine tout le monde a commencé à travailler avec Webex. Ce qui n'était pas le cas dans d'autres quartiers et dans d'autres écoles. Je pense que nous étions une exception. »

« Oui, c'est vrai. »

« Dès la première semaine j'ai créé les classes virtuelles qui correspondaient à mes classes réelles sur lesquelles j'ai téléchargé le matériel éducatif de Ertflix pour le français au début. Il s'agit de cinq ou six vidéos éducatives. C'était pour eux une façon de faire une révision de tout ce qu'on avait vu ensemble et en même temps une sorte de rassurance que moi, je connais ça. On l'avait fait travailler en classe, donc ça je connais. Des choses assez élémentaires, se présenter, dire son âge, sa nationalité, etc. Chaque semaine je téléchargeais du matériel sur e-class et après je leur expliquais mieux ce matériel sur Webex. Après Pâques comme nous sommes rentrés à l'école au mois de juin, j'ai continué à mettre du matériel sur e-class pour que les élèves aient une trace du cours fait en classe. Il faut dire que j'avais un système un peu hybride. »

« La question suivante se réfère aux plateformes numériques que vous avez utilisées. Webex pour le synchrone et e-class pour l'asynchrone ou vous avez utilisé d'autres plateformes aussi ? »

« Moi, tout de suite j'ai utilisé les plateformes e-class et Webex. Je n'ai jamais utilisé la plateforme e-me. Les collègues dans nos écoles ont préféré utiliser e-class parce que c'est plus facile donc j'ai suivi leurs conseils. Et j'ai continué avec ces deux plateformes

cette année scolaire aussi. Mais je pense que c'est bien d'avoir aussi une classe électronique après la fin de la crise parce que les enfants apprécient beaucoup je répète d'avoir une trace écrite du cours. En cas d'absence de l'élève pour des raisons de santé par exemple, il peut retrouver la trace du cours perdu et avoir tout cela bien structuré sur une plateforme numérique. Chaque semaine, je mets à jour sur e-class le résumé de ce que nous avons fait sur Webex et si j'oublie de le faire ce sont les élèves qui me le rappellent. »

« Est-ce que vous avez utilisé d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? Par exemple Kahoot, Wordwall, Quizz... »

« Moi, j'utilise Wordwall parce que c'est un outil que moi-même je crée avec une collègue de français que je connais il y a longtemps. J'ai trouvé que c'est un outil très motivant pour les enfants. Ils aiment bien ça même si c'est quelque chose de vraiment très simple. J'utilise moins Kahoot parce que je ne trouve pas facilement de matériel adapté aux besoins de mes élèves et j'ai constaté que si je partage mon écran avec Kahoot, il bloque plus facilement qu'avec Wordwall. En plus, j'utilise Quizlet, j'ai aussi trouvé beaucoup de présentations qui ne sont pas les miennes mais elles sont libres à être utilisées sur sway, du matériel que des collègues ont la gentillesse de le faire partager gratuitement, etc. Chaque semaine j'essaie de consacrer 10 ou 15 minutes pour jouer avec les enfants pour rendre le cours plus agréable et ludique. »

« Vous avez rencontré des difficultés au cours de l'enseignement à distance ? Est-ce que vous avez pu remédier à ces difficultés ? »

« Moi personnellement, je dois dire que je suis victime de ce manque d'équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle. Puisque nous sommes à la maison, on est toujours devant un écran et c'est très difficile d'arrêter de travailler. Moi, j'ai une pièce à la maison que j'appelle la pièce pour l'enseignement à distance et quand l'horaire scolaire finit j'essaie de partir de cette pièce parce si non on risque de travailler toute la journée devant notre écran. Bien sûr puisque je travaille dans quatre écoles, il y a toujours des messages écrits qui viennent de partout, il faut préparer tout ce matériel, on a créé aussi une équipe d'enseignants sur Viber pour échanger des informations donc il y a toujours quelque chose à faire mais j'essaie quand même. Il n'y a plus d'horaire scolaire. Avant, on avait l'horaire scolaire mais quand on rentrait à la maison c'était fini. Peut-être on travaillait un peu le soir. Maintenant, pour apprendre et mettre en œuvre toutes ces nouvelles choses, ce n'est pas le cas. »

« En ce qui concerne les compétences de vos élèves, elles correspondent aux objectifs que vous avez fixés de la même manière qu’au cours présentiel ? »

« Je dirais que non. Il faut dire qu’on fait un effort de travailler plus sur l’oral puisque cette plateforme synchrone nous donne la possibilité mais je ne suis pas sûre si mes élèves ont bien compris ce que j’ai enseigné parce qu’on n’a pas un retour d’information rapide. En plus, on ne peut pas avoir facilement des contrôles et l’évaluation est très difficile. J’ai l’impression que c’est un peu mieux sur le côté oral mais je ne suis pas sûre si c’est vraiment le cas. Cependant, il faut dire que maintenant j’ai la possibilité de travailler plus sur tout ce qui est socioculturel et interculturel. Puisque nous avons un accès immédiat sur Internet, j’ai fait un effort assez important de leur faire ouvrir l’esprit sur ce qui est la France, la francophonie, la culture, on a travaillé plus par exemple sur les traditions de Noël, le carnaval, le mardi gras, l’indépendance, la révolution grecque, les philhellènes, la révolution française, des choses qu’on ne travaillait pas beaucoup avant. Vu que j’ai du matériel prêt sur Internet j’ai l’occasion de travailler plus sur les différences des deux cultures et les enfants sont très contents car ils aiment bien cette réflexion sur soi, ce que veulent dire les traditions, etc. »

« Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? »

« Oui, je la connais mais je trouve que le système éducatif grec n’est pas prêt à nous laisser de la place pour travailler ça. Moi, j’ai suivi plusieurs conférences sur ce sujet je me rappelle à la faculté et après notre conseiller scolaire Stelios Markantonakis nous a parlé de la classe inversée aussi. Moi, je pense que c’est une super idée, je suis tout à fait pour, de la faire intégrer dans notre cours mais à mon avis ce serait très difficile pour la réalité grecque contemporaine. Les enfants ne sont pas habitués à ce mode d’enseignement. Pour le primaire, l’instituteur doit faire un travail très important pour l’introduire en classe mais nous qui avons deux heures de cours par semaine c’est impossible de pouvoir la travailler pleinement avec nos élèves. Bien sûr, on peut insérer quelques éléments de cette pratique dans notre cours mais de la faire fonctionner comme s’est écrit dans les manuels théoriques je trouve que c’est très difficile. »

« Quels sont les avantages de la classe inversée pour les élèves selon vous ? »

« Pour moi l’avantage le plus important de cette pratique est la responsabilisation de l’élève. Il ne peut pas me dire qu’il a raté son cahier ou sa feuille de papier sur lesquels il est invité à écrire la théorie traditionnellement ou qu’il a oublié son livre dans la classe, etc. Avec la classe inversée, il faut que l’élève soit responsable au niveau exigé

à chaque fois sur ce qui a à étudier et aussi qu'il montre un peu d'esprit critique. Pour moi, ceci peut se construire. »

« Pourquoi esprit critique ? »

« Pour pouvoir bien travailler la classe inversée, l'étudiant doit comprendre ce qui est essentiel et ce qui n'est pas essentiel, ce qui lui pose un problème et ce qui lui paraît facile. Donc, l'élève doit réfléchir, bien lire le matériel avant et après réfléchir. Alors, pour moi, tous les élèves ne sont pas prêts et préparés à faire ce pas vers la pensée critique. Si quelqu'un venait me conseiller comment je pourrais intégrer partiellement cette pratique dans ma classe je serais très ouverte d'entendre ses conseils mais j'ai l'impression que la responsabilité de l'élève n'est pas assez forte au côté de l'école publique. »

« C'est très intéressant. Vous trouvez que les élèves de l'école publique sont assez passifs dans leur apprentissage ? »

« Je trouve que les élèves de l'école publique grecque sont habitués à l'enseignement frontal (ex cathedra), on a fait beaucoup d'efforts pour les faire travailler en groupe, en tandem et c'est vrai que cela a été bien introduit en classe mais le fait de les rendre tout à fait responsables de leur apprentissage, je pense qu'on n'est pas encore arrivé là moi personnellement. »

« Vous avez participé à des programmes coopératifs de type Erasmus, e-twinning ou autre programme ? »

« Non, ne n'ai pas eu l'occasion de participer à des programmes coopératifs parce que je n'ai pas de contrat de travail indéterminé et je ne suis pas fonctionnaire. Je suis professeur vacataire et en plus je ne suis pas dans les mêmes écoles chaque année. Donc, tout ce qui relève de la bureaucratie pour moi c'est très difficile. Bien sûr, si j'avais l'occasion je voudrais beaucoup y participer parce que je pense que tout ce qui ouvert à la société n'a que des effets positifs sur la personnalité des élèves, ça leur fait ouvrir l'esprit et les horizons. Moi, j'ai fait beaucoup de voyages personnels, j'ai vécu à l'étranger depuis de longues années dès que j'étais enfant et après pour mes études, ma famille habite à l'étranger donc je voyage beaucoup pour la voir, j'avais participé au programme Erasmus quand j'étais à l'université mais je pense que nous devons avoir l'occasion pour réaliser de tels programmes, ce qui n'est pas toujours le cas. »

« Je vous remercie beaucoup du temps que vous m'avez consacré pour faire cette interview ! »

« Est-ce que je peux faire une dernière remarque avant de finir ? »

« Oui ! Bien sûr ! »

« Moi, je veux juste dire que nous les professeurs du français sommes plus prêts à assumer la responsabilité de l'enseignement à distance que peut-être les instituteurs du grec ou des mathématiques, etc., parce que nous avons du matériel authentique, nous savons où chercher pour trouver des petites chansons ou des vidéos des locuteurs natifs par exemple. Ce qui est le cas aussi pour les professeurs des langues étrangères en général, comme par exemple l'anglais ou l'allemand. Les langues étrangères constituent en elles-mêmes une ouverture au monde, donc c'est plus facile de les faire intégrer dans un apprentissage numérique en ligne à mon avis. »

« Merci beaucoup ! »

« Merci moi-aussi ! »

Interview avec l'interlocutrice 8

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« Je vous remercie ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« J'ai obtenu mon diplôme de langue et de littérature française à l'université de l'Aristote et j'ai fait mon master sur la didactique des langues à l'université hellénique ouverte. Au passé j'ai travaillé à l'enseignement primaire et secondaire et les quatre dernières années je travaille au collège expérimental à Réthymnon (au lycée expérimental aussi et je fais encore deux heures dans les laboratoires de compétences). J'appartiens à la tranche d'âge 40-50 et le nombre de mes élèves est à peu près 120. »

« Vous avez suivi une formation aux nouvelles technologies et pour enseigner à distance avant la période de la crise sanitaire ? »

« Pendant la période de mes études universitaires on avait fait beaucoup de projets sur les nouvelles technologies. Après, j'ai fini le Moodle annuel, le Moodle pour les langues étrangères qui a duré huit semaines et la Classe numérique des langues étrangères. C'était une initiative de la direction de l'enseignement primaire d'Ilia. Après avoir fini ces séminaires, j'ai aussi travaillé en tant que correctrice à la Classe numérique des langues étrangères. Le Moodle est une plateforme interactive asynchrone à potentialités immenses. Là, on peut télécharger du matériel éducatif, on

peut corriger les devoirs que nous envoient nos apprenants ou les leur renvoyer sans les avoir corrigés pour les faire travailler davantage. J'ai aussi suivi la formation aux TIC (niveau II) à distance. Là on avait trois heures par semaine cours à distance synchrone et tous les autres cours étaient asynchrones. »

« Vous aviez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la crise ? »

« Oui, j'avais pratiqué l'enseignement à distance avant la crise. C'était asynchrone. J'utilisais la plateforme e-class au primaire et au secondaire chez notre collègue expérimental tous les éducateurs utilisaient les plateformes e-class et Edmondo. Après la crise nous avons continué à utiliser e-class et Edmondo parce que les enfants et leurs parents étaient déjà familiarisés avec ces deux plateformes. La raison pour laquelle j'ai utilisé ces plateformes était pour leur distribuer du matériel supplémentaire. La durée du cours de langue étrangère n'est pas grande et les enfants ont des besoins différents. J'ai commencé à pratiquer l'enseignement asynchrone quand j'enseignais au primaire. Par exemple, certains enfants pour apprendre les nombres avaient besoin d'une chanson. D'autres élèves avaient besoin de quelqu'un qui récite les nombres sans écouter de la musique. Donc, je téléchargeais des ressources de différents types (exercices plus ludiques, exercices plus traditionnels, etc.).

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Oui, je connais ce terme. Les enfants ont généralement accès à l'équipement technologique chez eux mais pas à l'école. »

« Quels sont les avantages de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« L'enseignant peut donner du matériel supplémentaire à ses élèves et eux, ils peuvent choisir le matériel qui leur convient le plus. En classe réelle, il se peut que les élèves ne fassent pas toujours attention à ce que dit le prof, tandis qu'à la maison ils peuvent prendre leur temps tranquillement pour se pencher davantage sur un point particulier du cours à étudier. Cette pratique est utile aussi pour les parents s'ils veulent aider leurs enfants à étudier. En ce qui concerne l'enseignement synchrone les élèves travaillent encore mieux d'une façon coopérative. Je les sépare en groupes à l'aide des sessions scindées sur Webex. J'ai la possibilité de contrôler leur travail en faisant partie du groupe que je choisis à chaque fois et je constate que les enfants coopèrent très bien, ils savent partager leur écran et en général ils se sont très familiarisés avec toute cette

procédure. Ils sont aussi plus silencieux et moins turbulents par rapport à l'enseignement présentiel. »

« Quels sont les inconvénients de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« Il n'y a pas de contact humain réel ni de la part des enseignants ni de la part des élèves entre eux. Je pense que les enfants doivent aller à l'école qui n'a pas seulement de rôle éducatif mais aussi de rôle social. C'est leur environnement physique et personne ne doit les détacher de cet environnement. Les enfants ont besoin de la compagnie des autres enfants et ils ont besoin aussi qu'on les regarde. Parce qu'une chose qui manque ces derniers mois est le contact visuel. Il est interdit aux enfants d'allumer leur caméra. Pourtant, même si ce serait bien pour les profs de pouvoir regarder leurs élèves à travers la caméra sans porter le masque il y a eu des incidents sur Instagram avec des photos tirées pendant le cours virtuel qu'on a décidé que c'est mieux d'éteindre notre caméra. D'ailleurs, nous sommes très exposés à l'univers familial des enfants. Les parents écoutent nous les profs mais ils écoutent aussi les autres enfants qui parlent. Un autre inconvénient, c'est qu'on ne peut pas contrôler si la personne qui attend au lobby a vraiment les coordonnées qu'il nous donne parce qu'il n'entre pas avec son code sur le réseau scolaire panhellénique et on ne voit pas son visage. De plus, ce que j'ai constaté est que les enfants sont très fatigués de cette situation. Lors du premier confinement l'année dernière les enfants étaient beaucoup plus enthousiastes que lors du deuxième et du troisième confinement en mars. D'ailleurs, lors du premier confinement nous faisions seulement des révisions en ligne alors j'ai tiré profit de cette occasion pour leur faire apprendre comment faire des bandes dessinées à l'aide de Pixton. Mais ce que je dois souligner aussi est que l'enseignement asynchrone donne la possibilité de combler les lacunes aux enfants qui n'ont pas de connexion efficace et qui ne suivent pas de façon impeccable l'enseignement synchrone. »

« Quelles sont les plateformes numériques que vous avez utilisées ? »

« Webex, e-class et Edmodo. »

« Vous avez utilisé d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? »

« J'ai utilisé Pixton et Kahoot. Pour Kahoot j'ai utilisé l'édition payante de 3 euros par mois parce qu'elle me donne la possibilité d'avoir une base de photos disponible pour rendre mes quiz plus attrayants. Les élèves attendent avec impatience les dernières minutes du cours pour jouer aux jeux télévisés. On a nommé ces quiz des jeux télévisés

pour ne pas stresser les élèves. J'ai aussi utilisé Wordwall avec des exercices que j'ai préparés moi-même et des exercices interactifs prêts (préparés par d'autres enseignants) et un peu Liveworksheets. »

« Vous avez rencontré des difficultés ? »

« Toute la préparation de ces outils numériques demande beaucoup de temps de préparation. Nous devons toujours être vigilants pour ne pas fatiguer les élèves et rendre notre cours aussi agréable que possible. De plus, la faible connexion et le manque de matériel numérique disponible à certains élèves. »

« Les enfants se sont familiarisés avec les outils numériques ? »

« Oui, ils aiment travailler avec ces outils mais ils sont très fatigués parce qu'ils passent beaucoup de temps devant leur écran. Ils ont l'école, après ils ont des cours supplémentaires (des cours particuliers, etc.). »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées ? »

« A part les compétences numériques que mes élèves ont développées je ne suis pas très contente des autres compétences de mes élèves. De toute façon, je n'ai pas fixé d'objectifs trop élevés. En ce qui concerne les activités de production orale où j'ai beaucoup insisté les enfants me répondaient mais lors de notre retour à la classe réelle je faisais toujours des révisions pour faire consolider leurs acquis. Les activités de production écrite étaient très dirigées, il s'agissait surtout de recopier un modèle de texte et faire de petits changements. L'évaluation prenait place surtout sous forme des questionnaires dans de petits quiz. Je n'ai pas évalué mes élèves d'un contrôle officiel de quadrimestre. En général, j'avais fixé des objectifs inférieurs par rapport au cours présentiel. »

« Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? »

« Oui, je la connais. Je pense qu'elle a beaucoup à offrir à l'enseignement à distance et au présentiel aussi. Moi, je voudrais déposer du matériel théorique à une plateforme asynchrone pour que mes élèves prennent du temps et étudient tous seuls les nouvelles données. De cette façon, ils pourraient gagner du temps parce que le temps du cours en classe réelle et virtuelle est très limité et n'est pas assez suffisant pour faire parler les élèves et les familiariser avec la langue. On pourrait ainsi commencer le cours par faire immédiatement des activités en classe pour mieux comprendre et consolider les nouveaux acquis téléchargés sur la plateforme. Pourtant, nos élèves ne sont pas encore formés à ce type d'enseignement et nous devons préalablement leur expliquer la procédure pour qu'ils puissent la pratiquer par la suite. »

« Vous avez participé à des programmes coopératifs de type Erasmus ou e-twinning ? »

« Oui. J'ai participé à des programmes Erasmus de mobilité pour enseignants et pour élèves. Les quatre dernières années dans l'école où je travaille on n'a pas beaucoup de partenaires francophones dans les programmes Erasmus et c'est pourquoi je participe aussi à des programmes e-twinning. Je considère que c'est très important de faire comprendre aux enfants qu'ils doivent parler la langue dans des circonstances de communication réelles et les programmes e-twinning sont très utiles pour atteindre ce but. Les activités de communication simulée en classe ne sont pas suffisantes. Donc, les élèves de Grèce et de France échangent des messages réels et authentiques de façon synchrone ou asynchrone dans le chat et le Messenger. Une téléconférence synchrone est un peu plus difficile à être organisée parmi deux pays différents. En général, je pense que la communauté éducative (élèves et enseignants) doit être ouverte à la société et ne pas être introvertie. Les élèves connaissent la diversité et l'interculturalité et cela est très important surtout dans de petites sociétés comme ici à Réthymnon. Je vois que mes élèves trouvent quelquefois étrange un comportement nouveau ou différent. Donc, le fait de pouvoir voyager dans un pays étranger, vivre dans une famille étrangère pour une période de temps ou héberger un enfant venant d'un autre pays leur fait vraiment ouvrir l'esprit et c'est une expérience merveilleuse pour eux. »

« Merci beaucoup de votre participation ! »

« Merci moi aussi et bonne chance ! »

Interview avec l'interlocutrice 9

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« C'est un plaisir ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« J'enseigne dans l'enseignement public depuis 2006, je travaille dans le secondaire mais pendant certaines années j'ai été détachée à l'enseignement primaire. J'ai également travaillé pendant deux ans dans un collège expérimental à Thessalonique et actuellement je travaille dans trois lycées dans la région de Volos, en Magnésie dans le centre-ville. J'ai trente-huit ans et par rapport au nombre de mes élèves si je compte bien j'ai onze classes cette année d'une moyenne de vingt élèves chacune ».

« Est-ce que vous aviez suivi une formation pour enseigner à distance ou en général une formation sur les nouvelles technologies avant le confinement et la crise sanitaire ? »

« L'année dernière de mars en juin j'ai suivi la formation sur les TIC (niveau B2) du Ministère de l'Education et en même temps un séminaire annuel du programme e-twinning avec comme sujet le traitement et la création de matériel didactique par le biais de l'usage des médias numériques. Cette année j'ai suivi pour deux mois le programme sur mooc.edu.gr : nous enseignons d'une manière numérique et nous apprenons d'une manière numérique ».

« Vous avez pratiqué l'enseignement à distance avant la crise sanitaire ? »

« Non, jamais. La première fois que j'ai pratiqué l'enseignement à distance ça été l'année dernière pendant le premier confinement ».

« Est-ce qu'il y a une raison particulière pour laquelle vous n'avez pas enseigné de cette manière ou c'est dû au hasard ? »

« Non, c'est tout à fait accidentel sauf une fois je me souviens il a fallu... J'ai été détachée pendant deux ans à l'université de Thessalie ici à Volos. A l'époque j'enseignais le français sur objectif universitaire et là on avait à notre disposition la plateforme e-class qu'on a maintenant pour faire nos cours et là ça a été un premier contact avec l'enseignement à distance mais c'était surtout pour stocker le matériel distribué aux étudiants. C'est tout. Mais le fait de ne pas avoir enseigné à distance avant la crise c'est tout à fait accidentel. Il n'y a pas de raisons précises ».

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Oui. Elle aide l'enseignant à avoir recours aux nouvelles technologies pour enrichir son cours mais les enfants n'ont pas toujours d'accès direct à cet équipement. »

« Quels sont les avantages de l'enseignement à distance en général à l'opposition de l'enseignement en présentiel ? »

« Oui, je trouve qu'il y a beaucoup d'avantages de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement en présentiel. Tout d'abord, l'enseignant ne cherche pas la salle de projection ou la salle informatique. Les élèves ne doivent pas déménager, ils restent chez eux, à leur aise. L'enseignant peut aussi partager le matériel nécessaire de façon directe, massive et juste dans peu de temps, en quelques secondes. On peut aussi avoir un accès direct aux sources de nos supports numériques, c'est-à-dire donner un accès direct à nos apprenants aux sites sur Internet ou à des podcasts par exemple sur You

tube, etc. On économise aussi de l'argent, donc il n'y a ni papier, ni ancre à acheter, on peut aussi stocker notre matériel, on peut partager facilement les fiches de travail, les élèves communiquent mieux entre eux, ils coopèrent, ils font des projets coopératifs et ça c'est encore plus facile parce qu'ils restent chez eux et ils sont devant l'écran et voilà ils ne doivent pas bouger, ils ne doivent pas aller ailleurs, aller chercher des informations ailleurs, tout est devant eux ».

« Par rapport à l'enseignement du flé en particulier, est-ce qu'il y a des motivations, est-ce qu'il y a des moyens pour promouvoir l'apprentissage de la langue d'une manière plus aisée ? Peut-être enseigner avec un professeur qui habite à Paris par exemple qui pourrait être immédiatement présent... ».

« Ah oui, dans ce cas oui, je crois que oui mais là vous dites au sujet d'une coopération ? »

« Oui, oui »

« Ah oui, c'est facile, oui. Par exemple, on peut aussi avoir accès à des collègues qui sont des locuteurs natifs qui parlent très bien. Mais par rapport aussi à la motivation d'une langue étrangère, le fait de pouvoir avoir accès à des films par exemple, de faire projeter des films ou des vidéos sur You tube sans chercher la salle ou changer d'emploi du temps je crois que c'est plus motivant. J'insiste sur les supports audiovisuels, parce que là c'est très difficile d'en avoir lors d'un cours en présentiel par rapport à la langue, à l'enseignement d'une langue étrangère ».

« Quels sont les inconvénients de l'enseignement à distance en général (et du flé) à l'opposition de l'enseignement en présentiel ? »

« D'accord. Je vais vous parler depuis mon expérience personnelle. Les problèmes que j'ai rencontrés pendant ce temps-là, pendant le confinement, pendant cet enseignement à distance c'est que dans la plupart des fois, les problèmes sont d'ordre technique, c'est-à-dire le manque ou le mauvais fonctionnement de l'équipement nécessaire, ou la connexion faible, il y a aussi des inconvénients qui sont attachés à un manque de compétences en informatique ou bien une sorte de peur ou d'ignorance sur l'utilisation des TIC de la part de l'enseignant. J'ai vu ça à certains collègues, un autre sujet important c'est l'absentéisme il y a des élèves qui trouvent qu'avoir cours sur Webex c'est une occasion pour faire d'autres choses, c'est-à-dire dormir, jouer, manger sous l'excuse d'un micro ou d'une caméra en panne, il y a toujours des excuses. Un autre inconvénient concerne l'évaluation, le mode d'évaluation. Il est difficile tu sais d'évaluer les élèves de façon fiable et objective. On doit être très vigilant, on doit tout

prévoir lors de l'évaluation, c'est-à-dire prévoir des problèmes techniques et imprévus, des problèmes de déconnexion et finalement on doit également signaler qu'une longue période de cours à distance a des effets négatifs à la psychologie des élèves qui se démotivent, qui se découragent de rester cloués devant l'écran et voilà ».

« Lors des confinements sévères, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« Je dirais que j'ai pratiqué l'enseignement synchrone à part quelquefois où j'ai demandé aux élèves de m'envoyer des fichiers mais je (ne) crois pas que ça c'est de l'enseignement asynchrone, donc c'est surtout synchrone sur Webex surtout et au début sur Skype ».

« Est-ce qu'il y a une raison particulière pour ne pas avoir préféré l'enseignement asynchrone, les plateformes officielles, par exemple e-classe e-me... »

« Ah oui, ah bien, ah oui, donc les deux, je dirais les deux, j'ai oublié e-class, oui, oui, tu as raison je crois que la combinaison des deux est la meilleure parce qu'il y a ceux qui... comment dirais-je... il y a les élèves qui ont des problèmes de connexion qui ont chez eux une connexion faible donc la solution e-class pour faire les activités ou bien consulter les documents supports est une solution idéale. Je préfère les deux parce que lors d'une séance de cours synchrone je peux interagir avec les élèves mais je peux pas tout faire donc ce qui reste à la maison doit être stocké dans une plateforme à laquelle la plupart des élèves auront accès, un accès direct, facile, donc c'est pour ça que je préfère les deux ».

« Quelles sont les plateformes numériques que vous avez utilisées ? »

« E-class seulement pour l'enseignement asynchrone et pour l'enseignement synchrone Webex et Skype au début ».

« Vous avez utilisé d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? Si oui, lesquels ? Si non, pourquoi pas ? »

« J'ai utilisé Pixabay pour trouver des images qui sont libres des droits d'auteur, j'ai utilisé Postermyswall pour la création des affiches et d'autres supports scriptovisuels, des logiciels de synthèse vocale, c'est-à-dire pour faire des fichiers audio, c'est-à-dire par exemple Text to speech, Learning apps, Wordwall, un autre logiciel de création de cartes mentales Coggle, Meeting words c'est un logiciel d'écriture coopérative, Add text c'est un autre logiciel sur lequel on peut ajouter du texte sur une image, Google docs et des logiciels aussi de traitement de vidéos comme Educablay, Linua à la place de Padlet, euh, je crois que c'est tout ».

« Vous avez rencontré des difficultés lors de l'utilisation de ces outils numériques ? »

« Non, non, non, c'est bien d'avoir, c'est bien de pouvoir travailler avec des outils gratuits qui sont faciles à utiliser ».

« Est-ce que les enfants ont aimé cette pratique ? »

« Oui, je crois que oui, je peux dire ça avec certitude... En ce qui concerne l'année dernière, j'ai travaillé dans le collège expérimental, ils étaient très motivés, cette année j'enseigne dans trois lycées comme j'ai dit tout à l'heure, là c'est un peu difficile de les motiver, c'est-à-dire il y a des élèves qui bon... vu l'adolescence je crois que leurs priorités changent et que peut-être le fait de rester cloués devant l'écran sans pouvoir voir leurs amis, ça leur coûte un petit peu plus que par rapport aux collégiens je dirais. Les élèves du collège sont beaucoup plus motivés ».

« Donc, vous notez une démotivation des élèves du lycée... »

« Moi, je dirais fatigue, une sorte de fatigue... »

« En ce qui concerne l'enseignement présentiel, ils étaient plus motivés avant la crise ? »

« En présentiel, je (ne) crois pas que j'aurais l'occasion d'utiliser cette gamme d'outils numériques. Alors là, les problèmes sont différents ».

« Par exemple ? »

« Par exemple, on n'a pas accès à la salle d'informatique, j'enseigne dans des établissements scolaires conventionnels, il n'y a pas de projecteur en salle, il n'y a pas d'ordinateur, donc on est obligé de changer de salle et là c'est fatigant pour les élèves mais surtout pour l'enseignant qui doit préparer tout le matériel à l'avance, il doit s'entendre avec ses collègues, changer l'emploi du temps, il y a des problèmes de nature pratique. Euh, voilà. Si l'enseignant est démotivé les élèves se démotivent aussi ».

« Alors, dans ce cas l'enseignement à distance présente des avantages qui sont remarquables... »

« Je dirais que l'enseignement à distance a des désavantages qui ne sont pas directement liés à l'enseignement à distance. C'est-à-dire, il y a la fatigue, il y a toute cette histoire de la pandémie qui fatigue les élèves et ce n'est pas l'enseignement à distance lui-même qui se trouve à l'origine de tous ces problèmes. Je dirais que l'enseignement à distance offre des solutions, c'est-à-dire par exemple, moi j'aimerais bien, je voudrais dès le début de l'année projeter un film à mes élèves et là c'est l'occasion de le faire. Mais vu qu'ils sont fatigués de cette situation, je suis sûre qu'il y a beaucoup d'élèves qui ne suivent pas le film, soit parce qu'ils dorment, soit parce

qu'ils font d'autres choses ou voilà... Mais c'est pas l'enseignement à distance qui est à l'origine de cette démotivation ».

« Oui, oui je comprends. Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés ? »

« Je dirais que oui, par exemple ils ont appris à faire des recherches sur Internet, à chercher des informations, chercher des mots dans le dictionnaire, euh, ils ont appris à utiliser de nouveaux outils numériques, par exemple, ils ne connaissaient pas Add text, ni Linua, ni Cogle, ni Meeting Words. Postermyswall est un outil que d'après ce qu'ils m'ont dit... ils utilisent ce logiciel depuis l'école primaire. Pixabay aussi... ils ont trouvé des ressources qui peuvent... ils ont découvert des ressources qu'ils vont certainement utiliser dans d'autres cours ».

« Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si, oui quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Oui, je la connais mais je ne la pratique pas. Je la connais en théorie euh, je n'ai pas en fait d'expérience personnelle mais je crois que c'est une très bonne pratique qui à mon avis de ce que j'ai lu pourrait faire épanouir chez les élèves le sentiment de l'autonomie ou même de la confiance en soi, elle permet aussi de développer des compétences pour mieux gérer notre emploi du temps, elle permet aux élèves d'étudier à leur rythme, à développer des attitudes réflexives face à l'apprentissage, c'est-à-dire garder une attitude critique face à leur apprentissage. C'est-à-dire, est-ce que j'ai bien compris ça ? Quels sont les points que je n'ai pas bien compris par exemple, je dois demander à la professeur ».

« Vous trouvez que la classe inversée représente un type mixte d'enseignement à distance et présentiel ? »

« C'est pas que la classe inversée concerne seulement l'enseignement à distance. Je dirais qu'on peut faire de la classe inversée avec des ressources conventionnelles, c'est-à-dire ça dépend des compétences de l'enseignant, du profil de l'école, de l'équipement de l'école mais aussi du profil socioéconomique des apprenants. C'est-à-dire si j'enseigne dans un village dans une région montagneuse par exemple où il y a beaucoup de problèmes de communication, alors là je (ne) peux pas dire avec certitude que cela marcherait d'aller proposer aux élèves de se connecter sur e-class, parce qu'il y a des villages, il y a des écoles, il y a des élèves qui n'ont pas même accès sur Internet. Donc, on peut faire de la classe inversée en leur donnant par exemple des supports

scriptovisuels et après venir en classe et faire la démarche. Donc, pour moi si c'est une combinaison de l'enseignement à distance et de l'enseignement présentiel, je dirais que oui mais ce n'est pas seulement. Je crois qu'elle offre des avantages, des atouts pédagogiques variés. Elle peut présenter aussi des avantages dans le cadre de l'enseignement conventionnel avec un papier et un stylo par exemple ».

« Vous avez participé à des programmes coopératifs de type Erasmus, ou de type E-twinning ? Si oui, décrivez votre expérience par rapport à vos élèves. »

« Oui, quand j'ai travaillé au collège expérimental j'ai eu l'occasion de participer à quelques programmes Erasmus et deux programmes sur e-twinning, alors c'est une excellente occasion aussi bien pour les élèves que les enseignants. Je crois que la mobilité fait ouvrir l'esprit, fait développer plusieurs compétences en communication interculturelle ou de coopération, de créativité aussi. Les élèves se font de nouveaux amis et les enseignants jettent des ponts de coopération avec leurs collègues à l'étranger. Oui, je crois qu'il y a beaucoup d'aspects positifs, en fait je crois qu'il n'y a que d'aspects positifs. Même le fait de communiquer par exemple surtout pour les langues étrangères, d'aller prendre le métro, d'acheter un billet, c'est une classe in vivo. C'est-à-dire on n'est pas en salle de classe pour apprendre des phrases concrètes et voilà mais les élèves sont affrontés à de vraies situations de communication ».

« Merci beaucoup ! »

« Merci moi aussi ! »

Interview avec l'interlocutrice 10

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« C'est un plaisir ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« Je suis titulaire des lettres françaises de l'université d'Athènes de master en didactique de français langue étrangère de l'université ouverte de Grèce. Je travaille à l'école primaire publique depuis 20 ans. J'ai 55 ans, j'habite en Eubée et le nombre de mes élèves est 180. »

« Est-ce que vous aviez suivi une formation pour enseigner à distance ou en général une formation sur les nouvelles technologies avant le confinement et la crise sanitaire ? »

« Oui, j'avais participé à des programmes de formation à distance comme celui des TICE niveau B1. »

« Est-ce que vous aviez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la crise ? »

« Non, je ne l'avais pas pratiqué avant la crise. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Non, je ne connais pas le terme. Les élèves ont accès à l'équipement technologique de notre école mais cela s'effectue à travers l'enseignant qui dirige toute la procédure. »

« Selon vous, quels sont les avantages de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« L'enseignement à distance nous donne l'occasion d'utiliser différents outils pour créer des présentations avec nos élèves. »

« Est-ce que vous trouvez qu'il y a des inconvénients de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« Le manque de contact physique avec les élèves. »

« Lors des confinements sévères de l'année dernière et de cette année scolaire, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« Lors des confinements sévères, j'ai pratiqué les deux modes d'enseignement. »

« Quelles sont les plateformes numériques que vous avez utilisées ? »

« Webex, e-me, e-class, sway. »

« Vous avez utilisé d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? Si oui, lesquels ? »

« Liveworksheets, google docs, educandy, edpuzzle et thinglink. Je prépare des fiches interactives de travail et j'y introduis des exercices et des vidéos. »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés ? »

« La majorité des élèves développent quelques compétences selon le degré de volonté et d'accessibilité aux outils numériques. »

« Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si oui, quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Dans certains cas, ça dépend de la classe, de la maturité et de la volonté des élèves on pourrait l'appliquer. Peut-être que les élèves ne pourraient pas accepter le renversement des rôles, seulement les plus murs et les plus forts. Moi, je n'ai pas eu d'expérience personnelle. »

« Est-ce que vous avez rencontré des difficultés ? Si oui, lesquelles ? Est-ce que vous avez pu remédier à ces difficultés ? »

« Le manque de connaissances et de formation de la part de nous les enseignants. Nous dépassons tous seuls les difficultés avec nos propres efforts et avec le soutien de nos collègues. Nous avons quand-même quelques formations avec notre coordinateur Stelios Markantonakis. »

« Vous avez participé à des programmes coopératifs (de type Erasmus ou de type E-twinning) ? Si oui, décrivez votre expérience par rapport à vos élèves. »

« Je participe aux deux types de programme. A cause des confinements, le programme Erasmus n'a pas été réalisé. Le programme e-twinning est encore valable à travers la plateforme. Les élèves participent avec enthousiasme soit individuellement soit en groupe. A l'avenir, je continuerai sûrement à participer à des programmes coopératifs européens, à des programmes culturels et à des programmes environnementaux. »

« Merci beaucoup. »

« Merci moi aussi. »

Interview avec l'interlocutrice 11

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« C'est un plaisir ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« Oui, je travaille à l'école publique depuis 15 années. Avant je travaillais au secteur privé pendant 8 ans. J'ai une licence de langue et de littératures françaises, une licence du département pédagogique de l'enseignement primaire, une licence de gestion et

d'organisation d'entreprises et un master en didactique du français langue étrangère. Depuis 8 ans, j'enseigne à l'école primaire, j'ai 52 ans et j'habite à Evros à Alexandroupoli. Le nombre de mes élèves est à peu 200. »

« « Est-ce que vous aviez suivi une formation pour enseigner à distance ou en général sur les nouvelles technologies avant le confinement ? Si oui, quelle(s) formation(s) ? »

« J'avais suivi beaucoup de formations sur les nouvelles technologies et j'ai travaillé en tant que correctrice et en tant que formatrice dans de grands séminaires relatifs à ce sujet. Mais je n'ai pas eu de formation pour enseigner à distance avant le confinement. »

« Vous avez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la période de la crise sanitaire ? Si oui, pourquoi ? »

« Oui, j'avais pratiqué l'enseignement à distance asynchrone. J'avais participé avec mes élèves de la cinquième classe du primaire à la recherche doctorale d'une collègue sur le sujet de la classe inversée. Les élèves avaient accès à une plateforme Moodle, où ils trouvaient le matériel pédagogique envisagé par ma collègue que moi, je pourrais enrichir quand je le souhaitais. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Oui, je connais la classe mobile. Cela dépend de l'école si les enfants ont accès ou pas à l'équipement technologique. »

« Est-ce qu'il y a des avantages de l'enseignement à distance à l'opposition de l'enseignement en présentiel ? »

« A mon avis, il y a des avantages. Premièrement, nous avons l'occasion de concevoir et d'élaborer pour nos élèves du matériel pédagogique adapté aux besoins des élèves qui est disponible à étudier et consulter à plusieurs reprises sur les classes numériques, selon le rythme personnel de chaque élève. Plus particulièrement, la prononciation par exemple qui présente des difficultés pour les élèves du français langue étrangère, peut être étudiée et pratiquée plusieurs fois à travers des documents sonores. En plus, les apprenants assument la responsabilité et l'autonomie de leur apprentissage, tandis que l'enseignant les aide et les soutient. »

« Il y a des inconvénients de l'enseignement à distance en général et plus particulièrement du flé, à l'opposition de l'enseignement en présentiel ? »

« Oui. Il y en a. Il est nécessaire pour l'enseignant et chaque apprenant d'avoir un appareil électronique et une connexion au réseau. L'enseignant aussi doit être formé sur

ce type d'enseignement pour réussir à son cours et motiver ses élèves. Les jeunes élèves ont besoin d'interagir en présentiel et pas dans une salle virtuelle. »

« Lors des trois confinements sévères, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ?

« Les deux. Pendant le premier confinement l'enseignement synchrone a été introduit vers la fin, donc j'ai plutôt fait l'enseignement asynchrone. »

« Quelles sont les plateformes numériques que vous avez utilisées ? »

« J'ai utilisé Webex, e-class et e-me. »

« Vous avez utilisé d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? Si oui, lesquels ? »

« Oui, j'ai utilisé de nombreux outils numériques pour rendre mon cours plus attirant. J'ai utilisé screencast-o-matic pour la création des vidéos, learning apps, wordwall, kahoot, quizizz, liveworksheets, menti padlet, google docs, etc. pour créer des activités et des jeux pour les enfants. »

« Bien. Est-ce que vous avez rencontré des difficultés ? Si oui, lesquelles ? Est-ce que vous avez pu remédier à ces difficultés ? »

« Oui, j'ai rencontré beaucoup de difficultés. Tout d'abord, de nombreux problèmes de connexion aux plateformes numériques (Webex, e-class et e-me). En plus, la création du matériel prend beaucoup plus de temps, malgré mes connaissances sur les nouvelles technologies. Je pense que nous n'avons pas de formation suffisante pour ce type d'enseignement. Nous travaillons dans des circonstances qui augmentent notre stress psychologique, notre insécurité et notre inquiétude à cause de l'incertitude due à la crise sanitaire. L'année dernière, j'ai remarqué que les élèves dans leur majorité ne participaient pas et ne répondaient pas aux activités exigées du cours asynchrone soit parce qu'ils n'avaient pas l'équipement numérique et la connexion Internet soit parce qu'ils considéraient que le français est une matière scolaire de moindre importance. Ils ont donné donc la priorité à des matières comme la langue grecque, les mathématiques, l'histoire, etc. pour lesquelles ils avaient beaucoup de devoirs à déposer à leurs instituteurs. De surcroît, les élèves ne connaissaient pas le mode de fonctionnement des moyens numériques utilisés et ils ne manifestaient pas l'intérêt et la motivation à apprendre à les manier. Heureusement, il faut dire qu'au fil du temps beaucoup de problèmes techniques ont été résolus. Cette année scolaire les plateformes fonctionnent mieux, l'enseignement synchrone est venu compléter les carences de l'enseignement asynchrone, la majorité des élèves possèdent l'équipement nécessaire à part quelques

exceptions et nous les professeurs nous avons suivi beaucoup de séminaires et de formations pour apprendre à enseigner à distance à l'école. »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés ? »

« Oui. Les élèves ont acquis les compétences langagières visées mais aussi des compétences d'usage des moyens électroniques pour pouvoir suivre les cours. »

« Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si oui, quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Oui, je connaissais la pratique de la classe inversée parce que comme je vous ai déjà dit j'ai eu l'occasion de participer à la recherche doctorale d'une collègue. J'avais aussi participé en tant que formatrice à un programme de formation que la coordinatrice de la langue française de la Macédoine de l'Est et de Thrace avait organisé. Je crois que la classe inversée contient beaucoup d'éléments pédagogiques positifs et qu'à l'avenir elle sera appliquée par les enseignants à l'école publique parce qu'elle présente beaucoup d'avantages. Les élèves ont la possibilité de consulter, d'étudier le matériel didactique de nombreuses fois suivant le rythme de leurs besoins et de leurs capacités personnels. Elle nous donne l'occasion de gagner du temps et de tirer meilleur profit des séances didactiques pour répondre aux questions des élèves et faire des activités supplémentaires puisque l'introduction à l'étude de la théorie a été déjà faite. »

« Vous avez participé à des programmes coopératifs (de type Erasmus ou de type E-twinning) ? Si oui, décrivez votre expérience par rapport à vos élèves. »

« Oui. Lors de mon service à l'école publique, j'ai participé à beaucoup de programmes e-twinning. Les élèves montrent un grand intérêt quand ils sont impliqués à ce type d'activités vu que l'apprentissage de la langue française prend sens et il est associé à la réalité sociale des élèves. Les élèves grecs ont le motif de la communication avec les élèves français de l'école partenaire, ils participent avec enthousiasme et présentent une amélioration à leurs compétences communicatives. La coopération entre les écoles a des résultats bénéfiques et évidents à l'apprentissage du français langue étrangère. Cette année scolaire, je participe pour la première fois à un programme Erasmus pour des écoles françaises. Malgré les difficultés à cause des conditions de la pandémie le motif supplémentaire du voyage imminent en France a beaucoup excité les élèves. »

« Merci beaucoup pour votre temps ! »

« Merci moi aussi ! »

Interview avec l'interlocutrice 12

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« C'est un plaisir ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« Oui, je suis enseignante au primaire depuis vingt-cinq ans, je suis diplômée du département de langue et de littérature françaises de l'université de l'Aristote à Thessalonique, j'ai aussi fait un master de l'université ouverte hellénique sur la didactique de la langue française comme langue étrangère. Mon âge est entre cinquante et soixante ans, j'enseigne au primaire dans la région de Thessalonique et j'ai 150 élèves cette année scolaire. J'enseigne dans quatre écoles primaires mais j'ai enseigné au secondaire au passé. »

« Bien. Première question de l'interview. Est-ce que vous aviez suivi au passé une formation pour enseigner à distance ou en général une formation aux nouvelles technologies avant la crise ? »

« Oui, j'ai suivi une formation pour les nouvelles technologies B1. Ce n'était pas seulement pour les profs de flé, c'était pour des profs d'autres matières aussi. Une formation aussi de l'université de Cavillam, c'était pour 8 heures pendant l'été cette année et en ce moment je suis en train de suivre une autre formation de 50 heures. C'est une formation du centre de linguistique appliquée de Besançon. »

« Au passé, est-ce que vous aviez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves ? »

« Non. L'enseignement à distance n'était pas intégré dans le système de l'éducation grecque. »

« Donc, il n'y avait pas besoin de le pratiquer. »

« Non, non. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Non, je ne connais pas ce terme. Les enfants n'ont pas généralement accès aux nouvelles technologies. »

« Quels sont les avantages de l'enseignement à distance et plus particulièrement du français langue étrangère à l'opposition de l'enseignement présentiel ? »

« Les avantages c'est selon moi que pendant la période de la crise sanitaire ou des autres cas de maladie des enfants nous le profs continuons l'enseignement et les enfants ne restent pas hors de la classe. Je ne trouve pas qu'il y ait d'autres avantages. »

« Est-ce que vous constatez des différences entre l'enseignement à distance et l'enseignement présentiel à la façon avec laquelle vous menez le cours ? »

« Oui, je trouve beaucoup de différences, beaucoup d'inconvénients parce qu'il y a le problème de connexion, le problème des inégalités entre les élèves. Il y a des élèves qui n'ont pas de connexion Internet, ils suivent le cours d'un portable et ce n'est pas facile. Le son n'est pas bon et il y a des problèmes. Je crois que l'enseignement présentiel, c'est autre chose et pour les langues étrangères aussi. Ce n'est pas facile de réaliser un projet, parce qu'on réalise des projets en classe plus facilement et c'est un problème. »

« De votre expérience, les élèves utilisent plutôt un ordinateur portable, une tablette ou leur smartphone ? »

« Tous les trois. Quelquefois des tablettes, quelquefois des ordinateurs portables, il y a aussi beaucoup d'élèves qui utilisent le portable même au primaire, le portable de leurs parents bien sûr ou de leurs grands frères. »

« Lors des confinements sévères, l'année dernière et cette année scolaire vous avez pratiqué les deux modes d'enseignement ? L'enseignement synchrone et l'enseignement asynchrone ? »

« Oui les deux. Synchrone et asynchrone. »

« Vous continuez cette année scolaire à utiliser les plateformes asynchrones ? »

« Oui. »

« Est-ce qu'il y a une raison pour laquelle vous continuez à utiliser une plateforme asynchrone vu qu'elle n'est pas obligatoire ? »

« Oui, j'ai l'occasion de poster des vidéos et du matériel mais je constate des problèmes de participation parce qu'il y a toujours des élèves qui ne peuvent pas suivre le cours dans les plateformes asynchrones aussi. Ce n'est pas facile parce que dans les écoles publiques les élèves ne sont pas riches. Ils ont des problèmes économiques et ils ne sont pas pourvus de l'équipement nécessaire pour accéder aux plateformes synchrones et asynchrones. Et pour moi cette difficulté d'accès fait preuve d'une inégalité parmi les familles des élèves qui n'est pas aussi apparente à l'enseignement présentiel. »

« C'est une remarque très intéressante ! Quelles sont les plateformes que vous utilisez pour effectuer votre cours ? »

« En général, j'utilise la plateforme e-me. Je la préfère parce que c'est une plateforme attirante pour les élèves, son interface est plus colorée et plus ludique que celle de la plateforme e-class. Elle ressemble aussi aux médias sociaux auxquels les élèves sont très familiarisés. »

« Vous utilisez la plateforme Webex pour l'enseignement synchrone ? »

« Oui, bien sûr ! Webex aussi. »

« Vous utilisez d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? »

« Oui, j'utilise Wordwall, Kahoot et bien sûr le Youtube pour des vidéos éducatives surtout. »

« Les enfants aiment ces outils numériques pendant l'enseignement synchrone ? Ils entrent dans la plateforme e-me pour revoir les vidéos et les jeux du cours ?

« Ils aiment beaucoup les outils numériques mais ils n'entrent pas tous sur la plateforme e-me pour les revoir. A peu près la moitié des élèves. Peut-être qu'il serait difficile d'accéder à la plateforme par le biais d'un téléphone mobile. Je ne sais pas. Je leur mets aussi des activités supplémentaires dans la rubrique e-me content mais tous les élèves ne participent pas à cause de la mauvaise connexion et des problèmes techniques. »

« Vous avez rencontré des difficultés durant l'enseignement à distance ? »

« Bien sûr le temps augmenté de préparation de tout le matériel didactique numérique mais ce que je note plutôt et j'insiste sur cela c'est l'absence des élèves des cours numériques à cause de la connexion faible ou du manque de connexion et des appareils nécessaires. Je constate aussi une fatigue de la part des enfants qu'ils veulent retourner à l'école, voir leurs amis et retrouver le rythme de leur vie sociale. C'est fatigant pour nous les enseignants aussi de ne pas bien entendre les enfants, de faire le cours sans pouvoir voir nos élèves, et eux aussi sans qu'ils puissent nous voir vu que nous avons les caméras fermées pour ne pas charger davantage le réseau. Quelquefois, le système les fait sortir de la classe à cause des problèmes techniques et ils essaient tout au long du cours de se reconnecter. C'est très difficile ! »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées à distance ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés par rapport au présentiel ? »

« Les élèves ont développé surtout des compétences numériques. Comment entrer dans une classe numérique, comment ouvrir le micro, certains élèves ont appris comment régler des problèmes de sonorité par exemple. »

« En ce qui concerne l'oral, l'écrit et le mode d'évaluation ? C'est plus compliqué à distance ? »

« Oui, c'est beaucoup plus compliqué. Il s'agit plutôt de garder le contact pédagogique avec nos élèves lors de cette période de Covid. »

« Est-ce que vous connaissez la pratique de la classe inversée ? »

« Oui, je la connais mais je ne l'ai pas pratiquée. On a fait des séminaires sur la classe inversée plusieurs fois. Selon cette pratique, on commence par l'enseignement à distance pour étudier la partie théorique du cours et on aboutit à l'enseignement présentiel pour faire des activités et approfondir sur la théorie étudiée. Je pense que peut-être les élèves du privé pourraient mieux insérer cette pratique d'enseignement ou les élèves du secondaire au public qui sont plus mûrs que ceux du primaire. Les élèves du primaire public ne sont pas accoutumés à ce mode d'enseignement qui leur demande d'être plus responsables et plus autonomes dans leur apprentissage si on peut négliger bien sûr les problèmes techniques que je viens de mentionner. »

« Vous avez participé à des programmes coopératifs de type Erasmus, e-twinning ou autres programmes ? »

« Oui, j'ai participé il y a deux ans dans un projet e-twinning. Le résultat final était une histoire gréco française qu'on a réalisée avec les élèves de notre école partenaire. C'était une école près de Paris. Les élèves ont aimé ce projet et ils ont développé des compétences communicatives. C'était pour eux une occasion d'échanger du matériel, des cadeaux avec les élèves de l'école française, de parler en français avec des locuteurs natifs, de s'informer de la culture française, des établissements scolaires, du drapeau français à travers le sujet de cette histoire. »

« Très bonne occasion ! La communication parmi les élèves était synchrone ou asynchrone ? »

« C'était synchrone et asynchrone. Par skype on a fait quelques rencontres et on a communiqué aussi sur la plateforme e-twinning. En plus, on avait des échanges de cadeaux et de cartes pendant toute l'année scolaire. C'était très intéressant. »

« Donc, pour conclure quelle est votre opinion ? De votre expérience on pourrait garder l'enseignement à distance comme un palliatif pour l'enseignement présentiel à l'avenir ? »

« Pour moi le présentiel c'est autre chose. On pourrait peut-être utiliser quelques plateformes pour déposer du matériel pour nos élèves mais pas seulement à distance. On pourrait intégrer l'enseignement asynchrone surtout dans notre enseignement présentiel mais cela n'aurait d'impact qu'à des élèves d'un niveau plus élevé. »

« Je vous remercie beaucoup de votre temps ! »

« Moi, aussi ! Je vous souhaite bonne chance ! »

Interview avec l'interlocutrice 13

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« Je vous remercie ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« J'ai obtenu mon diplôme de langue et de littérature française à l'université d'Athènes et j'ai fait mon master sur la didactique des langues à l'université hellénique ouverte. Au passé j'ai travaillé à l'enseignement secondaire et actuellement je travaille au primaire à Athènes avec 200 élèves environ. J'ai 55 ans. »

« Vous avez suivi une formation aux nouvelles technologies et pour enseigner à distance avant la période de la crise sanitaire ? »

« Non, je n'avais pas suivi de formation relative aux nouvelles technologies ou à l'enseignement à distance. »

« Vous aviez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la crise ? »

« Non, je ne l'avais pas pratiqué. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Non, je ne connais pas la classe mobile. Les enfants n'ont pas tous accès à l'équipement technologique. »

« Quels sont les avantages de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« Le seul avantage que je trouve est que nous pouvons utiliser du matériel basé sur les nouvelles technologies. »

« Quels sont les inconvénients de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« Il n'y a pas d'immédiateté, le contact et la communication personnels sont réduits, nous avons de nombreux problèmes de connexion sur Internet et la créativité, ainsi que l'imagination de l'élève ne sont pas promues. »

« Lors des confinement sévères de l'année dernière et de cette année scolaire, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« J'ai pratiqué les deux modes d'enseignement. »

« Quelles sont les plateformes numériques que vous avez utilisées ? »

« Webex, Zoom et e-class. »

« Est-ce que vous utilisez d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? »

« Oui, j'utilise aussi google class, you tube, google sites, kahoot, quizlet, wordart, prezi, learningApps, et thinglink. »

« Vous avez rencontré des difficultés lors de l'enseignement à distance ? Si oui, est-ce que vous avez pu remédier à ces difficultés ? »

« Moi, personnellement je n'ai rencontré aucune difficulté. »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? »

« Mes élèves n'ont développé aucune compétence. Ils sont malheureux à cause de cette situation. Je pense qu'il y a une disposition négative de la part des enfants envers l'enseignement à distance et que leur implication active au cours est très réduite. »

« Est-ce que vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si oui, quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Oui, je connais la pratique de la classe inversée et je l'ai déjà utilisée dans mes cours. Les enfants réagissent positivement vis-à-vis de ce mode d'enseignement. »

« Est-ce que vous avez participé à des programmes coopératifs de type Erasmus e-twinning ou autres programmes ? »

« Non, malheureusement je n'ai pas eu l'occasion d'y participer. »

« Merci beaucoup. »

« Merci moi aussi. »

Interview avec l'interlocutrice 14

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« C'est un plaisir ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« Je suis titulaire des lettres françaises de l'Université Capodistrienne d'Athènes et j'ai aussi obtenu le master en sciences de l'éducation de l'Université Ouverte de Grèce. J'ai une expérience professionnelle en tant qu'enseignante de 20 ans environ. J'ai enseigné

le français dans des centres de langue, ainsi que dans les écoles publiques, au primaire, au collège, ainsi qu'au lycée. J'ai aussi travaillé avec des adultes au sein de quelques programmes organisées par quelques municipalités, comme la municipalité de Maroussi par exemple. Maintenant en ce qui concerne mon âge, j'ai quarante ans, je travaille à Athènes et j'ai environ 200 élèves. Au début de cette année scolaire, j'ai travaillé pendant quatre mois à l'école expérimentale (au collège et au lycée) et après j'ai changé d'école et je suis allée dans un autre collège. »

« Est-ce que vous aviez suivi une formation pour enseigner à distance ou en général une formation sur les nouvelles technologies avant le confinement et la crise sanitaire ? »

« Oui, au sein de mes études postuniversitaires j'ai choisi un module du programme des sciences de l'éducation de l'université ouverte grecque qui porte le titre Education ouverte à distance. Ce module concerne la philosophie de l'éducation ouverte selon laquelle les gens ont le droit d'être formés et éduqués et d'autre part concerne la méthodologie, c'est-à-dire celle de l'éducation à distance. Alors, grâce à ce module j'ai appris les principes de l'éducation ouverte, ainsi que les méthodes et les moyens avec lesquels se réalise l'enseignement à distance. »

« Est-ce que vous aviez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la crise ? »

« Avant la crise pour dire la vérité je ne l'ai pas pratiqué parce qu'il n'y avait pas raison de faire des cours à distance. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Non, je ne la connais pas. Les enfants n'ont pas généralement accès aux nouvelles technologies à l'école. »

« Selon vous, quels sont les avantages de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« Moi, je trouve beaucoup d'avantages. Je pense que l'enseignement à distance complète les carences de l'enseignement présentiel. Je me réfère au manque d'équipement de l'école publique. Malheureusement, il n'y a pas de tableau interactif dans toutes les salles des classes ou s'il y en a un ne fonctionne pas. Alors, on n'a pas toujours la possibilité de projeter une vidéo en classe, de faire un quiz en ligne, d'écouter un dialogue ou une chanson français, en revanche je peux faire tout ça grâce à l'enseignement à distance. Grâce à ce type d'enseignement, c'est-à-dire de

l'enseignement à distance j'ai la possibilité d'enrichir le processus de l'apprentissage de mes élèves en ayant recours à des sites riches en contenus divers, en utilisant Youtube quand je veux leur faire montrer une vidéo ou quand je veux leur faire écouter une chanson. C'est ça. Alors, je me sens que j'ai beaucoup plus de possibilités grâce à l'enseignement à distance. Moi, je suis pour l'enseignement à distance. »

« Alors, vous vous référez à l'avantage d'avoir toujours disponible l'équipement technologique... »

« Oui, exactement parce que tout cela aide l'enseignement et l'apprentissage bien sûr. C'est un support pour nous les enseignants. C'est un support parce que les enfants, les apprenants aujourd'hui appartiennent à une génération qui est familiarisée avec la technologie. Alors, il faut qu'on intègre la technologie à notre enseignement pour pouvoir les captiver, pour pouvoir attirer leurs propres intérêts. »

« Très bien ! Est-ce que vous trouvez qu'il y a des inconvénients de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« Bien sûr ! Il y a quelques inconvénients et je pense que ces inconvénients concernent toute sorte de problèmes techniques. Quelquefois, il y a des problèmes de connexion, quelquefois les micros sont bloqués ou la plateforme Webex nous fait sortir brusquement de la classe virtuelle et beaucoup d'autres problèmes de cette sorte, de ce type. Mais bien sûr il y a aussi d'autres problèmes... Un autre problème est que par exemple au collège, on a les caméras fermées pour éviter des incidents désagréables si vous connaissez... Alors, c'est pourquoi on ne peut pas savoir qui est concentré au cours, qui dort, qui joue aux jeux vidéo ou qui chatte avec ses potes. C'est un peu difficile d'avoir une image complète. Et parfois, quand je leur adresse la parole ils ne répondent pas et je ne sais pas vraiment ce qui leur arrive, ils ont un problème de connexion ? Ils s'ennuient ? Je ne sais pas vraiment ce qui se passe. »

« Est-ce qu'il y a une interaction avec les pairs dans le cadre de l'enseignement à distance et aussi en ce qui concerne l'environnement naturel qui est l'école est-ce que vous trouvez que l'enseignement à distance peut remplacer l'enseignement présentiel ou pas ? »

« Pas exactement... Bien sûr c'est un peu cruel ce milieu parce que quand je vous ai dit avant on a les caméras fermées alors la plupart des fois on regarde l'ordinateur, on regarde un écran blanc, alors ça je pense que pour moi oui, c'est un peu cruel. C'est autre chose le fait d'être en classe, de pouvoir regarder et parler avec nos élèves, de pouvoir voir leurs gestes, s'ils sont contents, s'ils s'ennuient, c'est tout à fait différent. »

« Pour qu'ils puissent aussi voir nos expressions, notre sourire, notre visage, notre présence, même virtuelle... »

« Oui, exactement mais moi en général je suis pour l'enseignement à distance parce que par exemple les livres du collège sont très ennuyants, alors moi je cherche de les captiver autrement. J'utilise très fréquemment un site je ne sais pas si vous le connaissez un site dont le nom est podcastfrancaisfacile.com. Alors, il est divisé en unités thématiques en ce qui concerne la grammaire et le vocabulaire, il contient plein d'exercices et d'activités selon le niveau des apprenants, selon le niveau prévu du Cadre Européen de Référence pour les langues. Il contient des dialogues qui aident les apprenants à découvrir les phénomènes grammaticaux et à répondre en même temps à des questions de compréhension. Il contient aussi des feuilles de travail que j'utilise aussi pendant le cours ou que je télécharge à la plateforme e-class. Donc, grâce à ce site les élèves peuvent faire quelques exercices afin de consolider les nouvelles connaissances. Il contient aussi des règles de prononciation, des contes, des textes vraiment divers et j'utilise le matériel de ce site par rapport aux objectifs que j'ai fixés à une étape préalable et j'essaie de le combiner avec le livre et bien sûr avec le programme analytique. Donc, pour moi l'enseignement à distance offre beaucoup plus d'avantage par rapport à l'enseignement traditionnel dans la classe. »

« Alors, vous dites que l'enseignement à distance ne peut pas remplacer l'enseignement présentiel mais il peut compléter les lacunes créées par le manque des supports technologiques. »

« Oui, c'est ça ! »

« Lors des confinement sévères de l'année dernière et de cette année scolaire, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« Bien sûr les deux. J'utilise en général les deux synchrone et asynchrone parce que l'un complète l'autre. J'utilise comme tout le monde la plateforme Webex pour faire l'enseignement synchrone, pour faire cours et la plateforme e-class pour l'enseignement asynchrone pour donner des devoirs, pour télécharger un fichier que les élèves doivent exploiter chez eux au calme et qu'on analyse dans notre prochain cours sur Webex. Donc, les deux j'utilise les deux. »

« Donc, vous m'avez déjà répondu à la question suivante qui concerne les plateformes numériques que vous utilisez. »

« Oui, c'est Webex et e-class ».

« Est-ce que vous utilisez d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? »

« Oui, j'utilise aussi Youtube et d'autres outils... »

« Est-ce que vous connaissez les outils Kahoot, Wordwall, Quiz ? »

« Oui, je les connais. Par exemple, on a fait dernièrement un quiz sur les dessins animés de Belgique au sein de quelques cours sur la francophonie et les enfants l'ont trouvé vraiment intéressant. La plupart des élèves participent quand on fait un quiz en classe réelle, en classe virtuelle partout. »

« Vous avez rencontré des difficultés lors de l'enseignement à distance ? Si oui, est-ce que vous avez pu remédier à ces difficultés ? »

« Oui, bien sûr ! J'ai rencontré beaucoup de difficultés parmi lesquelles la plus importante est la conciliation de la vie familiale, sociale et professionnelle. L'éducation à distance demande beaucoup de temps de préparation. C'est moi qui prépare le matériel supplémentaire presque pour chaque cours, et c'est aussi la correction des devoirs envoyés par mes élèves sur la plateforme e-class. C'est aussi l'éducation à distance de mes enfants qui sont au primaire alors vous comprenez que la maison s'est vraiment transformée en milieu scolaire. C'est la folie ! C'est trop difficile ! Et il y a le problème des horaires. Nous faisons cours depuis le matin jusqu'à l'après-midi. Alors, j'essaie de faire le mieux pour mes élèves ainsi que pour mes enfants mais ce n'est pas toujours possible. En général, c'est trop difficile. Tandis que par rapport à l'enseignement à présentiel, le programme scolaire hors de la maison c'est beaucoup mieux organisé et contrôlé. On sait ce qu'on doit faire après l'école alors c'est tout à fait différent. »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés ? Est-ce qu'il y a des différences par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« Regardez. Pour moi, ce sont toutes les compétences langagières et communicatives qu'ils développent aussi à l'enseignement présentiel. Je ne vois pas de différence. La seule compétence concerne le mode. C'est-à-dire que ces compétences se développent à travers des moyens technologiques. Si je fixe un objectif je le réalise soit au sein de l'enseignement virtuel soit au sein de l'enseignement présentiel. La seule différence concerne le mode c'est-à-dire que ces compétences se réalisent à travers un moyen technologique. »

« Alors, vous dites qu'il n'y a aucune différence ? »

« En ce qui concerne les compétences non, parce que comme je vous ai déjà dit c'est moi qui fixe les objectifs. Je sais que mes objectifs se réalisent soit que je me trouve

avec mes élèves dans la classe virtuelle soit que je me trouve avec mes élèves dans la classe réelle, à l'école. »

« L'enseignement à distance développe chez vos apprenants des compétences numériques ? »

« Oui, mais j'insiste qu'il n'y a pas de différence parce que les enfants sont familiarisés avec la technologie. Donc, ils possèdent déjà des compétences numériques. Je pense que c'est nous qui apprenons à développer nos compétences numériques. Mes élèves quelquefois m'aident à trouver un bouton, à faire quelque chose plus correctement sur la plateforme Webex. C'est moi qui améliore mes compétences numériques. »

« Alors, vous trouvez que l'environnement numérique correspond tout à fait à leurs centres d'intérêt. »

« Oui, oui. »

« Bien. Est-ce que vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si oui, quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Oui, je la connais. Je pense que ça dépend de la personnalité de chaque élève. Il y a des élèves qui sont plus autonomes et pour eux cette pratique s'avère vraiment très efficace mais pour les élèves qui ne sont pas très motivés je pense que ça ne marche pas toujours très bien. Par exemple, quand je télécharge du matériel sur la plateforme e-class et que je leur demande de l'étudier et après de me poser des questions il y a des élèves qui ne s'en occupent pas du tout ou très rarement. Alors dans ce cas ça ne les aide pas beaucoup mais grosso modo je pense que cette pratique c'est la pratique qui rime avec l'éducation à distance selon laquelle l'élève doit être motivé, responsable et autonome et enrichir ses connaissances à l'aide du professeur bien sûr. »

« Est-ce que vous avez participé à des programmes coopératifs de type Erasmus e-twinning ou autres programmes ? »

« Malheureusement, non. Le statut du prof vacataire n'est pas toujours facile. Il arrive qu'on change d'école dans la même année comme cette année. Comme je vous ai dit j'étais les quatre premiers mois dans un collège expérimental et après j'ai changé d'école. Alors, on ne peut pas faire beaucoup de choses. Mais dans l'avenir pourquoi pas je voudrais participer à Erasmus. Je pense que l'échange parmi les peuples constitue la meilleure pratique pour rendre nos élèves motivés pour apprendre une langue étrangère et pour devenir bien sûr ouverts au monde. Pour se baigner aussi dans la langue qu'ils apprennent, venir en contact avec d'autres cultures, c'est autre chose ! »

« Très bien ! Je vous remercie de votre participation et de votre temps ! »

« Merci moi aussi ! Bonne chance à votre mémoire ! »

Interview avec l'interlocutrice 15

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« C'est un plaisir ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... ».

« Je suis titulaire des lettres françaises de l'université d'Athènes et je travaille à l'école primaire publique depuis 10 ans. J'ai 45 ans, j'habite en Eubée et le nombre de mes élèves est 180. »

« Est-ce que vous aviez suivi une formation pour enseigner à distance ou en général une formation sur les nouvelles technologies avant le confinement et la crise sanitaire ? »

« Oui, j'avais participé à des programmes de formation à distance comme celui des TICE niveau B1 et celui organisé par KEPLINET des Cyclades en coopération avec le e-twinning. »

« Est-ce que vous aviez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la crise ? »

« Non, je ne l'avais pas pratiqué avant la crise. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Oui, je la connais. Notre école est bien équipée et nous assurons l'accès des élèves aux nouvelles technologies en classe de langue. »

« Selon vous, quels sont les avantages de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« Pour moi, l'avantage le plus important de l'enseignement à distance est qu'il donne la possibilité aux enseignants de continuer le processus didactique avec leurs élèves. En ce qui concerne l'enseignement asynchrone, les élèves peuvent gérer mieux leurs temps parce qu'ils peuvent choisir eux-mêmes les heures d'étude. Les élèves aussi acquièrent des connaissances numériques. »

« Est-ce que vous trouvez qu'il y a des inconvénients de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« L'inconvénient le plus important de l'enseignement à distance est le manque d'interactivité entre l'enseignant et l'élève et parmi les élèves dans le cadre de la classe physique et de l'école en général. »

« Lors des confinement sévères de l'année dernière et de cette année scolaire, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« Lors des confinements sévères, j'ai pratiqué les deux modes d'enseignement. Les téléconférences expliquaient et clarifiaient d'une manière plus détaillée le matériel téléchargé à la plateforme asynchrone. »

« Quelles sont les plateformes numériques que vous avez utilisées ? »

« J'ai utilisé Webex et e-class. »

« Vous avez utilisé d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? Si oui, lesquels ? »

« Oui, j'ai utilisé de nombreux outils numériques : google forms (des quiz et des fiches d'évaluation), paddlet (tableaux et présentations), powerpoint, emaze, prezi (présentations), mindomo (cartes conceptuelles), wordwall.net (jeux d'appariement, quiz télévisés, etc.), freememorygame (des jeux de mémoire), jigsawplanet (puzzles), kleki, kidmons, colorillo (dessins), wordart (nuages de mots), artsteps (musée numérique), postermymwall (affiche numérique), befunky (collage numérique), flipsnack (e-book), windows movie maker (création et traitement des vidéos), musiclab (jeux musicaux). »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés ? »

« Les élèves ont développé des compétences numériques élémentaires et nécessaires pour suivre les cours électroniques à un degré satisfaisant. Pourtant, je dirais que même s'ils se sont adaptés assez facilement aux nouvelles circonstances, ils n'ont pas beaucoup promu leurs compétences de créativité et de coopération. »

« Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si oui, quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Je sais qu'il s'agit d'un mode d'enseignement selon lequel le matériel didactique est donné aux élèves préalablement et après l'avoir étudié les élèves viennent en classe pour le traiter davantage, exprimer leurs difficultés et poser leurs questions à l'enseignant. Je n'ai pas d'expérience personnelle de la pratique parce que je ne suis pas sûre que ça va facilement marcher. Les élèves ne sont pas familiarisés avec cette pratique et ils ne sont pas assez murs à l'âge de 10 à 12 ans du primaire. »

« Bien. Est-ce que vous avez rencontré des difficultés ? Si oui, lesquelles ? Est-ce que vous avez pu remédier à ces difficultés ? »

« Oui. Tous les élèves n'ont pas participé à l'enseignement à distance et le résultat de ceux qui y ont participé n'a pas été toujours satisfaisant à cause de l'analphabétisme numérique des élèves et du manque d'équipement technologique chez les familles. »

« Vous avez participé à des programmes coopératifs (de type Erasmus ou de type E-twinning) ? Si oui, décrivez votre expérience par rapport à vos élèves. »

« Oui, je participe à des programmes coopératifs comme ceux qui sont offerts via la plateforme e-twinning. Les élèves montrent de l'enthousiasme et se rendent compte qu'ils appartiennent à une communauté scolaire plus large qui regroupe aussi des élèves d'autres pays européens. Ils se sentent plus confidents et ils développent des sentiments de coopération et de compétition saine. Ils tirent de nombreux profits comme le développement des compétences comme le travail d'équipe, la coopération, la responsabilité et la créativité. Ils viennent en contact avec d'autres cultures et ce fait les rend plus tolérants et plus ouverts à la diversité du monde. »

« Merci beaucoup ! »

« Je vous en prie ! »

Interview avec l'interlocutrice 16

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« Merci beaucoup ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« J'enseigne à l'école primaire publique depuis cinq ans, mon âge est entre 30 et 40 ans, je suis diplômée des lettres françaises de l'université d'Athènes et de master en didactique de flé à l'université ouverte hellénique, j'habite et je travaille à Préveza et j'ai à peu près 200 élèves. »

« Est-ce que vous aviez suivi au passé une formation pour enseigner à distance ou en général une formation aux nouvelles technologies avant la crise ? »

« Oui, je suis certifiée sur les nouvelles technologies de l'IEK, ainsi j'avais déjà plein de connaissances en informatique. »

« Au passé, est-ce que vous aviez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves ? »

« Oui, j'avais pratiqué l'enseignement synchrone pour renforcer la production orale de mes élèves à travers l'exploration des bandes dessinées françaises. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Oui, je connais la classe mobile mais les écoles publiques ne disposent pas toujours l'équipement nécessaire pour nos élèves. »

« Quels sont les avantages de l'enseignement à distance et plus particulièrement du français langue étrangère à l'opposition de l'enseignement présentiel ? »

« A l'école primaire, je pense que l'enseignement à distance donne l'occasion aux parents de contrôler leurs enfants pendant le cours, de repérer leurs points forts et leurs faiblesses et de se rassurer quand cela est nécessaire. Ils peuvent communiquer avec les enseignants pour régler les différents problèmes techniques et plus facilement suivre l'itinéraire didactique de leurs enfants pour les aider à faire face à cette situation. En plus, il est plus pratique pour les apprenants. Eux, ils ne se déplacent pas, ils peuvent rester chez eux. Ils apprennent à travailler dans un environnement qui leur est familier et cela facilite l'apprentissage. Le distant met aussi en valeur des supports variés, des dessins animés, des podcasts, des vidéos, etc. De l'autre côté, lors de l'enseignement présentiel l'apprenant se sent plus incité, motivé et stimulé en temps réel par la présence physique de son enseignant. On remarque une interaction dynamique qui n'existe pas facilement au contexte par distance parmi les élèves. Finalement, le professeur ne doit pas disposer d'équipement technologique. »

« Quels sont les inconvénients de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« A mon avis, ce sont les problèmes de santé qui peuvent surgir chez les apprenants à cause de la fatigue visuelle devant l'ordinateur et de l'apprentissage sédentaire. N'oublions pas que les enfants font des cours particuliers aussi ou des cours dans des centres de langue et parfois ils étudient en face de leur écran pendant toute la journée. En plus, les enfants qui sont plus petits ne sont pas autonomes et ils ont besoin de leurs parents pour les aider à mener le processus d'apprentissage. Au contraire, lors de l'enseignement présentiel les enfants ont besoin de se déplacer pour aller à l'école et cela demande du temps de la part des parents et des frais de transport. »

« Lors des confinements sévères, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« J'ai pratiqué les deux modes d'enseignement synchrone et asynchrone. »

« Les plateformes numériques que vous avez utilisées sont Webex, e-class et e-me ou vous avez utilisé aussi d'autres plateformes ? »

« Pour l'enseignement synchrone j'ai utilisé Webex et pour l'enseignement asynchrone Floop et Podcast qui sont des outils numériques extras. »

« Vous avez rencontré des difficultés pendant l'enseignement à distance ? »

« La difficulté majeure que j'ai rencontrée c'était la mauvaise connexion Internet. »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« Mes élèves ont développé des compétences numériques mais aussi des compétences communicatives et langagières. Ils ont appris comment procéder à un cours donné à distance et ils ont acquis des savoirs faire cognitifs comme raisonner, apprendre, coopérer avec ses pairs, communiquer avec l'enseignant surtout. Les objectifs ne sont pas tout à fait les mêmes avec le présentiel mais les compétences développées correspondent à mes attentes durant le cours à distance. »

« Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Oui, je connais cette pratique. Je pense qu'elle rend l'apprenant plus autonome et plus responsable parce qu'il avance de son propre rythme et devient acteur de son apprentissage. De surcroît, il n'a pas les frais de l'achat des livres parce que tout le matériel didactique se trouve sur une plateforme numérique. Non, je n'ai pas d'expérience personnelle jusqu'à présent. »

« Vous avez participé à des programmes coopératifs de type Erasmus, e-twinning ou autres ? »

« Non. Pas encore !!! »

« Merci beaucoup de votre participation ! »

« Merci moi aussi ! »

Interview avec l'interlocutrice 17

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« Merci beaucoup ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« Oui, bien sûr ! J'enseigne le français à l'école primaire publique depuis quatorze ans, j'habite à Chios et j'ai 95 élèves. Je suis diplômée de l'université d'Athènes et j'ai un master sur la didactique du français langue étrangère à l'université d'Athènes. Mon âge est entre 30 et 40 ans.

« Est-ce que vous aviez suivi au passé une formation pour enseigner à distance ou en général une formation aux nouvelles technologies avant la crise ? »

« Oui, j'ai suivi la formation niveau II sur les nouvelles technologies, ainsi qu'un séminaire de 8 heures à l'université de Cavilam et quelques ateliers et séminaires sur l'enseignement à distance organisés par l'association des professeurs du français. »

« Au passé, est-ce que vous aviez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves ? »

« Non, j'ai commencé pendant la crise sanitaire. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Oui, mais à la province les écoles ne sont pas en général suffisamment équipées. »

« Quels sont les avantages de l'enseignement à distance et plus particulièrement du français langue étrangère à l'opposition de l'enseignement présentiel ? »

« Je pense que l'enseignement à distance est plus confortable parce qu'on travaille chez nous, on peut utiliser plus facilement différents outils numériques et avoir accès immédiat aux nouvelles technologies à l'opposition de l'enseignement présentiel. »

« Quels sont les inconvénients de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« A mon avis, l'inconvénient majeur est toute sorte de problème technique (connexion faible, réseau pas fiable, etc.). De plus, le manque d'équipement de la part soit des enseignants soit des élèves. Par exemple, à l'école primaire de Mesotopos pour les raisons ci-dessus les élèves n'ont jamais participé à l'enseignement à distance. »

« Lors des confinements sévères, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« J'ai pratiqué les modes d'enseignement synchrone et asynchrone aussi. »

« Les plateformes numériques que vous avez utilisées sont Webex, e-class et e-me ou vous avez utilisé aussi d'autres plateformes ? »

« J'ai utilisé e-class, e-me, webex, messenger, hotmail, edmondo, et mon blog personnel aussi. »

« Est-ce que vous utilisez d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? »

« Oui, j'utilise le padlet pour faire des présentations, le wiki pour le travail collaboratif de mes élèves et le kahoot pour apprendre en jouant. »

« Vous avez rencontré des difficultés lors de l'enseignement à distance ? Si oui, est-ce que vous avez pu remédier à ces difficultés ? »

« J'ai constaté l'indifférence d'une part des élèves. La surveillance des parents à l'heure du cours est gênante parce qu'ils interviennent au processus didactique. Les problèmes de connexion d'Internet aussi. »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés ? Est-ce qu'il y a des différences par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« On travaille surtout des compétences orales puisque on s'adresse à un public des élèves du primaire. Oui, elles correspondent aux objectifs que j'ai fixés mais ces derniers ne sont pas à la hauteur de l'enseignement présentiel. »

« Bien. Est-ce que vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si oui, quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Non je ne la connais pas. »

« Est-ce que vous avez participé à des programmes coopératifs de type Erasmus e-twinning ou autres programmes ? »

« Oui, l'année dernière j'ai participé à un programme e-twinning. J'ai obtenu le label national et européen. Cette année j'ai participé à deux programmes Erasmus et un programme e-twinning mais on ne fait pas de progrès important à cause de conditions sanitaires. En général, je pense que ces programmes sont très enrichissants et motivent tous les élèves même les plus faibles. »

« Merci beaucoup de cette interview ! »

« Bonne chance ! »

Interview avec l'interlocutrice 18

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« Je vous remercie moi aussi ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« Oui. Je suis titulaire des lettres françaises de l'université d'Athènes, j'ai 52 ans et enseigne depuis 23 ans au domaine public. Actuellement, je travaille aux écoles primaires en Eubée. »

« Est-ce que vous aviez suivi une formation pour enseigner à distance ou en général une formation sur les nouvelles technologies avant le confinement et la crise sanitaire ? »

« Oui, dans le cadre de ma formation sur les nouvelles technologies (TICE niveau B1). J'ai aussi suivi un séminaire organisé à Péloponnèse et un séminaire de E twinning. »

« Est-ce que vous aviez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la crise ? »

« Non. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Oui, nous essayons toujours de donner l'accès à nos élèves. »

« Selon vous, quels sont les avantages de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« Il y a des avantages. Tout d'abord, le contact même virtuel avec nos élèves sans porter le masque (on peut sourire aux enfants). Nous pouvons enrichir notre cours avec des outils numériques, par exemple on peut évaluer les élèves avec des fiches interactives et on peut venir en contact avec des autres écoles en Grèce ou à l'étranger pour échanger des expériences et des sentiments. »

« Très bien ! Est-ce que vous trouvez qu'il y a des inconvénients de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« L'environnement naturel des enfants est l'école. Donc, dans l'environnement numérique ils ne peuvent pas avoir un contact essentiel avec leur enseignant et avec leurs pairs. Les enfants n'ont pas la même motivation pour participer à la procédure de l'apprentissage parce qu'ils ne jouent pas ensembles à la récré, ils ne participent pas à des fêtes et ils ne peuvent pas partager leurs joies. Et cela peut créer une rupture dans les relations amicales des enfants et leur socialisation. En plus, l'enseignement à distance présuppose beaucoup de temps de préparation de la part du professeur et lors

des téléconférences les élèves se sont exposés devant les autres enfants et leur univers familial. Ce fait augmente le stress et l'insécurité des enfants. Finalement, il n'y a pas d'équipement suffisant pour chaque famille, ce qui a comme résultat l'accès inégal des enfants à l'éducation à distance. De surcroît, les problèmes de connexion internet sont nombreux et ils annulent la procédure pédagogique, ainsi que la préparation des enfants et des enseignants. »

« Lors des confinement sévères de l'année dernière et de cette année scolaire, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« J'ai pratiqué les deux modes d'enseignement sur Webex, e-class et mon courrier électronique. »

« Donc, vous m'avez déjà répondu à la question suivante qui concerne les plateformes numériques que vous utilisez. »

« Oui, c'est Webex, e-class et mon courrier électronique. »

« Est-ce que vous utilisez d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? »

« Oui, j'utilise des vidéos éducatives, des outils multimédias d'e-twinning, des quiz et des fiches interactives de travail. »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés ? »

« Malgré toutes les difficultés les élèves ont réagi d'une façon positive à l'enseignement à distance et ils ont développé des compétences numériques puisque le matériel présenté était particulièrement attrayant. Par exemple, ils ont fait des révisions à travers des quiz ludiques, ce qu'ils ont beaucoup aimé. »

« Bien. Est-ce que vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si oui, quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Oui, je connais cette pratique que j'ai utilisée de nombreuses fois avec mes élèves. Cette pédagogie présente de l'originalité et attire leur intérêt. Le temps bien sûr n'est pas notre allié lors de la crise sanitaire puisque nous avons les écoles fermées et nous essayons de couvrir les besoins essentiels des enfants. De surcroît, la connexion aux plateformes numériques n'est pas sûre mais sur Webex on peut essayer de pratiquer ce mode pédagogique parce qu'il vaut vraiment la peine. »

« Vous avez rencontré des difficultés lors de l'enseignement à distance ? Si oui, est-ce que vous avez pu remédier à ces difficultés ? »

« Les difficultés étaient surtout les problèmes de connexion aux appareils numériques des enfants qui d'ailleurs n'avaient pas tous l'équipement nécessaire. Il nous a fallu

beaucoup de patience, de bonne humeur et de volonté de la part des enseignants et des parents pour pouvoir remédier à ces difficultés. »

« Est-ce que vous avez participé à des programmes coopératifs de type Erasmus e-twinning ou autres programmes ? »

« Oui, j'ai participé à un programme de type E-twinning qui avait des résultats remarquables pour les enfants. Il s'agissait d'un programme de correspondance avec des élèves grecs qui vivent à l'étranger et qui a promu les échanges d'expériences et de sentiments parmi mes élèves. Les enfants ont adoré ce programme parce qu'ils se sont créé de nouveaux amis. »

« Merci beaucoup pour votre temps ! »

« Je vous en prie. »

Interview avec l'interlocutrice 19

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« Merci beaucoup ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« Actuellement, je travaille au primaire. Au passé, je travaillais au secondaire et j'enseigne dans les deux degrés depuis 2011. J'ai fini mes études à l'Aristote, je suis dans cinq écoles publiques dans la région de Thessalonique et le nombre de mes élèves et à peu près 200. J'ai fait un master de didactique du FLE à l'Université Ouverte Hellénique, j'ai 45 ans et je connais l'anglais. »

« Vous avez suivi une formation pour enseigner à distance ? »

« Avant la crise sanitaire je n'avais pas suivi de formation pour enseigner à distance. Mais depuis l'année dernière j'ai suivi beaucoup de séminaires. A l'université de l'Egée j'ai suivi un séminaire intitulé *Du 20^{ième} au 21^{ième} siècle dans 15 jours : la transition rapide de notre réalité éducative à des environnements numériques. Perceptions, scénarios, perspectives, propositions* qui a eu lieu du 3 au 5 juillet 2020 à Rhodes. Le séminaire qui m'a beaucoup aidée aussi était une formation de 500 heures intitulée *Méthodes d'enseignement synchrone et asynchrone et gestion des classes électroniques* organisée par EEPEK, <https://www.eepk.gr/el/>. Il s'agit de l'éducation à distance basée sur la nouveauté. J'ai reçu de nombreuses informations sur la façon d'organiser

ma classe virtuelle et mes plateformes numériques. Sauf EEPEK, j'ai suivi aussi des webinaires organisés par European Schoolnet – STEM Alliance, e Twinning schools – as protagonists et Erasmus Digital Competences for teachers. »

« Vous avez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la période de la crise sanitaire ? »

« Depuis quelques années, j'ai créé un site sur lequel je télécharge du matériel supplémentaire à mes élèves. Ce n'est pas obligatoire mais les élèves qui veulent le voir peuvent y avoir accès. C'est une forme d'enseignement asynchrone tout à fait spontané et pas organisé comme tel quel. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Non, je ne connais pas la classe mobile. La plupart des enfants ont chez eux des tablettes. »

« Quels sont les avantages de l'enseignement à distance à l'opposition de l'enseignement présentiel ? »

« Je pense que les élèves sont plus concentrés par rapport à l'enseignement présentiel. Moi, je fixe les objectifs et vu que le temps est assez limité dans les cours virtuels je les réalise sans perdre de temps avec des incidents de désobéissance et tout ça. Je remarque que les enfants qui sont plus faibles et qui parlent avec leurs camarades au présentiel ils sont plus responsables et moins turbulents à distance. Ils veulent participer d'une façon dynamique au cours. Bien sûr, en aucun cas la téléconférence ne peut remplacer la classe réelle. »

« En ce qui concerne l'usage de l'équipement numérique en classe réelle et virtuelle ? »

« Toutes les salles de nos classes disposent d'un rétroprojecteur et d'un ordinateur portable donc j'utilisais déjà les nouvelles technologies avant la crise. »

« Quels sont les inconvénients de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« L'inconvénient majeur c'est qu'on n'a pas de contact visuel avec nos élèves. Dans la classe réelle, il y a des fois où d'un seul regard on comprend si un élève a compris ou n'a pas compris ce qu'on vient de lui dire tandis que dans la classe virtuelle on est obligé de demander et d'attendre quelques secondes pour voir si tout va bien. »

« De ce que je comprends vous travaillez avec les caméras fermées ? »

« Oui, on ouvre les caméras juste au début et à la fin du cours parce qu'on a beaucoup de problèmes de connexion. Au début du confinement quelques enfants n'avaient pas

d'équipement, d'autres ne pouvaient pas ouvrir leur micro, les écouteurs ne marchaient pas, toutes ces difficultés nous ont obligés d'avoir les caméras fermées pour ne pas charger davantage le réseau. D'autre part je ne voulais pas pousser les enfants à ouvrir leur caméra parce que leurs parents ne voulaient pas vu qu'ils ont le droit de protéger le visage de leurs enfants. J'ai aussi des élèves qui proviennent des familles nombreuses qui n'ont pas de chambre à eux-mêmes pour ouvrir la caméra et ne pas exposer l'univers familial de leurs frères et sœurs ou de leurs parents et grands-parents. »

« Comme avantage majeur vous citez le fait que les enfants sont moins désobéissants et que votre cours à cause de la durée diminuée devient plus ciblé. Comme inconvénient vous citez le manque de contact visuel. Vous voulez ajouter autre chose ? »

« Le fait que la durée du cours est diminuée rend notre cours plus ciblé mais limite aussi nos potentialités pour faire de notre mieux (jouer avec les enfants, faire des activités supplémentaires, etc.). On n'a plus 45 minutes de cours on a juste 30 minutes. En plus, le programme scolaire dans certaines écoles change et par conséquent on perd des heures de français. Ainsi, il y a des écoles dont le programme de français reste intact et des écoles dont le programme n'a plus les heures prévues par le Ministère de l'Education. Cela est un inconvénient important parce que je remarque un décalage au rythme de l'apprentissage entre les différentes écoles où j'enseigne. »

« Lors des confinements sévères, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« L'année dernière j'ai commencé avec l'enseignement asynchrone sur la plateforme e-class et sur la plateforme e-me. L'usage de l'une ou de l'autre plateforme dépendait de l'environnement numérique qu'avait choisi l'instituteur pour travailler avec ses élèves. Donc, j'ai décidé d'apprendre les deux plateformes suivant l'école et la classe à laquelle j'enseignais à chaque fois. C'était une pratique difficile surtout au début mais elle m'a beaucoup aidée car j'ai appris les atouts et les désavantages des deux plateformes. Cette année scolaire, j'ai décidé de télécharger du matériel seulement sur e-class que je laisse ouverte parce qu'elle est plus facilement accessible aux enfants des cinq écoles où je travaille. Sur e-me il fallait créer une ruche pour chaque classe et les élèves devaient avoir un compte pour y accéder. On a gardé quand même certaines ruches sur e-me pour télécharger les devoirs des enfants comme sur un réseau social vu que l'interface d'e-me est beaucoup plus attirante que celle d'e-class. Après Pâques, j'ai commencé l'enseignement synchrone vu que c'est une pratique qui nous rapproche encore plus de nos élèves. Cette année scolaire bien que Webex soit la seule plateforme

obligatoire je continue à télécharger du matériel sur e-class pour remédier à la diminution du cours et à la perte d'heures du français en classe. De cette manière, les plateformes asynchrones complètent et enrichissent la plateforme synchrone. »

« Les plateformes numériques que vous avez utilisées sont Webex, e-class et e-me ou vous avez utilisé aussi d'autres plateformes ? »

« Au cours des différentes formations que j'ai suivies j'ai appris l'utilisation d'autres plateformes comme par exemple celle d'Edmodo que les élèves connaissent aussi en informatique. Mais vu que le Ministère de l'Éducation nous a procuré ces trois plateformes, je n'ai pas utilisé d'autres plateformes avec mes élèves. »

« Vous avez utilisé d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? »

« Oui, beaucoup d'outils numériques pour créer des jeux éducatifs pour les enfants, comme Kahoot, Quizizz, Edpuzzle, Learning apps, Genially, google docs et sway.com que j'ai téléchargés sur mon site personnel et sur la plateforme e-class. J'ai exploité aussi des outils numériques sur la plateforme e-me dont la rubrique e-me content nous donne la possibilité de créer des powerpoints et des vidéos enrichies de nos propres questions. Vu que le temps en téléconférence n'est pas suffisant pour exploiter notre livre numérique et tous ces outils supplémentaires, je montre à mes élèves les quiz ou les jeux et je leur dis d'aller les chercher pour jouer chez eux et consolider leurs connaissances pour la prochaine fois sur la plateforme e-me ou e-class. Finalement, vu que les enfants n'ont pas la possibilité d'avoir les dialogues sonores et les activités d'écoute de notre livre, je télécharge sur e-class tout le matériel sonore, ainsi que tout le lexique des unités que j'ai moi-même enregistré. »

« Vous avez rencontré des difficultés pendant l'enseignement à distance ? »

« Je dirais que la difficulté majeure était le temps de préparation de tout ce matériel. Moi, j'ai quatre enfants et j'ai consacré énormément de temps pour découvrir les potentialités des plateformes et pour régler la communication avec les enfants et avec les parents. Surtout au début quand on échangeait des messages pour recevoir et corriger les devoirs de tous les élèves, c'était vraiment la panique ! Avec l'enseignement synchrone on a pu mieux nous débrouiller parce qu'il nous donne la possibilité de corriger tous ensemble et en même temps les devoirs. Une autre difficulté était le manque d'équipement technologique de la part des enfants dont certains proviennent des familles nombreuses. Ils me disaient qu'ils ne pouvaient pas se connecter parce que leurs frères et sœurs avaient cours en même temps qu'eux. Les petits élèves de la cinquième aussi n'étaient pas très familiarisés avec la technologie et

ils avaient besoin de leurs parents pour les aider à régler la sonorité par exemple. Enfin, il y avait des fois où on était prêts à commencer le cours et on le ratait à cause de la connexion faible. »

« Malgré toutes ces difficultés vous pensez qu'on pourrait garder l'enseignement à distance comme palliatif de l'enseignement présentiel à l'avenir ? »

« On pourrait garder l'enseignement asynchrone. C'est-à-dire que tout le matériel du cours en classe réelle pourrait être téléchargé sur la plateforme pour que les élèves puissent le voir et le revoir pour consolider leurs connaissances. En ce qui concerne les téléconférences on pourrait les garder quand un grand nombre de la classe est absent par exemple pour des raisons de santé. »

« Dans ce cas vous voudriez combiner l'enseignement présentiel et la téléconférence en ligne sur Webex en même temps ? »

« Non, pas en même temps parce que je voudrais protéger la communauté de la classe réelle des autres auditeurs en ligne, même si ces auditeurs sont des élèves de la classe et leur famille. Je voudrais refaire le cours sur Webex plus tard après avoir fini le cours en présentiel. »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés par rapport à l'enseignement présentiel ? »

« Nous ne pouvons pas fixer les mêmes objectifs à distance et au présentiel. Si j'ai cinq objectifs au présentiel je mets deux ou trois objectifs à distance à cause du manque de temps et des circonstances. Nous n'avons pas beaucoup de mouvements du corps, les enfants ne se lèvent pas de leur chaise pour faire des jeux de rôle, au contraire ils sont figés devant leur écran. Ils font plutôt des activités d'écriture sur le chat ou ils m'envoient leurs devoirs écrits mais en ce qui concerne la production orale nous sommes très limités. Ils n'arrivent pas tous les enfants à prendre la parole pour répondre aux questions ou lire un petit texte durant les téléconférences. Ce que j'ai remarqué quand même est qu'ils ont développé leurs compétences aux activités audiovisuelles qui sont maintenant plus fréquentes qu'avant. Ils aiment tous ces jeux qui rendent le cours plus attrayant et plus ludique. Après le cours, ils retrouvent ces activités sur les plateformes asynchrones. Alors, j'insiste que la compétence écrite et audiovisuelle est plus exercée par rapport à la compétence orale. Par exemple en classe réelle je lançais la balle à un élève pour dire un animal, après lui, il lançait rapidement la balle à un autre

élève, etc. Durant les téléconférences, on perd du temps précieux pour attendre nos élèves ouvrir le micro, pour surmonter des problèmes techniques, etc. »

« Est-ce que vous évaluez vos élèves lors des téléconférences (un petit test ou une dictée) ? »

« J'évalue mes élèves surtout à travers des petits quiz ludiques. Lors de ces circonstances exceptionnelles, je pense que le rôle primordial des téléconférences est de garder le contact avec nos élèves, de les aider à avoir la morale haute et d'aimer le cours. Ce n'est pas de les stresser ni de les examiner. »

« Une question de statistique. Les enfants utilisent plutôt l'ordinateur portable, la tablette ou le smartphone ? »

« Ils possèdent plutôt des tablettes et des portables. Mais les portables n'ont pas les mêmes fonctionnalités que les tablettes et les ordinateurs, donc certains élèves ont des problèmes à suivre le cours aussi aisément que les autres élèves. »

« Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? »

« Je ne connaissais pas la classe inversée avant le séminaire de formation organisé par EEPEK que j'ai suivi l'année dernière. Je pense que l'enseignement asynchrone nous donne une image de la classe inversée. Comme je vous ai déjà dit j'ai laissé la classe électronique ouverte et j'ai inséré dans mon site personnel le lien de la plateforme e-class pour que les élèves dans toutes les écoles où j'enseigne y aient accès directement. Je dois vous rappeler que les élèves dans les différentes écoles ne sont pas tous dans la même unité à cause de la différenciation des horaires du flé aux programmes scolaires lors de la pandémie. Ceux qui sont dans l'unité précédente peuvent voir et étudier le matériel que je télécharge pour les unités qui suivent et ils me disent qu'ils viennent en téléconférence plus prêts pour aborder le lexique et la grammaire de la nouvelle unité. Ainsi je peux gagner du temps pour faire des projets, etc. C'est une nouvelle pratique pour moi que je veux explorer parce qu'elle renforce l'autonomie et la responsabilité de l'apprenant et lui montre comment travailler au calme chez lui pour venir après en classe et faire des activités. Mais je ne suis pas sûre que ça va marcher tout à fait avec des élèves de cet âge-là peut-être plutôt avec des élèves plus âgés. »

« Vous avez participé à des programmes coopératifs de type Erasmus, e-twinning ou autres ? »

« Moi, je participe à des programmes culturels, par exemple les châteaux, la nourriture, les us et coutumes, les contes en France et en Grèce, etc. et j'ai coopéré avec des collègues d'autres écoles grecques pour travailler tout au long de l'année scolaire et

présenter notre résultat lors d'une petite fête à la fin. Nous n'avons pas beaucoup de temps pour participer à de tels programmes, ainsi nous nous occupons habituellement d'un projet par année scolaire. Bien sûr, il nous faut beaucoup de temps de préparation mais les élèves sont très contents et enthousiastes pour y participer. Je constate que des élèves qui étaient plus indifférents au cours ils deviennent plus actifs et cela est très important. La participation à des programmes coopératifs implique tous les élèves de la classe même les plus faibles et chacun contribue à sa façon au résultat final. Ils peuvent exploiter leurs talents (en musique, en peinture, etc.) et l'école devient plus extravertie à la société. »

« Merci beaucoup de votre participation ! »

« Merci beaucoup et bonne chance ! »

Interview avec l'interlocutrice 20

« Merci de votre participation à la recherche de mon mémoire de master à l'université ouverte hellénique qui a comme sujet l'enseignement synchrone et asynchrone du français langue étrangère à l'école primaire hellénique : un nouveau défi éducatif. »

« C'est un plaisir ! »

« Si vous voulez mentionner vos études, combien d'années vous travaillez à l'école, s'il s'agit d'une école privée, publique ou expérimentale, primaire ou secondaire, votre tranche d'âge, la région géographique où vous travaillez, le nombre de vos élèves... »

« Oui, je suis titulaire des lettres françaises de l'Aristote et j'enseigne à l'école primaire depuis 17 ans. J'enseigne dans trois écoles primaires à la municipalité d'Oreokastro et dans deux écoles primaires à la municipalité de Lagada. Le nombre de mes élèves varie selon les écoles de 15 à 24 par classe et mon âge est entre 50 et 60 ans. »

« Vous avez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la période de la crise sanitaire ? »

« Non, jamais. »

« Vous connaissez la classe mobile ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Si oui, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ? »

« Non, je ne la connais pas. La plupart des élèves ont accès à l'équipement chez eux mais pas à l'école. »

« Quels sont les avantages de l'enseignement à distance à l'opposition de l'enseignement en présentiel ? »

« A mon avis, on a plus de temps libre à faire des jeux éducatifs sur internet, (très amusant pour les enfants) parce qu'ils sont plus calmes et ils ne font pas de bruit ! En plus ils aiment beaucoup la technologie ! »

« Quels sont les inconvénients de l'enseignement à distance à l'opposition de l'enseignement en présentiel ? »

« On ne peut pas voir tous nos élèves et quelques-uns éteignent la camera et le son de leur microphone et ne sont pas en réalité « présents » !! Ils s'occupent d'autres choses. »

« Lors des trois confinements sévères, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ? »

« Tous les deux. »

« Quelles sont les plateformes numériques que vous avez utilisées ? »

« J'ai utilisé webex, e-class, e-me. »

« Vous avez utilisé d'autres outils numériques pour enrichir votre cours ? Si oui, lesquels ? Si non, pourquoi pas ? »

« Oui, j'ai utilisé de nombreux outils numériques. Kahoot, Quizziz, LearningApps, Wordwall, You tube, Annotate. »

« Vous avez rencontré des obstacles ? Si oui, lesquels ? »

« Oui. Au début c'était très difficile, parce que presque toutes ces plateformes et ces outils n'étaient pas connus de moi ! J'ai fait des efforts moi-même pour les découvrir et suivre des séminaires aussi ! »

« Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous avez fixés ? »

« Mes élèves ont appris à jouer à des jeux interactifs en français et ils ont adoré ça ! Apprendre en jouant ! Oui, on n'avait pas de problèmes ! »

« Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si oui, quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ? »

« Oui je connais cette pratique, mais je n'ai jamais eu une expérience personnelle. Etant donné que selon cette pratique les cours se déroulent dans un environnement personnel et individuel, les élèves qui manquent d'autodiscipline ne seront pas coopératifs. »

« Vous avez participé à des programmes coopératifs (de type Erasmus ou de type E-twinning) ? »

« Non, malheureusement je n'ai pas eu l'occasion d'y participer. »

« Merci beaucoup ! »

« Merci moi aussi ! »

Annexe 2 : Réponses repertoriées par question

Dans cette annexe du mémoire nous allons présenter des extraits des réponses de notre échantillon aux questions traitées lors de nos entretiens. N'oublions pas de signaler que la transcription mot à mot, complète et détaillée de nos entretiens est présentée à l'annexe 1.

Première question : Vous aviez suivi une formation pour enseigner à distance avant les confinements ? Si oui, quelle formation ? Si non, pourquoi pas ?

Interlocuteur 1 : « Au début, non. Mais après puisque c'était un nouveau besoin j'ai suivi quelques formations en ligne. C'était totalement en ligne, c'était de Cavilam où j'ai trouvé beaucoup de matériel et de supports à utiliser lors de mes séances. »

Interlocutrice 2 : « Non, je n'avais pas suivi de séminaire de formation sur l'enseignement à distance avant la crise. Mais au sein de mes études postuniversitaires à l'université ouverte j'avais choisi un module d'option sur les nouvelles technologies que j'aime beaucoup utiliser dans mon cours. »

Interlocutrice 3 : « Au début je n'avais pas suivi de formation spécifique mais lors du confinement les maisons d'éditions ont organisé plusieurs présentations sur les méthodes et les outils à utiliser pour faciliter et améliorer notre travail. »

Interlocutrice 4 : « Non. La première fois que nous avons envisagé cette situation j'enseignais à l'école dans le cadre de l'apprentissage de la nouvelle plateforme de Zoom mais la formation c'était en grec assumée par le professeur de l'informatique de notre école. Et puis après c'était mon engagement personnel parce que moi, j'aime m'occuper des TICE et des choses qu'on peut faire à distance. »

Interlocutrice 5 : « Non, pas avant mais pendant le premier confinement en 2020 notre coordinateur Monsieur Markantonakis Stelios a organisé une semaine de formation à distance sur les nouvelles plateformes pour les enseignants du primaire et du secondaire. J'ai aussi suivi une série de séminaires sur l'enseignement à distance organisés de CAVILAM et des maisons d'éditions (CLE, Hachette, Klett, etc). »

Interlocutrice 6 : « Oui. J'ai fait des études de philologie française à Thessalonique et j'ai fini un master sur la didactique des langues en utilisant les nouvelles technologies. Mais ça fait déjà longtemps, alors j'ai été obligée de renouveler un petit peu mes connaissances et ma formation en suivant des séminaires annuels à l'université de Crète

car il existe un laboratoire de didactique dans le secteur du domaine privé mais qui concerne plutôt le primaire mais on a participé des profs de toutes les spécialisations. Alors là, on a travaillé beaucoup trop sur les outils web 2.0 dans l'enseignement, on avait vu pas mal de plateformes numériques et comment on pourrait les utiliser et tout cela bien avant le confinement. Alors, j'ai eu la possibilité d'utiliser pas mal d'outils et de fonctionner même des classes numériques dans mes propres classes dans le public. »

Interlocutrice 7 : « Oui, mais moi, je n'ai rien suivi au niveau institutionnel grec, je n'étais pas choisie pour suivre la formation sur les TICE premier niveau, parce qu'il n'y avait pas de place. Ce que j'avais suivi était au niveau personnel. J'ai fait une certification d'ordinateur ECDL et aussi quelques stages mais tout était personnel parce que moi-même je voulais le faire. Donc, moi je n'étais pas préparée, je connaissais quelques outils mais je ne me sentais pas à l'aise pour enseigner le flé à distance. »

Interlocutrice 8 : « Oui. Pendant la période de mes études universitaires on avait fait beaucoup de projets sur les nouvelles technologies. Après, j'ai fini le Moodle annuel, le Moodle pour les langues étrangères qui a duré huit semaines et la Classe numérique des langues étrangères. C'était une initiative de la direction de l'enseignement primaire d'Ilia. Après avoir fini ces séminaires, j'ai aussi travaillé en tant que correctrice à la Classe numérique des langues étrangères. Le Moodle est une plateforme interactive asynchrone à potentialités immenses. Là, on peut télécharger du matériel éducatif, on peut corriger les devoirs de nos apprenants ou les leur envoyer sans les avoir corrigés pour les faire travailler davantage. J'ai aussi suivi la formation aux TICE (niveau II). »

Interlocutrice 9 : « Non, pas avant le confinement. L'année dernière de mars en juin j'ai suivi la formation sur les TICE (niveau B2) du Ministère de l'Education et en même temps un séminaire annuel du programme e-twinning avec comme sujet le traitement et la création de matériel didactique par le biais de l'usage des médias numériques. Cette année j'ai suivi pour deux mois le programme sur mooc.edu.gr : nous enseignons d'une manière numérique et nous apprenons d'une manière numérique ».

Interlocutrice 10 : « Oui, j'avais participé à des programmes de formation à distance comme celui des TICE niveau B1.»

Interlocutrice 11 : « J'avais suivi beaucoup de formations sur les nouvelles technologies et j'ai travaillé en tant que correctrice et en tant que formatrice dans de grands séminaires relatifs à ce sujet. Mais je n'ai pas eu de formation spécialisée pour enseigner à distance avant le confinement. »

Interlocutrice 12 : « Oui, j'avais suivi une formation pour les nouvelles technologies B1. Ce n'était pas seulement pour les profs de flé, mais d'autres matières aussi. Après la crise, j'ai suivi une formation de l'université de Cavilam, c'était pour 8 heures pendant l'été et en ce moment je suis en train de suivre une autre formation de 50 heures. C'est une formation du centre de linguistique appliquée de Besançon. »

Interlocutrice 13 : « Non, je n'avais pas suivi de formation relative aux nouvelles technologies ou à l'enseignement à distance. »

Interlocutrice 14 : « Oui, au sein de mes études postuniversitaires j'avais choisi un module du programme des sciences de l'éducation de l'université ouverte grecque qui porte le titre Education ouverte à distance. Ce module concerne la philosophie de l'éducation ouverte selon laquelle les gens ont le droit d'être formés et éduqués et d'autre part concerne la méthodologie, c'est-à-dire celle de l'éducation à distance. »

Interlocutrice 15 : « Oui, j'avais participé à des programmes de formation à distance comme celui des TICE niveau B1 et celui organisé par KEPLINET des Cyclades en coopération avec le e-twinning. »

Interlocutrice 16 : « Oui, je suis certifiée sur les nouvelles technologies de l'Institut de Formation Professionnel et j'avais déjà plein de connaissances en informatique. »

Interlocutrice 17 : « Oui, j'avais suivi la formation niveau II sur les nouvelles technologies, ainsi qu'un séminaire de 8 heures à l'université de Cavilam et quelques ateliers et séminaires sur l'enseignement à distance organisés par l'association des professeurs du français. »

Interlocutrice 18 : « Oui, dans le cadre de ma formation sur les nouvelles technologies (TICE niveau B1). J'ai aussi suivi un séminaire organisé à Péloponnèse et un séminaire de E twinning. »

Interlocutrice 19 : « Avant la crise sanitaire je n'avais pas suivi de formation pour enseigner à distance. Mais depuis l'année dernière j'ai suivi beaucoup de séminaires. A l'université de l'Egée j'ai suivi un séminaire intitulé *Du 20^{ième} au 21^{ième} siècle dans 15 jours : la transition rapide de notre réalité éducative à des environnements numériques. Perceptions, scénarios, perspectives, propositions* du 3 au 5 juillet 2020 à Rhodes. Le séminaire qui m'a beaucoup aidée aussi était une formation de 500 heures intitulée *Méthodes d'enseignement synchrone et asynchrone et gestion des classes électroniques* organisée par EEPEK, <https://www.eepek.gr/el/>. J'ai suivi aussi des webinaires

organisés par European Schoolnet – STEM Alliance, e Twinning schools – as protagonists et Erasmus Digital Competences for teachers. »

Interlocutrice 20 : « Non, jamais. »

Deuxième question : Vous aviez pratiqué l'enseignement à distance avec vos élèves avant la crise sanitaire ? Justifiez votre réponse.

Interlocuteur 1 : « Oui, je fais des cours particuliers en utilisant la plateforme Skype plutôt et j'enseigne d'une manière asynchrone et synchrone depuis 2011-2012. Cette année-là j'avais un élève en Angleterre qui voulait apprendre le français pour faire un stage à Rennes. A partir de ce moment, j'ai trouvé que je pourrais utiliser cette plateforme pour faire des cours à distance. »

Interlocutrice 2 : « Oui, je donnais des cours à distance avant la période de la crise sanitaire. La raison principale était que beaucoup de Grecs avaient déménagé dans des pays francophones comme la Belgique, la Suisse, le Luxembourg pour trouver un meilleur travail. Dans ce cas, ils étaient obligés de suivre des cours de français pour se débrouiller et communiquer. De plus, le fait que les cours particuliers en Suisse, au Luxembourg et en Belgique coûtaient très cher, ils m'ont donc donné l'opportunité de réaliser des cours à distance. »

Interlocutrice 3 : « Non, je n'avais aucune expérience à l'enseignement à distance avant la pandémie. Mes élèves sont des enfants et l'enseignement à distance avant la pandémie était réservée plutôt aux adultes. »

Interlocutrice 4 : « Non, on n'était pas obligés de faire ça, donc... »

Interlocutrice 5 : « Non, jamais. »

Interlocutrice 6 : « Oui, c'était pour des raisons bien précises, c'est-à-dire j'avais des groupes d'élèves au collège et au lycée, lesquels je préparais pour les différents diplômes de français surtout pour le K.P.G., alors vu qu'on n'a pas beaucoup de temps avec nos élèves selon le programme scolaire j'étais obligé de trouver une façon, d'avoir un contact avec eux hors de l'école et de pouvoir leur déposer du matériel, des vidéos, des exercices à faire afin de les entraîner, de les préparer pour les examens.»

Interlocutrice 7 : « Pour vous dire la vérité moi, j'aime bien les ordinateurs, je les utilise pour des raisons personnelles. Ma famille n'habite plus en Grèce, tout le monde est aux Etats-Unis et nous ne communiquons pas par téléphone, seulement par Internet.

Au passé, je faisais des cours particuliers comme beaucoup de professeurs en Grèce et j'avais quelques élèves qui n'étaient plus en Grèce ils étaient à l'étranger. »

Interlocutrice 8 : « Oui, j'avais pratiqué l'enseignement à distance avant la crise. C'était asynchrone. J'utilisais la plateforme e-class au primaire et au secondaire chez notre collègue expérimental tous les éducateurs utilisaient les plateformes e-class et Edmondo. Après la crise nous avons continué à utiliser e-class et Edmondo parce que les enfants et leurs parents étaient déjà familiarisés avec ces deux plateformes. La raison pour laquelle j'ai utilisé ces plateformes était pour leur distribuer du matériel supplémentaire. J'ai commencé à pratiquer l'enseignement asynchrone quand j'enseignais au primaire. »

Interlocutrice 9 : « Non, jamais. La première fois que j'ai pratiqué l'enseignement à distance ça été l'année dernière pendant le premier confinement [...] sauf une fois je me souviens il a fallu... J'ai été détachée pendant deux ans à l'université de Thessalie ici à Volos. A l'époque j'enseignais le français sur objectif universitaire et là on avait à notre disposition la plateforme e-class qu'on a maintenant pour faire nos cours et là ça a été un premier contact avec l'enseignement à distance mais c'était surtout pour stocker le matériel distribué aux étudiants. C'est tout. »

Interlocutrice 10 : « Non, je ne l'avais pas pratiqué avant la crise. »

Interlocutrice 11 : « Oui, j'avais pratiqué l'enseignement à distance asynchrone. J'avais participé avec mes élèves de la cinquième classe du primaire à la recherche doctorale d'une collègue sur le sujet de la classe inversée. Les élèves avaient accès à une plateforme Moodle, où ils trouvaient le matériel pédagogique envisagé par ma collègue que moi, je pouvais enrichir quand je le souhaitais. »

Interlocutrice 12 : « Non. L'enseignement à distance n'était pas intégré dans le système de l'éducation grecque. »

Interlocutrice 13 : « Non, je ne l'avais pas pratiqué. »

Interlocutrice 14 : « Avant la crise pour dire la vérité je ne l'ai pas pratiqué parce qu'il n'y avait pas raison de faire des cours à distance. »

Interlocutrice 15 : « Non, je ne l'avais pas pratiqué avant la crise. »

Interlocutrice 16 : « Oui, j'avais pratiqué l'enseignement synchrone pour renforcer la production orale de mes élèves à travers l'exploration des bandes dessinées françaises. »

Interlocutrice 17 : « Non, j'ai commencé pendant la crise sanitaire. »

Interlocutrice 18 : « Non. »

Interlocutrice 19 : « Depuis quelques années, j'ai créé un site sur lequel je télécharge du matériel supplémentaire à mes élèves. Ce n'est pas obligatoire mais les élèves qui veulent le voir peuvent y avoir accès. C'est une forme d'enseignement asynchrone tout à fait spontané et pas organisé comme tel quel. »

Interlocutrice 20 : « Non, jamais. »

Troisième question : Vous connaissez le terme de « classe mobile » ? Dans votre cours les élèves ont accès à l'équipement technologique ? Chez eux, quels sont les appareils qu'ils utilisent le plus ?

Interlocuteur 1 : « Oui, je connais ce terme. Il s'agit de l'ensemble des appareils technologiques mis à la disposition des enseignants et des apprenants en classe de langue. Une classe mobile comprend un chariot dans lequel sont intégrés des PC portables ou des tablettes, un vidéoprojecteur interactif et un logiciel de supervision. Les élèves utilisent soit la tablette soit l'ordinateur. Et ça dépend du nombre des enfants qui font cours en même temps. Statistiquement je pense que c'est la moitié qui utilise la tablette et l'autre moitié l'ordinateur. »

Interlocutrice 2 : « Oui, je connais ce terme. Elle aide beaucoup les professeurs et les élèves à avoir accès aux nouvelles technologies. Les élèves utilisent plutôt les PC portables de leurs parents. »

Interlocutrice 3 : « Non, je ne la connais pas. A l'école, ils n'ont pas toujours accès à l'équipement technologique. »

Interlocutrice 4 : « Oui, je connais la classe mobile. Les enfants utilisent plutôt une tablette ou un ordinateur au primaire. Ils sont habitués à utiliser aussi leur portable mais vu qu'il n'a pas les mêmes fonctionnalités avec les deux autres outils ils ne l'utilisent pas beaucoup. Au secondaire, ils utilisent beaucoup plus leur smartphone. »

Interlocutrice 5 : « Les solutions de classes mobiles permettent l'accès aux outils informatiques. A l'école, les élèves ont accès à l'équipement technologique mais tout doit être bien programmé à l'avance. »

Interlocutrice 6 : « Oui, la classe mobile permet une utilisation de l'équipement technologique de l'école dans n'importe quelle classe d'un même établissement et en dehors de l'établissement. Les élèves utilisent surtout leur portable, leur smartphone. »

Interlocutrice 7 : « Oui, je la connais. Il faut dire que les enfants ont tous un portable et même ceux de la cinquième et sixième classe du primaire ils ont tous un portable, ce que je trouve moi un peu farfelu et ils ont aussi une tablette pour étudier chez eux vu

que leurs parents travaillent avec l'ordinateur portable. Cela était avant la crise. Moi, ce que j'ai constaté est que la plupart des enfants ont accès aux moyens numériques et qu'ils utilisent plus d'ordinateurs portables maintenant qu'avant la crise. J'ai l'impression qu'il y a plus de laptops que des tablettes. Bien sûr il y a des cas où les élèves me disent qu'ils n'ont pas de matériel disponible parce que ce sont leurs frères et sœurs qu'ils l'utilisent et tout ça. »

Interlocutrice 8 : « Oui, je connais ce terme. Les enfants ont généralement accès à l'équipement technologique chez eux mais pas à l'école. »

Interlocutrice 9 : « Oui. Elle aide l'enseignant à avoir recours aux nouvelles technologies pour enrichir son cours mais les enfants n'ont pas toujours d'accès direct à cet équipement. Par exemple, on n'a pas accès à la salle d'informatique, j'enseigne dans des établissements scolaires conventionnels, il n'y a pas de projecteur en salle, il n'y a pas d'ordinateur, donc on est obligé de changer de salle et là c'est fatigant pour les élèves mais surtout pour l'enseignant qui doit préparer tout le matériel à l'avance, il doit s'entendre avec ses collègues, changer l'emploi du temps, il y a des problèmes de nature pratique. Si l'enseignant est démotivé les élèves se démotivent aussi ».

Interlocutrice 10 : « Non, je ne connais pas le terme. Les élèves ont accès à l'équipement technologique de notre école mais cela s'effectue à travers l'enseignant qui dirige toute la procédure. »

Interlocutrice 11 : « Oui, je connais la classe mobile. Cela dépend de l'école si les enfants ont accès ou pas à l'équipement technologique. »

Interlocutrice 12 : « Non, je ne connais pas ce terme. Les enfants n'ont pas généralement accès aux nouvelles technologies. »

« De votre expérience, les élèves utilisent plutôt un ordinateur portable, une tablette ou leur smartphone à l'heure du cours synchrone ? »

« Tous les trois. Quelquefois des tablettes, quelquefois des ordinateurs portables, il y a aussi beaucoup d'élèves qui utilisent le portable même au primaire, le portable de leurs parents bien sûr ou de leurs grands frères. »

Interlocutrice 13 : « Non, je ne connais pas la classe mobile. Les enfants n'ont pas tous accès à l'équipement technologique. »

Interlocutrice 14 : « Non, je ne la connais pas. Les enfants n'ont pas généralement accès aux nouvelles technologies à l'école. »

Interlocutrice 15 : « Oui, je la connais. Notre école est bien équipée et nous assurons l'accès des élèves aux nouvelles technologies en classe de langue. »

Interlocutrice 16 : « Oui, je connais la classe mobile mais les écoles publiques ne disposent pas toujours l'équipement nécessaire pour nos élèves. »

Interlocutrice 17 : « Oui, mais à la province les écoles ne sont pas en général suffisamment équipées. »

Interlocutrice 18 : « Oui, nous essayons toujours de donner l'accès à nos élèves. »

Interlocutrice 19 : « Non, je ne connais pas la classe mobile. Les élèves possèdent plutôt des tablettes et des portables. Mais les portables n'ont pas les mêmes fonctionnalités que les tablettes et les ordinateurs, donc certains élèves ont des problèmes à suivre le cours aussi aisément que les autres élèves. »

« En ce qui concerne l'usage de l'équipement numérique en classe réelle ? »

« Toutes les salles de nos classes disposent d'un rétroprojecteur et d'un ordinateur portable donc j'utilisais déjà les nouvelles technologies avant la crise. »

Interlocutrice 20 : « Non, je ne la connais pas. La plupart des élèves ont plus facilement accès à l'équipement chez eux par rapport à l'école. »

Quatrième question : Il y a des avantages de l'enseignement à distance à l'opposition de l'enseignement présentiel ? Si oui, quels sont ces avantages ?

Interlocuteur 1 : « Oui, il y en a. C'est un point un peu délicat. Je crois qu'il y a une plus grande variété d'outils qu'on peut utiliser à l'enseignement à distance qu'on ne peut pas utiliser efficacement dans la classe. Par exemple, si on veut utiliser les logiciels Wordwall ou Kahoot, on n'a pas la chance dans la classe de les utiliser proprement parce qu'on n'a pas 15 appareils pour les utiliser simultanément. Quand on est à distance, c'est tout à fait différent parce que je peux assigner cette activité, la donner comme devoir par exemple et je peux en même temps voir les résultats des élèves. Alors, je pense que l'immédiateté c'est un très grand avantage de l'enseignement à distance. Parce que dans la classe il faut qu'on ait 15 appareils par exemple alors si l'école n'a pas d'équipement suffisant ou s'il y a d'autres classes qui veulent utiliser l'équipement en même temps, ce n'est pas faisable. »

Interlocutrice 2 : « Les enseignants peuvent donner des cours à distance à des apprenants de n'importe quelle nationalité sans être obligés de se déplacer. De plus, le fait qu'ils sont en contact avec des apprenants de différente culture, leur permet de développer des compétences interculturelles et transversales. Ainsi, peuvent-ils enrichir non seulement leurs connaissances mais aussi leurs cours en faisant la comparaison

avec leur pays. Par exemple, ils peuvent parler des fêtes religieuses, du style vestimentaire et de la gastronomie. L'utilisation des outils numériques rend leurs cours plus intéressants et crée chez les apprenants l'envie de participer plus en classe. »

Interlocutrice 3 : « En ce qui me concerne, j'ai eu la possibilité de rendre le cours plus ludique en utilisant des fiches interactives au début et des applications pour étudier le lexique, pour faire des activités lexicales et grammaticales. »

Interlocutrice 4 : « Je trouve que les élèves sont plus attentifs, ils ne bavardent pas, ils ne cherchent pas la bagarre avec les autres. Quand on est obligé de rentrer dans la classe après la récréation on perd toujours 5, 8 minutes de cours. Ils doivent s'installer, trouver leurs objets personnels, leurs affaires, ils discutent des choses qui sont arrivées pendant la récréation, il y a toujours des choses à faire avec les enfants du primaire. Maintenant, je sais que si j'enseigne 40 minutes, j'enseigne vraiment 40 minutes, on parle parfois d'autre chose mais j'ai l'impression que même les enfants qui ne sont pas très sages, ils sont plus motivés et impliqués dans la classe virtuelle. »

Interlocutrice 5 : « L'enseignant peut utiliser à tout moment tous les documents qu'il a enregistrés dans ses fichiers. Il a la connexion internet pendant toute la journée scolaire ce qui n'est pas le cas dans les établissements scolaires publics. Il ne perd pas le temps pour se déplacer ce qui est important pour les enseignants qui habitent loin de leur établissement scolaire. »

Interlocutrice 6 : « Alors, moi je suis de l'opinion que pour les langues étrangères l'enseignement à distance a beaucoup à offrir (beaucoup trop) surtout pour l'école publique grecque. Je vais m'expliquer, c'est-à-dire que dans les écoles où j'ai déjà enseigné dans différents départements je connais que les conditions de travail dans certaines écoles collèges ou lycées peu importe ne sont pas toujours idéales, c'est-à-dire qu'on n'a pas accès facilement à un ordinateur, on est obligé de transporter ou amener notre matériel et ça c'est autre chose mais les élèves n'ont pas accès à un ordinateur, on n'a pas accès au wi-fi parfois aussi et nous n'avons pas vraiment la possibilité de travailler en groupe et de donner l'occasion aux élèves d'avoir plusieurs sources d'informations sur le français, par exemple des vidéos, des chansons, des sites même sur Internet où ils peuvent aller chercher des informations et faire quelque chose avec ça. Alors moi, pour vous dire la vérité j'ai bien profité de ce confinement pour utiliser différents outils de collaboration avec les élèves et pour essayer d'animer le cours d'une façon différente et j'ai vu qu'il y a eu un très bon résultat. Autre avantage de l'enseignement à distance la compétence numérique des élèves qui a été bien

travaillée aussi. Et une compétence en plus, la compétence critique, quand nous avons plusieurs sources d'informations essayer de trouver les informations les plus efficaces pour notre but. Les élèves, ils étaient obligés d'utiliser des outils qu'ils ne connaissaient pas, de travailler d'une autre façon et nous, on était responsables de leur montrer comment il faut le faire, sans avoir différents types de dangers sur Internet. »

Interlocutrice 7 : « Il faut dire qu'il y a quelques avantages. Je voudrais mentionner le fait que nous ne connaissons pas toutes les capacités de ces outils. Toutes les plateformes que nous utilisons ont plus de capacités, plus de choses à nous dire que nous ne savons pas comment le faire et ça, c'est la première remarque. Cependant, pour moi ce qui est le plus important c'est l'interactivité. Nous pouvons utiliser tout ce qui est multimédia, des vidéos, des exercices en ligne, des petits trucs comme des quiz et bien sûr tout cela stimule plus la motivation des élèves. Si on parle des enfants, des jeunes enfants de l'école primaire, ils sont super excités s'ils écoutent une chanson, ils aiment des trucs à remplir, des images. Puis je dirais deuxième avantage que moi, je vois maintenant c'est que les relations qui se tissent en classe ne sont plus présentes quand nous sommes en téléconférence, c'est-à-dire les élèves qui sont plus timides en classe et qui ne parlent pas beaucoup ou peut-être qui sont en crise d'adolescence quand nous sommes dans la classe virtuelle ils parlent plus, ils me regardent moins indifféremment, ils se sentent plus à l'aise et il y a des élèves qui parlent plus et d'autres qui parlent moins, parce que leur sensation d'identité est différente.

Interlocutrice 8 : « L'enseignant peut donner du matériel supplémentaire à ses élèves et eux, ils peuvent choisir le matériel qui leur convient le plus. En classe réelle, il se peut que les élèves ne fassent pas toujours attention à ce que dit le prof, tandis qu'à la maison ils peuvent prendre leur temps tranquillement pour se pencher davantage sur un point particulier du cours à étudier. Cette pratique est utile aussi pour les parents s'ils veulent aider leurs enfants à étudier. En ce qui concerne l'enseignement synchrone les élèves travaillent encore mieux d'une façon coopérative. Je les sépare en groupes à l'aide des sessions scindées sur Webex. J'ai la possibilité de contrôler leur travail en faisant partie du groupe que je choisis à chaque fois et je constate que les enfants coopèrent très bien, ils savent partager leur écran et en général ils se sont très familiarisés avec toute cette procédure. Ils sont aussi plus silencieux et moins turbulents par rapport à l'enseignement présentiel. »

Interlocutrice 9 : « Oui, je trouve qu'il y a beaucoup d'avantages de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement en présentiel. Tout d'abord, l'enseignant ne

cherche pas la salle de projection ou la salle informatique. Les élèves ne doivent pas déménager, ils restent chez eux, à leur aise. L'enseignant peut aussi partager le matériel nécessaire de façon directe, massive et juste dans peu de temps, en quelques secondes. On peut aussi avoir un accès direct aux sources de nos supports numériques, c'est-à-dire donner un accès direct à nos apprenants aux sites sur Internet ou à des podcasts par exemple sur You tube, etc. On économise aussi de l'argent, donc il n'y a ni papier, ni ancre à acheter, on peut aussi stocker notre matériel, on peut partager facilement les fiches de travail, les élèves communiquent mieux entre eux, ils coopèrent, ils font des projets coopératifs et ça c'est encore plus facile parce qu'ils restent chez eux et ils sont devant l'écran et voilà ils ne doivent pas bouger, ils ne doivent pas aller ailleurs, aller chercher des informations ailleurs, tout est devant eux ».

Interlocutrice 10 : « L'enseignement à distance nous donne l'occasion d'utiliser différents outils pour créer des présentations avec nos élèves. »

Interlocutrice 11 : « A mon avis, il y a des avantages. Premièrement, nous avons l'occasion de concevoir et d'élaborer pour nos élèves du matériel pédagogique adapté aux besoins des élèves qui est disponible à étudier et consulter à plusieurs reprises sur les classes numériques, selon le rythme personnel de chaque élève. Plus particulièrement, la prononciation par exemple qui présente des difficultés pour les élèves du français langue étrangère, peut être étudiée et pratiquée plusieurs fois à travers des documents sonores. En plus, les apprenants assument la responsabilité et l'autonomie de leur apprentissage, tandis que l'enseignant les aide et les soutient. »

Interlocutrice 12 : « Les avantages c'est selon moi que pendant la période de la crise sanitaire ou des autres cas de maladie des enfants nous les profs continuons l'enseignement et les enfants ne restent pas hors de la classe. Je ne trouve pas qu'il y ait d'autres avantages. »

Interlocutrice 13 : « Le seul avantage que je trouve est que nous pouvons utiliser du matériel basé sur les nouvelles technologies. »

Interlocutrice 14 : « Moi, je trouve beaucoup d'avantages. Je pense que l'enseignement à distance complète les carences de l'enseignement présentiel. Je me réfère au manque d'équipement de l'école publique. Malheureusement, il n'y a pas de tableau interactif dans toutes les salles des classes ou s'il y en a un ne fonctionne pas. Alors, on n'a pas toujours la possibilité de projeter une vidéo en classe, de faire un quiz en ligne, d'écouter un dialogue ou une chanson française, en revanche je peux faire tout ça grâce à l'enseignement à distance. Grâce à ce type d'enseignement, c'est-à-dire de

l'enseignement à distance j'ai la possibilité d'enrichir le processus de l'apprentissage de mes élèves en ayant recours à des sites riches en contenus divers. Alors, je me sens que j'ai beaucoup plus de possibilités grâce à l'enseignement à distance. »

Interlocutrice 15 : « Pour moi, l'avantage le plus important de l'enseignement à distance est qu'il donne la possibilité aux enseignants de continuer le processus didactique avec leurs élèves. En ce qui concerne l'enseignement asynchrone, les élèves peuvent gérer mieux leur temps parce qu'ils peuvent choisir eux-mêmes les heures d'études ; les élèves acquièrent aussi des connaissances numériques. »

Interlocutrice 16 : « A l'école primaire, je pense que l'enseignement à distance donne l'occasion aux parents de contrôler leurs enfants pendant le cours, de repérer leurs points forts et leurs faiblesses et de se rassurer quand cela est nécessaire. Ils peuvent communiquer avec les enseignants pour régler les différents problèmes techniques et plus facilement suivre l'itinéraire didactique de leurs enfants pour les aider à faire face à cette situation. En plus, il est plus pratique pour les apprenants. Eux, ils ne se déplacent pas, ils peuvent rester chez eux. Ils apprennent à travailler dans un environnement qui leur est familier et cela facilite l'apprentissage. Le distant met aussi en valeur des supports variés, des dessins animés, des podcasts, des vidéos, etc. De l'autre côté, lors de l'enseignement présentiel l'apprenant se sent plus incité, motivé et stimulé en temps réel par la présence physique de son enseignant. On remarque une interaction dynamique qui n'existe pas facilement au contexte par distance parmi les élèves. Finalement, le professeur ne doit pas disposer d'équipement technologique. »

Interlocutrice 17 : « Je pense que l'enseignement à distance est plus confortable parce qu'on travaille chez nous, on peut utiliser plus facilement différents outils numériques et avoir accès immédiat aux nouvelles technologies à l'opposition de l'enseignement présentiel. »

Interlocutrice 18 : « Il y a des avantages. Tout d'abord, le contact même virtuel avec nos élèves sans porter le masque (on peut sourire aux enfants). Nous pouvons enrichir notre cours avec des outils numériques, par exemple on peut évaluer les élèves avec des fiches interactives et on peut venir en contact avec des autres écoles en Grèce ou à l'étranger pour échanger des expériences et des sentiments. »

Interlocutrice 19 : « Je pense que les élèves sont plus concentrés par rapport à l'enseignement présentiel. Moi, je fixe les objectifs et vu que le temps est assez limité dans les cours virtuels je les réalise sans perdre de temps avec des incidents de désobéissance et tout ça. Je remarque que les enfants qui sont plus faibles et qui parlent

avec leurs camarades au présentiel ils sont plus responsables et moins turbulents à distance. Ils veulent participer d'une façon dynamique au cours. Bien sûr, en aucun cas la téléconférence ne peut remplacer la classe réelle. »

Interlocutrice 20 : « A mon avis, on a plus de temps libre à faire des jeux éducatifs sur internet, (très amusant pour les enfants) parce qu'ils sont plus calmes et ils ne font pas de bruit ! En plus ils aiment beaucoup la technologie ! »

Cinquième question : **Il y a des inconvénients de l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement en présentiel ? Si oui, quels sont ces inconvénients ?**

Interlocuteur 1 : « Oui. Il y en a beaucoup. Tout d'abord, c'est l'aspect psychologique. On n'a pas nos élèves dans la classe. Alors une photo ou la caméra qui parfois marche, qui parfois ne marche pas, c'est aussi la connexion Internet, parfois je ne peux pas entendre mes élèves. Je crois que l'aspect psychologique est le plus important de tous. Puis, il y a des problèmes de connexion. Il y a parfois des élèves qui ont des problèmes avec le micro, des problèmes avec la connexion qui m'entendent parfois et qui parfois ne m'entendent pas, alors je perds beaucoup de temps avec tout cela et pas pour faire mon cours. Un autre inconvénient est le fait que les devoirs quand je leur donne des devoirs il y a par exemple des élèves qui peuvent prendre des photos ou imprimer leurs devoirs et il y en a d'autres qui ne peuvent pas parce qu'ils n'ont pas d'imprimant parce ou parce qu'ils ne sont pas très familiarisés avec cette situation. Et bien sûr, il y a des élèves qui ne font pas attention. »

Interlocutrice 2 : « Le problème de connexion était l'obstacle principal. Un autre problème c'est que les écoliers ont besoin plus de temps pour taper un texte ou de petites phrases même s'ils ont appris à utiliser le clavier français. »

Interlocutrice 3 : « La technologie et les plateformes numériques ont donné la possibilité de continuer l'enseignement. Pourtant les problèmes de connexion, les appareils disposés par chaque famille et même le caractère de chaque enfant étaient les difficultés à affronter en distance. En plus, les élèves timides, faibles ou paresseux c'est plus facile de les encourager et les diriger en présentiel qu'à distance. »

Interlocutrice 4 : « L'inconvénient, c'est qu'on n'est pas présent, on ne peut pas savoir ce qui se passe derrière la caméra. On n'est pas sûr que l'enfant a fait l'exercice ou s'il l'a fait sans avoir ouvert le livre. Il y a des choses qu'on ne peut pas contrôler et par rapport à leur présence si un élève me dit qu'il ne peut pas ouvrir son micro, je ne peux

pas le vérifier. Peut-être qu'il n'a pas étudié et qu'il évite de répondre à la question. Les enfants sont très créatifs quand il s'agit de trouver des excuses... En général, je dirais que mes élèves sont motivés, il y a des élèves qui ne sont pas forts mais ça arrive aussi au cours de l'enseignement présentiel. Le contact avec les élèves n'est pas si fort à travers l'ordinateur, mais les élèves sont motivés, ils hurlent pour participer au cours et vraiment ils attendent l'heure du cours pour participer à quelque chose parce que dans la maison ils sont inactifs. Dans le cadre de la classe virtuelle, ils voient leurs camarades et si le cours le permet ils interagissent entre eux. »

Interlocutrice 5 : « Tout d'abord, les élèves sont cachés derrière les caméras fermées. Ils ont aussi la possibilité d'écouter l'enseignant et faire une autre activité en même temps. Ceux qui n'ont pas étudié tardent de répondre à l'enseignant ou ne répondent pas du tout en prétendant avoir des problèmes de connexion (coupures de son, etc.). Les parents suivent le cours et parfois -surtout au primaire- interviennent pendant l'enseignement. En plus, les élèves choisissent les cours qu'ils vont suivre. Si l'enseignant sait utiliser les outils numériques ils suivent son cours puisqu'il le trouve intéressant. »

Interlocutrice 6 : « Il y en a. Tout est fait selon la fréquence. Alors, moi, je suis pour l'enseignement à distance dans certains cas mais je suis surtout pour un modèle mixte, c'est-à-dire il faut valoriser qu'il n'y a rien de plus efficace que l'enseignement en présentiel parce qu'il y a une autre forme de communication avec les élèves, une autre relation qui se crée, une relation de confiance surtout pour les plus jeunes élèves, pour les adultes ce n'est pas la même chose, c'est exactement la même chose et je pense que c'est beaucoup plus pratique pour les adultes de travailler à distance. Mais pour les plus jeunes, l'enseignement à présentiel est quelque chose qui est irremplaçable presque. Alors, l'inconvénient c'est le manque de contact avec les élèves. Un autre inconvénient, ce serait les différents problèmes techniques que l'élève peut affronter. Tous les élèves n'avaient pas la possibilité d'avoir une bonne connexion par exemple sur Internet. Ils n'avaient pas tous la possibilité d'être connecter sur Internet. »

Interlocutrice 7 : « Pour moi, nous devons mettre en relief trois facteurs. Tout d'abord, le côté technique c'est-à-dire que tout le monde doit se connecter en même temps, si la plateforme Webex marche ou si le réseau est assez fort pour pouvoir soutenir les téléconférences. Deuxièmement, les profs nous devons trouver du matériel adapté au niveau et aux objectifs pédagogiques fixés pour nos élèves, il nous faut beaucoup de travail personnel, ça nous prend plus de temps, il faut chercher plus, il faut tout refaire

pour l'ordinateur et pour rendre nos activités écrites plus colorées et interactives comme sur Quizlet par exemple. Finalement, je vois que maintenant tout est mêlé. Il n'y a pas de distinction entre le monde intime de la maison, de la famille et celui de l'école. »

Interlocutrice 8 : « Il n'y a pas de contact humain réel ni de la part des enseignants ni de la part des élèves entre eux. Je pense que les enfants doivent aller à l'école qui n'a pas seulement de rôle éducatif mais aussi de rôle social. C'est leur environnement physique et personne ne doit les détacher de cet environnement. Les enfants ont besoin de la compagnie des autres enfants et ils ont besoin aussi qu'on les regarde. Parce qu'une chose qui manque ces derniers mois est le contact visuel. Il est interdit aux enfants d'allumer leur caméra. Pourtant, même si ce serait bien pour les profs de pouvoir regarder leurs élèves à travers la caméra sans porter le masque il y a eu des incidents sur Instagram avec des photos tirées pendant le cours virtuel qu'on a décidé que c'est mieux d'éteindre notre caméra. D'ailleurs, nous sommes très exposés à l'univers familial des enfants. Les parents écoutent nous les profs mais ils écoutent aussi les autres enfants qui parlent. Un autre inconvénient, c'est qu'on ne peut pas contrôler si la personne qui attend au lobby a vraiment les coordonnées qui nous donne parce qu'il n'entre pas avec son code sur le réseau scolaire panhellénique et on ne voit pas son visage. Mais ce que je dois souligner aussi est que l'enseignement asynchrone donne la possibilité de combler les lacunes aux enfants qui n'ont pas de connexion efficace et qui ne suivent pas de façon impeccable l'enseignement synchrone. »

Interlocutrice 9 : « D'accord. Je vais vous parler depuis mon expérience personnelle. Les problèmes que j'ai rencontrés pendant le confinement, pendant cet enseignement à distance c'est que dans la plupart des fois, les problèmes sont d'ordre technique, c'est-à-dire le manque ou le mauvais fonctionnement de l'équipement nécessaire, ou la connexion faible, il y a aussi des inconvénients qui sont attachés à un manque de compétences en informatique ou bien une sorte de peur ou d'ignorance sur l'utilisation des TIC de la part de l'enseignant. J'ai vu ça à certains collègues, un autre sujet important c'est l'absentéisme il y a des élèves qui trouvent qu'avoir cours sur Webex c'est une occasion pour faire d'autres choses, c'est-à-dire dormir, jouer, manger sous l'excuse d'un micro ou d'une caméra en panne, il y a toujours des excuses. Un autre inconvénient concerne l'évaluation, le mode d'évaluation. Il est difficile tu sais d'évaluer les élèves de façon fiable et objective. On doit être très vigilant, on doit tout prévoir lors de l'évaluation, c'est-à-dire prévoir des problèmes techniques et impromptus, des problèmes de déconnexion et finalement on doit également signaler

qu'une longue période de cours à distance a des effets négatifs à la psychologie des élèves qui se démotivent, qui se découragent de rester cloués devant l'écran et voilà ».

Interlocutrice 10 : « Le manque de contact physique avec les élèves. »

Interlocutrice 11 : « Oui. Il y en a. Il est nécessaire pour l'enseignant et chaque apprenant d'avoir un appareil électronique et une connexion au réseau. L'enseignant aussi doit être formé sur ce type d'enseignement pour réussir à son cours et motiver ses élèves. Les jeunes élèves ont besoin d'interagir en présentiel et pas dans une salle virtuelle. »

Interlocutrice 12 : « Oui, je trouve beaucoup de différences, beaucoup d'inconvénients parce qu'il y a le problème de connexion, le problème des inégalités entre les élèves. Il y a des élèves qui n'ont pas de connexion Internet, ils suivent le cours d'un portable et ce n'est pas facile. Le son n'est pas bon et il y a des problèmes. Je crois que l'enseignement présentiel, c'est autre chose et pour les langues étrangères aussi. Ce n'est pas facile de réaliser un projet, parce qu'on réalise des projets en classe plus facilement et c'est un problème. »

Interlocutrice 13 : « Il n'y a pas d'immédiateté, le contact et la communication personnels sont réduits, nous avons de nombreux problèmes de connexion sur Internet et la créativité, ainsi que l'imagination de l'élève ne sont pas promues. »

Interlocutrice 14 : « Bien sûr ! Il y a quelques inconvénients et je pense que ces inconvénients concernent toute sorte de problèmes techniques. Quelquefois, il y a des problèmes de connexion, quelquefois les micros sont bloqués ou la plateforme Webex nous fait sortir brusquement de la classe virtuelle et beaucoup d'autres problèmes de cette sorte, de ce type. Mais bien sûr il y a aussi d'autres problèmes... Un autre problème est que par exemple au collège, on a les caméras fermées pour éviter des incidents désagréables si vous connaissez... Alors, c'est pourquoi on ne peut pas savoir qui est concentré au cours, qui dort, qui joue aux jeux vidéo ou qui chatte avec ses potes. C'est un peu difficile d'avoir une image complète. Et parfois, quand je leur adresse la parole ils ne répondent pas et je ne sais pas vraiment ce qui leur arrive, ils ont un problème de connexion ? Ils s'ennuient ? Je ne sais pas vraiment ce qui se passe. »

Interlocutrice 15 : L'inconvénient le plus important de l'enseignement à distance est le manque d'interactivité entre l'enseignant et l'élève, ainsi que parmi les élèves dans le cadre de la classe physique et de l'école en général. »

Interlocutrice 16 : « A mon avis, ce sont les problèmes de santé qui peuvent surgir chez les apprenants à cause de la fatigue visuelle devant l'ordinateur et de

l'apprentissage sédentaire. N'oublions pas que les enfants font des cours particuliers aussi ou des cours dans des centres de langue et parfois ils étudient en face de leur écran pendant toute la journée. En plus, les enfants qui sont plus petits ne sont pas autonomes et ils ont besoin de leurs parents pour les aider à mener le processus d'apprentissage. Au contraire, lors de l'enseignement présentiel les enfants ont besoin de se déplacer pour aller à l'école et cela demande du temps de la part des parents et des frais de transport. »

Interlocutrice 17 : « A mon avis, l'inconvénient majeur est toute sorte de problème technique (connexion faible, réseau pas fiable, etc.). De plus, le manque d'équipement de la part soit des enseignants soit des élèves. Par exemple, à l'école primaire de Mesotopos pour les raisons ci-dessus les élèves n'ont jamais participé à l'enseignement à distance. »

Interlocutrice 18 : « L'environnement naturel des enfants est l'école. Donc, dans l'environnement numérique ils ne peuvent pas avoir un contact essentiel avec leur enseignant et avec leurs pairs. Les enfants n'ont pas la même motivation pour participer à la procédure de l'apprentissage parce qu'ils ne jouent pas ensemble à la récré, ils ne participent pas à des fêtes et ils ne peuvent pas partager leurs joies. Et cela peut créer une rupture dans les relations amicales des enfants et leur socialisation. En plus, l'enseignement à distance présuppose beaucoup de temps de préparation de la part du professeur et lors des téléconférences les élèves se sont exposés devant les autres enfants et leur univers familial. Ce fait augmente le stress et l'insécurité des enfants. Finalement, il n'y a pas d'équipement suffisant pour chaque famille, ce qui a comme résultat l'accès inégal des enfants à l'éducation à distance. De surcroît, les problèmes de connexion internet sont nombreux et ils annulent la procédure pédagogique, ainsi que la préparation des enfants et des enseignants. »

Interlocutrice 19 : « L'inconvénient majeur c'est qu'on n'a pas de contact visuel avec nos élèves. Dans la classe réelle, il y a des fois où d'un seul regard on comprend si un élève a compris ou n'a pas compris ce qu'on vient de lui dire tandis que dans la classe virtuelle on est obligé de demander et d'attendre quelques secondes pour voir si tout va bien. Le fait que la durée du cours est diminuée rend notre cours plus ciblé mais limite aussi nos potentialités pour faire de notre mieux (jouer avec les enfants, faire des activités supplémentaires, etc.). On n'a plus 45 minutes de cours on a juste 30 minutes. En plus, le programme scolaire dans certaines écoles change et par conséquent on perd des heures de français. Ainsi, il y a des écoles dont le programme de français reste intact

et des écoles dont le programme n'a plus les heures prévues par le Ministère de l'Education. Cela est un inconvénient important parce que je remarque un décalage au rythme de l'apprentissage entre les différentes écoles où j'enseigne. »

Interlocutrice 20 : « On ne peut pas voir tous nos élèves et quelques-uns éteignent la camera et le son de leur microphone et ne sont pas en réalité « présents » !! Ils s'occupent d'autres choses. »

Sixième question : Lors des confinements sévères, vous avez pratiqué l'enseignement synchrone, l'enseignement asynchrone ou les deux ?

Interlocuteur 1 : « Oui. Tous les deux. L'année dernière on utilisait Microsoft Teams pour l'enseignement synchrone et on utilisait une plateforme qui est basé sur le Microsoft Silverlight, on l'appelle CMS pour l'enseignement asynchrone. Cette année-là on utilise la plateforme EB Manage back pour l'enseignement asynchrone et on utilise toujours Microsoft Teams pour notre enseignement synchrone. »

Interlocutrice 2 : « J'ai pratiqué seulement l'enseignement synchrone. »

Interlocutrice 3 : « Tout de suite j'ai décidé de continuer mes cours à distance, alors j'ai pratiqué l'enseignement synchrone. »

Interlocutrice 4 : « L'année dernière, j'ai été assignée dans une école privé au primaire et au secondaire. Pendant la première semaine, on enregistrait le cours et un technicien de l'école téléchargeait le cours sur la plateforme de l'école et puis après on a créé notre propre chaîne Youtube pour y déposer les cours enregistrés. C'était plus pratique pour l'informaticien de leur envoyer par courriel un lien sur Youtube que de leur envoyer par courriel des vidéos zippées. Après la première semaine, on a commencé à pratiquer l'enseignement à distance synchrone. »

Interlocutrice 5 : « Les deux. Cela facilite le processus de l'enseignement s'il y a des élèves qui n'ont pas suivi les cours. »

Interlocutrice 6 : « Oui, dans tous les cas et dans toutes les classes les deux en même temps. »

Interlocutrice 7 : « L'année dernière dans les trois écoles primaires où j'enseignais Kalamos, Kapandriti et Avlona dès la première semaine tout le monde a commencé à travailler avec Webex. Après Pâques comme nous sommes rentrés à l'école au mois de juin, j'ai continué à mettre du matériel sur e-class pour que les élèves aient une trace du cours fait en classe. Il faut dire que j'avais un système un peu hybride. »

Interlocutrice 8 : « J'ai pratiqué les deux modes d'enseignement synchrone et asynchrone. »

Interlocutrice 9 : « Je dirais que j'ai pratiqué l'enseignement synchrone à part quelquefois où j'ai demandé aux élèves de m'envoyer des fichiers mais je (ne) crois pas que ça c'est de l'enseignement asynchrone, donc c'est surtout synchrone sur Webex surtout et au début sur Skype. Non, je dirais les deux, j'ai oublié e-class. Je préfère les deux parce que lors d'une séance de cours synchrone je peux interagir avec les élèves mais je peux pas tout faire donc ce qui reste à la maison doit être stocké dans une plateforme à laquelle la plupart des élèves auront accès, un accès direct, facile, donc c'est pour ça que je préfère les deux ».

Interlocutrice 10 : « Lors des confinements sévères, j'ai pratiqué les deux modes d'enseignement. »

Interlocutrice 11 : « Les deux. Pendant le premier confinement l'enseignement synchrone a été introduit vers la fin, donc j'ai plutôt fait l'enseignement asynchrone. »

Interlocutrice 12 : « Oui les deux. Synchrone et asynchrone. J'ai l'occasion de poster des vidéos et du matériel mais je constate des problèmes de participation parce qu'il y a toujours des élèves qui ne peuvent pas suivre le cours dans les plateformes asynchrones. Ce n'est pas facile parce que dans les écoles publiques les élèves ne sont pas riches. Ils ont des problèmes économiques et ils ne sont pas pourvus de l'équipement nécessaire pour accéder aux plateformes synchrones et asynchrones. Et pour moi cette difficulté d'accès fait preuve d'une inégalité parmi les familles des élèves qui n'est pas aussi apparente à l'enseignement présentiel. »

Interlocutrice 13 : « J'ai pratiqué les deux modes d'enseignement. »

Interlocutrice 14 : « Bien sûr les deux. J'utilise en général les deux synchrone et asynchrone parce que l'un complète l'autre. J'utilise comme tout le monde la plateforme Webex pour faire l'enseignement synchrone, pour faire cours et la plateforme e-class pour l'enseignement asynchrone pour donner des devoirs, pour télécharger un fichier que les élèves doivent exploiter chez eux au calme et qu'on analyse dans notre prochain cours sur Webex. Donc, les deux j'utilise les deux. »

Interlocutrice 15 : « Lors des confinements sévères, j'ai pratiqué les deux modes d'enseignement. Les téléconférences expliquaient et clarifiaient d'une manière plus détaillée le matériel téléchargé sur la plateforme asynchrone. »

Interlocutrice 16 : « J'ai pratiqué les deux modes d'enseignement synchrone et asynchrone. »

Interlocutrice 17 : « J'ai pratiqué les modes d'enseignement synchrone et asynchrone aussi. »

Interlocutrice 18 : « J'ai pratiqué les deux modes d'enseignement sur Webex, e-class et mon courrier électronique. »

Interlocutrice 19 : « L'année dernière j'ai commencé avec l'enseignement asynchrone sur la plateforme e-class et sur la plateforme e-me. Cette année scolaire, j'ai décidé de télécharger du matériel seulement sur e-class que je laisse ouverte parce qu'elle est plus facilement accessible aux enfants des cinq écoles où je travaille. Après Pâques, j'ai commencé l'enseignement synchrone vu que c'est une pratique qui nous rapproche encore plus de nos élèves. Cette année scolaire bien que Webex soit la seule plateforme obligatoire je continue à télécharger du matériel sur e-class pour remédier à la diminution du cours et à la perte d'heures du français en classe. De cette manière, les plateformes asynchrones complètent et enrichissent la plateforme synchrone. »

Interlocutrice 20 : « Tous les deux. »

Septième question : Quelles sont les plateformes numériques que vous avez utilisées ?

Interlocuteur 1 : « Les plateformes Microsoft Silverlight (CMS) et EB Manage back pour l'enseignement asynchrone et Microsoft teams pour l'enseignement synchrone.

Interlocuteur 2 : « J'ai utilisé les plateformes Zoom, Skype, Microsoft teams, Messenger et Webex. »

Interlocuteur 3 : « Au début j'ai utilisé Skype et Zoom et après Webex. »

Interlocuteur 4 : « Ce sont les plateformes Zoom, Webex et Microsoft teams. Maintenant, on utilise Microsoft teams. On a choisi Microsoft teams parce qu'à travers cette plateforme, on peut donner des devoirs aux élèves, recevoir leurs devoirs et c'est plus pratique et facile pour nous. »

Interlocuteur 5 : « Webex et E-class. »

Interlocuteur 6 : « Alors, j'avais commencé par Edmodo parce que c'était la première plateforme à laquelle j'étais pas mal informée, je l'avais déjà utilisée beaucoup avant le confinement avec différentes applications et après je me suis familiarisée avec les classes de google, lesquelles je pense que ce sont un outil parfait,

impeccable mais malheureusement les écoles publiques n'ont pas accès facilement, il y a toute une procédure pour essayer de sécuriser les données personnelles des élèves. Pour cela, j'ai aussi utilisé le e-class du Ministère de l'Education et Webex. »

Interlocuteur 7 : « Moi, tout de suite j'ai utilisé les plateformes e-class et Webex. Je n'ai jamais utilisé la plateforme e-me. Les collègues dans nos écoles ont préféré utiliser e-class parce que c'est plus facile donc j'ai suivi leurs conseils. Et j'ai continué avec ces deux plateformes cette année scolaire aussi. Mais je pense que c'est bien d'avoir aussi une classe électronique après la fin de la crise parce que les enfants apprécient beaucoup je répète d'avoir une trace écrite du cours. En cas d'absence de l'élève pour des raisons de santé par exemple, il peut retrouver la trace du cours perdu et avoir tout cela bien structuré sur une plateforme numérique. »

Interlocuteur 8 : « Webex, e-class et Edmondo. »

Interlocuteur 9 : « E-class seulement pour l'enseignement asynchrone et pour l'enseignement synchrone Webex et Skype au début ».

Interlocuteur 10 : « Webex, e-me, e-class, sway. »

Interlocuteur 11 : « J'ai utilisé Webex, e-class et e-me. »

Interlocuteur 12 : « En général, j'utilise la plateforme e-me. Je la préfère parce que c'est une plateforme attirante pour les élèves, son interface est plus colorée et plus ludique que celle de la plateforme e-class. Elle ressemble aussi aux médias sociaux auxquels les élèves sont très familiarisés et Webex bien sûr. »

Interlocuteur 13 : « Webex, Zoom et e-class. »

Interlocuteur 14 : « C'est Webex et e-class ».

Interlocuteur 15 : « J'ai utilisé Webex et e-class. »

Interlocuteur 16 : « Pour l'enseignement synchrone j'ai utilisé Webex et pour l'enseignement asynchrone Floop et Podcast qui sont des outils numériques extras. »

Interlocuteur 17 : « J'ai utilisé e-class, e-me, webex, messenger, hotmail, edmondo, et mon blog personnel aussi. »

Interlocuteur 18 : « C'est Webex, e-class et mon courrier électronique. »

Interlocuteur 19 : « Au cours des différentes formations que j'ai suivies j'ai appris l'utilisation d'autres plateformes comme par exemple celle d'Edmondo que les élèves connaissent aussi en informatique. Mais vu que le Ministère de l'Education nous a procuré Webex, e-class, e-me, je n'ai pas utilisé d'autres plateformes avec mes élèves. »

Interlocuteur 20 : « J'ai utilisé webex, e-class, e-me. »

Huitième question : Vous avez utilisé d'outils numériques pour enrichir votre cours ? Si oui, lesquels ? Si non, pourquoi pas ?

Interlocuteur 1 : « Au début, j'avais de très grands problèmes de communication avec mes collègues. Je leur avais proposé le logiciel Kahoot, le logiciel Learning apps, le logiciel Wordwall mais personne ne voulait les utiliser. Je leur ai demandé gentiment plusieurs fois de leur montrer comment utiliser les logiciels. Ils m'ont refusé. Alors, j'ai créé des Powerpoint, je les ai envoyés même au directeur de mon école. Mon directeur m'a dit bravo félicitations, les autres m'ont dit seulement merci. Au début, c'était très difficile on m'a interdit d'utiliser n'importe quel support numérique parce qu'à leur opinion les enfants n'étaient pas habitués à cela. C'était un très grand mensonge parce que les enfants n'avaient aucun problème, ils pouvaient se débrouiller brillamment, donc quand je l'ai utilisée pour la première fois les enfants étaient tellement enthousiastes et tellement satisfaits et je leur ai donné une très grande motivation pour suivre mes cours. Heureusement, j'ai parlé à mon directeur qui a convaincu la réunion des enseignants et ainsi on a commencé à utiliser les outils numériques : Wordwall, Kahoot, Learning apps et Brain pop, ah on utilise aussi dans la plateforme de Microsoft Teams il y a aussi un outil où on peut créer nos propres quiz. Il s'appelle Microsoft formes. C'est comme Google formes c'est le même format. Alors, en ce moment, j'utilise un outil numérique qui s'appelle Brain pop pour faire une sorte d'enseignement basé sur la recherche. On utilise des vidéos authentiques, on fait une phase de sensibilisation en posant des questions à nos élèves. Une très bonne vidéo qu'on a projetée était une vidéo qui parle de la rentrée et des sentiments des élèves ce jour-là. »

Interlocuteur 2 : « Oui, j'ai utilisé learning apps, wordall et Quizz et kahoot. Les enfants ont beaucoup aimé ces outils numériques. »

Interlocuteur 3 : « Au début, j'ai utilisé Liveworksheets pour préparer et pour tester la dictée en ligne. Lors du confinement j'ai appris les applications Kahoot, Quizlet, Quizalize et Wordwall où je prépare et j'utilise des activités lexicales ou grammaticales. »

Interlocuteur 4 : « Au début, j'ai utilisé Liveworksheets pour préparer et pour tester la dictée en ligne. Lors du confinement j'ai appris les applications Kahoot, Quizlet, Quizalize et Wordwall où je prépare et j'utilise des activités lexicales ou grammaticales. »

Interlocuteur 5 : « Oui, j'ai utilisé Skype, Zoom, YouTube, Kahoot, Jamboard, Google Docs, Padlet, Answergarden, Online stop watch, Wordwall, Photosapeak, et Voki. »

Interlocuteur 6 : « Oui, différents outils de web 2.0. C'est-à-dire des outils de travail collaboratif, des outils pour créer des quiz, pour créer des questionnaires, pour créer des tests, des fiches d'évaluation, des exercices en ligne. Alors, Padlet, Wordart pour les nuages de mots, on avait même fait une histoire avec e-book, quoi encore... Quizlet, liveworksheets... »

Interlocuteur 7 : « Moi, j'utilise Wordwall parce que c'est un outil que moi-même je crée avec une collègue de français que je connais il y a longtemps. J'ai trouvé que c'est un outil très motivant pour les enfants. Ils aiment bien ça même si c'est quelque chose de vraiment très simple. J'utilise moins Kahoot parce que je ne trouve pas facilement de matériel adapté aux besoins de mes élèves et j'ai constaté que si je partage mon écran avec Kahoot, il bloque plus facilement qu'avec Wordwall. En plus, j'utilise Quizlet, j'ai aussi trouvé beaucoup de présentations qui ne sont pas les miennes mais elles sont libres à être utilisées sur sway, du matériel que des collègues ont la gentillesse de le faire partager gratuitement, etc. Chaque semaine j'essaie de consacrer 10 ou 15 minutes pour jouer avec les enfants pour rendre le cours plus agréable et ludique. »

Interlocuteur 8 : « J'ai utilisé Pixton et Kahoot. Pour Kahoot j'ai utilisé l'édition payante de 3 euros par mois parce qu'elle me donne la possibilité d'avoir une base de photos disponible pour rendre mes quiz plus attrayants. Les élèves attendent avec impatience les dernières minutes du cours pour jouer aux jeux télévisés. On a nommé ces quiz des jeux télévisés pour ne pas stresser les élèves. J'ai aussi utilisé Wordwall avec des exercices que j'ai préparés moi-même et des exercices interactifs prêts (préparés par d'autres enseignants) et un peu Liveworksheets. »

Interlocuteur 9 : « J'ai utilisé Pixabay pour trouver des images qui sont libres des droits d'auteur, j'ai utilisé Postermywall pour la création des affiches et d'autres supports scriptovisuels, des logiciels de synthèse vocale, c'est-à-dire pour faire des fichiers audio, c'est-à-dire par exemple Text to speech, Learning upps, Wordwall, un autre logiciel de création de cartes mentales Cogle, Meeting words c'est un logiciel d'écriture coopérative, Add text c'est un autre logiciel sur lequel on peut ajouter du texte sur une image, Google docs et des logiciels aussi de traitement de vidéos comme Educablay, Linua à la place de Padlet, euh, je crois que c'est tout ».

Interlocuteur 10 : « Liveworksheets, google docs, educandy, edpuzzle et thinglink. Je prepare des fiches interactives de travail et j'y introduis des exercices et des vidéos. »

Interlocuteur 11 : « Oui, j'ai utilisé de nombreux outils numériques pour rendre mon cours plus attirant. J'ai utilisé screencast-o-matic pour la création des vidéos, learning apps, wordwall, kahoot, quizizz, liveworksheets, menti padlet, google docs, etc. pour créer des activités et des jeux pour les enfants. »

Interlocuteur 12 : « Oui, j'utilise Wordwall, Kahoot et bien sûr le Youtube pour des vidéos éducatives surtout. »

Interlocuteur 13 : « Oui, j'utilise aussi google class, you tube, google sites, kahoot, quizlet, wordart, prezzi, learningApps, et thinglink. »

Interlocuteur 14 : « Oui, j'utilise aussi Youtube et d'autre outils... Par exemple, on a fait dernièrement un quiz sur les dessins animés de Belgique au sein de quelques cours sur la francophonie et les enfants l'ont trouvé vraiment intéressant. La plupart des élèves participent quand on fait un quiz en classe réelle, en classe virtuelle partout. »

Interlocuteur 15 : « Oui, j'ai utilisé de nombreux outils numériques : google forms (des quiz et des fiches d'évaluation), paddlet (tableaux de présentations), powerpoint, emaze, prezzi (présentations), mindomo (cartes conceptuelles), wordwall.net (jeux d'appariement, quiz télévisés, etc.), freememorygame (des jeux de mémoire), jigsawplanet (puzzles), kleki, kidmons, colorillo (dessins), wordart (nuages de mots), artsteps (musée numérique), postermymwall (affiche numérique), befunky (collage numérique), flipsnack (e-book), windows movie maker (création et traitement des vidéos), misiclab (jeux musicaux). »

Interlocuteur 16 : « Pour l'enseignement synchrone j'ai utilisé Webex et pour l'enseignement asynchrone Floop et Podcast qui sont des outils numériques extras. »

Interlocuteur 17 : « Oui, j'utilise le padlet pour faire des présentations, le wiki pour le travail collaboratif de mes élèves et le kahoot pour apprendre en jouant. »

Interlocuteur 18 : « Oui, j'utilise des vidéos éducatives, des outils multimédias d'e-twinning, des quiz et des fiches interactives de travail. »

Interlocuteur 19 : « Oui, beaucoup d'outils numériques pour créer des jeux éducatifs pour les enfants, comme Kahoot, Quizizz, Edpuzzle, Learning apps, Genially, google docs et sway.com que j'ai téléchargés sur mon site personnel et sur la plateforme e-class. J'ai exploité aussi des outils numériques sur la plateforme e-me dont la rubrique e-me content nous donne la possibilité de créer des powerpoints et des vidéos. »

Interlocuteur 20 : « Oui, j'ai utilisé de nombreux outils numériques. Kahoot, Quizizz, Learning Apps, Wordwall, You tube, Annotate. »

Neuvième question : Vous avez rencontré des difficultés ? Si oui, lesquelles ? Est-ce que vous avez pu remédier à ces difficultés ?

Interlocuteur 1 : « Oui, il y a des difficultés d'ordre technique, la connexion Internet ne nous aide pas beaucoup, on a aussi un grand problème de coopération avec des collègues qui ne veulent pas utiliser les nouvelles technologies. Je consacre plus de temps de préparation parce que tout d'abord quand on veut construire une unité pour l'enseignement à distance pour l'enseignement synchrone ou asynchrone, on doit tenir compte d'autres facteurs, des facteurs par exemple comment on va projeter le matériel. Il ne suffit pas avoir seulement le TBI d'un livre. On doit tenir compte que les enfants ne sont pas dans la classe, ils sont derrière un écran, alors certaines activités ne sont pas faisables parfois. Il faut créer d'autres activités qui pourraient les aider à devenir plus communicatifs. Ah un autre avantage que j'ai trouvé c'est qu'il y a des élèves qui sont plus timides dans la classe mais en utilisant l'enseignement à distance ils sont devenus plus extravertis. Dans ce cas, c'est un avantage que je voudrais mentionner. »

Interlocuteur 2 : « Je ne peux pas dire que j'ai rencontré des difficultés excepté la connexion. Le seul problème est que pour wordwall bien qu'il s'agisse d'une application amusante tu es obligé de payer pour créer des activités en ligne tandis que learningapps, et kahoot sont gratuits. »

Interlocuteur 3 : « Au début, la correction des devoirs était un peu difficile mais grâce aux liveworksheets, PDF24 et Paint j'ai pu arriver à corriger sans problème. C'est vrai que la préparation des cours et la correction demandent plus de temps et en plus j'affronte des maux de tête à cause de l'ordinateur. »

Interlocuteur 4 : « Les difficultés, c'était par rapport à la gestion de la classe virtuelle, les différentes fonctionnalités de la plateforme synchrone qu'il fallait que j'apprenne au début. De plus, je dois toujours trouver quelque chose pour attirer leur attention. Par exemple, sur Flipinet je crée des jeux avec des questions. En général, je prépare quelque chose pas très difficile. J'ai toujours en tête de préparer quelque chose. Cela demande plus de temps de préparation par rapport à l'enseignement présentiel. On gagne du temps parce qu'on n'est pas obligés de nous déplacer hors de chez nous mais on perd du temps pour préparer notre matériel et faire notre cours plus attirant. Et puis il y a quelquefois des problèmes de connexion. »

Interlocuteur 5 : « La difficulté la plus majeure que j'ai rencontrée est qu'il a fallu investir plus que 10-12 heures par jour au début du premier confinement pour la formation à distance ce qui a influencé négativement ma vie privée et ma santé. »

Interlocuteur 6 : « Alors, les points négatifs, les difficultés concernant moi la prof je veux dire qu'il y avait une augmentation du temps consacré à organiser toutes ces classes numériques, essayer de coordonner tout ce travail et les élèves entre eux, d'apprendre aux parents et aux élèves qu'il y a des heures de communication et essayer d'utiliser plutôt des outils d'autoévaluation directe en ligne pour les élèves pour éviter d'avoir beaucoup de travail chez moi. Concernant les élèves, les difficultés qu'ils ont affrontées au début c'était de se familiariser à ce nouveau mode d'apprentissage, de travailler en groupe, parce qu'ils n'avaient pas cette tendance de travailler en groupe et de travailler au cours du cours. Là, on avait le contrôle, la gestion de toute la classe et on demandait à chacun le petit travail qu'il avait fait. Alors, la première difficulté c'était l'adaptation et une deuxième difficulté technique c'était que parfois les élèves n'avaient pas la possibilité de se connecter sur Webex par exemple, parce qu'ils n'avaient pas une bonne connexion ou parce que le portable ne marchait pas, parce qu'en famille ils n'avaient pas la possibilité d'être tranquilles pour assister au cours et là pour les motiver à entrer dans la classe numérique et à faire du travail asynchrone c'était une petite difficulté. Tout le monde ne le faisait pas. Surtout les plus jeunes, ils avaient la tendance d'aimer plutôt l'enseignement synchrone, participer dans l'enseignement synchrone et ne pas avoir des devoirs dans la classe numérique voilà. »

Interlocuteur 7 : « Moi personnellement, je dois dire que je suis victime de ce manque d'équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle. Puisque nous sommes à la maison, on est toujours devant un écran et c'est très difficile d'arrêter de travailler. Moi, j'ai une pièce à la maison que j'appelle la pièce pour l'enseignement à distance et quand l'horaire scolaire finit j'essaie de partir de cette pièce parce si non on risque de travailler toute la journée devant notre écran. Il n'y a plus d'horaire scolaire. »

Interlocuteur 8 : « Toute la préparation de ces outils numériques demande beaucoup de temps de préparation. Nous devons toujours être vigilants pour ne pas fatiguer les élèves et rendre notre cours aussi agréable que possible. De plus, la faible connexion et le manque de matériel numérique disponible à certains élèves. »

Interlocuteur 9 : « Je dirais que l'enseignement à distance a des désavantages qui ne sont pas directement liés à l'enseignement à distance. C'est-à-dire, il y a la fatigue, il y

a toute cette histoire de la pandémie qui fatigue les élèves et ce n'est pas l'enseignement à distance lui-même qui se trouve à l'origine de tous ces problèmes ».

Interlocuteur 10 : « Le manque de connaissances et de formation de la part de nous les enseignants. Nous dépassons tous seuls les difficultés avec nos propres efforts et avec le soutien de nos collègues. Nous avons quand-même quelques formations avec notre coordinateur Stelios Markantonakis. »

Interlocuteur 11 : « Oui, j'ai rencontré beaucoup de difficultés. Tout d'abord, de nombreux problèmes de connexion aux plateformes numériques. En plus, la création du matériel prend beaucoup plus de temps, malgré mes connaissances sur les nouvelles technologies. Je pense que nous n'avons pas de formation suffisante pour ce type d'enseignement. Nous travaillons dans des circonstances qui augmentent notre stress psychologique, notre insécurité et notre inquiétude à cause de l'incertitude due à la crise sanitaire. L'année dernière, j'ai remarqué que les élèves dans leur majorité ne participaient pas et ne répondaient pas aux activités exigées du cours asynchrone soit parce qu'ils n'avaient pas l'équipement numérique et la connexion Internet soit parce qu'ils considéraient que le français est une matière scolaire de moindre importance. De surcroît, les élèves ne connaissaient pas le mode de fonctionnement des moyens numériques utilisés et ils ne manifestaient pas l'intérêt et la motivation à apprendre à les manier. Cette année scolaire les plateformes fonctionnent mieux, l'enseignement synchrone est venu compléter les carences de l'enseignement asynchrone, la majorité des élèves possèdent l'équipement nécessaire et nous les professeurs nous avons suivi beaucoup de séminaires pour apprendre à enseigner à distance à l'école. »

Interlocuteur 12 : « Bien sûr le temps augmenté de préparation de tout le matériel didactique numérique mais ce que je note plutôt et j'insiste sur cela c'est l'absence des élèves des cours numériques à cause de la connexion faible ou du manque de connexion et des appareils nécessaires. Je constate aussi une fatigue de la part des enfants qu'ils veulent retourner à l'école, voir leurs amis et retrouver le rythme de leur vie sociale. C'est fatigant pour nous les enseignants aussi de ne pas bien entendre les enfants, de faire le cours sans pouvoir voir nos élèves, et eux aussi sans qu'ils puissent nous voir vu que nous avons les caméras fermées pour ne pas charger davantage le réseau. Quelquefois, le système les fait sortir de la classe à cause des problèmes techniques et ils essaient tout au long du cours de se reconnecter. C'est très difficile ! »

Interlocuteur 13 : « Moi, personnellement je n'ai rencontré aucune difficulté. »

Interlocuteur 14 : « Oui, bien sûr ! J'ai rencontré beaucoup de difficultés parmi lesquelles la plus importante est la conciliation de la vie familiale, sociale et professionnelle. L'éducation à distance demande beaucoup de temps de préparation. C'est moi qui prépare le matériel supplémentaire presque pour chaque cours, et c'est aussi la correction des devoirs envoyés par mes élèves sur la plateforme e-class. C'est aussi l'éducation à distance de mes enfants qui sont au primaire alors vous comprenez que la maison s'est vraiment transformée en milieu scolaire. C'est la folie ! »

Interlocuteur 15 : « Je n'ai pas rencontré de difficultés. »

Interlocuteur 16 : « La difficulté majeure que j'ai rencontrée c'était la mauvaise connexion Internet. »

Interlocuteur 17 : « J'ai constaté l'indifférence d'une part des élèves. La surveillance des parents à l'heure du cours est gênante parce qu'ils interviennent au processus didactique. Les problèmes de connexion d'Internet aussi. »

Interlocuteur 18 : « Les difficultés que j'ai constatées s'intègrent aux inconvénients que je vous ai cités. »

Interlocuteur 19 : « Je dirais que la difficulté majeure était le temps de préparation de tout ce matériel. Moi, j'ai quatre enfants et j'ai consacré énormément de temps pour découvrir les potentialités des plateformes et pour régler la communication avec les enfants et avec les parents. Avec l'enseignement synchrone on a pu mieux nous débrouiller parce qu'il nous donne la possibilité de corriger tous ensemble et en même temps les devoirs. Une autre difficulté était le manque d'équipement technologique de la part des enfants dont certains proviennent des familles nombreuses. Ils me disaient qu'ils ne pouvaient pas se connecter parce que leurs frères et sœurs avaient cours en même temps qu'eux. Les petits élèves de la cinquième aussi n'étaient pas très familiarisés avec la technologie et ils avaient besoin de leurs parents pour les aider à régler la sonorité par exemple. Enfin, il y avait des fois où on était prêts à commencer le cours et on le ratait à cause de la connexion faible. »

Interlocuteur 20 : « Oui. Au début c'était très difficile, parce que presque toutes ces plateformes et ces outils n'étaient pas connus de moi ! J'ai fait des efforts moi-même pour les découvrir et suivre des séminaires aussi ! »

Dixième question : Quelles sont les compétences que vos élèves ont développées lors de l'enseignement à distance ? Est-ce qu'elles correspondent aux objectifs que vous aviez fixés ?

Interlocuteur 1 : « Bon. Comme j'ai déjà dit il y a des élèves qui ont développé des compétences communicatives. Dans la classe, il y a des élèves je peux me rappeler deux trois exemples qui sont très timides, très introvertis. Ils ne parlent pas, ils préfèrent écrire au lieu de parler mais pendant l'enseignement synchrone à distance, j'ai vu un grand changement à leur attitude. Celle-ci, c'est la première différence que j'ai remarquée, la deuxième différence en ce qui concerne les compétences c'est que les élèves ne développent pas seulement des compétences langagières, ils développent aussi des compétences transdisciplinaires, on dit transversales parce que pour utiliser un ordinateur c'est un savoir apprendre, c'est-à-dire utiliser des outils pour apprendre c'est un savoir apprendre. Alors, ils apprennent à apprendre parce qu'ils ont accès à une très grande diversité des outils. Un autre aspect est que les élèves dans la classe ils font plus de bruit. Pendant le cours à Teams par exemple, ils sont très silencieux, ils respectent l'opinion des autres, ils respectent le tour, ils ne font pas ce qu'ils font dans la classe. Dans ce cas on peut dire qu'on a le développement d'une autre compétence, du savoir-être parce que ce sont les attitudes, c'est le respect, la tolérance. »

Interlocuteur 2 : « Oui, ils ont développé des compétences numériques. Ils ont appris à utiliser le clavier français, à scanner leurs exercices et à les envoyer par email. »

Interlocuteur 3 : « Lors de l'enseignement à distance mes élèves se sont habitués à taper et à utiliser le clavier français. Ils voudraient écrire en utilisant les symboles avec leurs accents et cette compétence était pour eux un grand plaisir. Ce n'était pas une compétence fixée et on y est arrivés grâce à leur volonté. Davantage, je voudrais mentionner un exemple d'une élève de 12 ans qui a réussi en juin dernier le Delf A1. Cette fille a développé son autonomie en travaillant et en préparant des sujets niveau A1 pour réussir son but. »

Interlocuteur 4 : « Les élèves sont très motivés, ils m'envoient leurs devoirs, leurs dessins, ils ont toujours quelque chose à me montrer. Ils sont plus responsables. J'apprécie beaucoup ça même de la part des élèves qui sont un peu plus faibles. Ils ne veulent pas être exposés aux autres élèves parce que dans le cadre de l'enseignement à distance les enfants sont plus exposés. Alors des enfants qui au cours présentiel ne sont pas très sages, au cours virtuel ils ne sont pas indifférents et ils sont vraiment là. Ils veulent toujours participer. Ils deviennent plus autonomes. Ils n'ont pas l'excuse que leurs parents ne les ont pas aidés. Et moi j'insiste à les rendre plus responsables. »

Interlocuteur 5 : « Mes élèves étaient déjà familiarisés avec le numérique ce qui a facilité mon travail. »

Interlocuteur 6 : « En prenant en compte que mes objectifs ne sont pas seulement des objectifs linguistiques, ils sont aussi des objectifs comme j'ai déjà expliqué tout à l'heure, d'essayer de les familiariser avec un nouveau mode d'enseignement, un nouveau comportement numérique, j'ai montré comment fonctionnent certains outils, ils étaient très intéressés à faire de petites vidéos eux-mêmes ou exploiter leurs petites vidéos. Alors, tout d'abord compétence numérique, compétence critique au cours du cours plutôt pour les plus âgés, alors je leur ai proposé différents liens, ils allaient chercher des informations sur les différents liens et ils devaient faire en groupe quelque chose, présenter un film ou la vie de quelqu'un, etc. Le fait de pouvoir chercher des informations, avoir un esprit critique pour choisir les bonnes informations par des sources officielles ou scientifiques, c'était quelque chose que j'ai essayé de leur montrer et dernière compétence travail en groupe, que chacun doit avoir un rôle dans le groupe et assumer son travail et non pas essayer de se cacher derrière le travail des autres. »

Interlocuteur 7 : « Il faut dire qu'on fait un effort de travailler plus sur l'oral puisque cette plateforme synchrone nous donne la possibilité mais je ne suis pas sûre si mes élèves ont bien compris ce que j'ai enseigné parce qu'on n'a pas de retour d'information rapide. En plus, on ne peut pas avoir facilement des contrôles et l'évaluation est très difficile. J'ai l'impression que c'est un peu mieux sur le côté oral mais je ne suis pas sûre si c'est vraiment le cas. Cependant, il faut dire que maintenant j'ai la possibilité de travailler plus sur tout ce qui est socioculturel et interculturel. Puisque nous avons un accès immédiat sur Internet, j'ai fait un effort assez important de leur faire ouvrir l'esprit sur ce qui est la France, la francophonie, la culture, on a travaillé plus par exemple sur les traditions de Noël, le carnaval, le mardi gras, l'indépendance, la révolution grecque, les philhellènes, la révolution française, des choses qu'on ne travaillait pas beaucoup avant. Vu que j'ai du matériel prêt sur Internet j'ai l'occasion de travailler plus sur les différences des deux cultures et les enfants sont très contents car ils aiment bien cette réflexion sur soi, ce que veulent dire les traditions, etc. »

Interlocuteur 8 : « A part les compétences numériques que mes élèves ont développées je ne suis pas très contente des autres compétences de mes élèves. De toute façon, je n'ai pas fixé d'objectifs trop élevés. En ce qui concerne les activités de production orale les enfants me répondaient mais lors de notre retour à la classe réelle je faisais toujours des révisions pour faire consolider leurs acquis. Les activités de production écrite étaient très dirigées, il s'agissait surtout de recopier un modèle de texte et faire de petits changements. L'évaluation prenait place surtout sous forme des questionnaires dans de

petits quiz. Je n'ai pas évalué mes élèves d'un contrôle officiel de quadrimestre. En général, j'avais fixé des objectifs inférieurs par rapport au cours présentiel. »

Interlocuteur 9 : « Je dirais que oui, par exemple ils ont appris à faire des recherches sur Internet, à chercher des informations, chercher des mots dans le dictionnaire, euh, ils ont appris à utiliser de nouveaux outils numériques, par exemple, ils ne connaissaient pas Add text, ni Linua, ni Cogle, ni Meeting Words. Postermiywall est un outil que d'après ce qu'ils m'ont dit... ils utilisent ce logiciel depuis l'école primaire. Pixabay aussi... ils ont trouvé des ressources qui peuvent... ils ont découvert des ressources qu'ils vont certainement utiliser dans d'autres cours ».

Interlocuteur 10 : « La majorité des élèves développent quelques compétences selon le degré de volonté et d'accessibilité aux outils numériques. »

Interlocuteur 11 : « Oui. Les élèves ont acquis les compétences langagières visées et des compétences d'usage des moyens électroniques pour pouvoir suivre les cours. »

Interlocuteur 12 : « Les élèves ont développé surtout des compétences numériques. Comment entrer dans une classe numérique, comment ouvrir le micro, certains élèves ont appris comment régler des problèmes de sonorité par exemple. »

Interlocuteur 13 : « Mes élèves n'ont développé aucune compétence. Ils sont malheureux à cause de cette situation. Je pense qu'il y a une disposition négative des enfants envers l'enseignement à distance et que leur implication au cours est réduite. »

Interlocuteur 14 : « Ce sont toutes les compétences langagières et communicatives qu'ils développent aussi à l'enseignement présentiel. Je ne vois pas de différence. Si je fixe un objectif je le réalise soit au sein de l'enseignement virtuel soit au sein de l'enseignement présentiel. La seule différence concerne le mode c'est-à-dire que ces compétences se réalisent à travers un moyen technologique. »

Interlocuteur 15 : « Les élèves ont développé des compétences numériques élémentaires et nécessaires pour suivre les cours électroniques à un degré satisfaisant. Pourtant, je dirais que même s'ils se sont adaptés assez facilement aux nouvelles circonstances leur créativité et leur coopération n'ont pas été beaucoup promues. »

Interlocuteur 16 : « Mes élèves ont développé des compétences numériques mais aussi des compétences communicatives et langagières. Ils ont appris comment procéder à un cours donné à distance et ils ont acquis des savoirs faire cognitifs comme raisonner, apprendre, coopérer avec ses pairs, communiquer avec l'enseignant surtout. Les objectifs ne sont pas tout à fait les mêmes avec le présentiel mais les compétences développées correspondent à mes attentes durant le cours à distance. »

Interlocuteur 17 : « On travaille surtout des compétences orales puisque on s'adresse à un public des élèves du primaire. Oui, elles correspondent aux objectifs que j'ai fixés mais ces derniers ne sont pas à la hauteur de l'enseignement présentiel. »

Interlocuteur 18 : « Malgré toutes les difficultés les élèves ont réagi d'une façon positive à l'enseignement à distance et ils ont développé des compétences numériques puisque le matériel présenté était particulièrement attrayant. Par exemple, ils ont fait des révisions à travers des quiz ludiques, ce qu'ils ont beaucoup aimé. »

Interlocuteur 19 : « Nous ne pouvons pas fixer les mêmes objectifs à distance et au présentiel. Si j'ai cinq objectifs au présentiel je mets deux ou trois objectifs à distance à cause du manque de temps et des circonstances. Ce que j'ai remarqué quand même est qu'ils ont développé leurs compétences aux activités audiovisuelles qui sont maintenant plus fréquentes qu'avant. Ils aiment tous ces jeux qui rendent le cours plus attrayant et plus ludique. Après le cours, ils retrouvent ces activités sur les plateformes asynchrones. Alors, j'insiste que la compétence écrite et audiovisuelle est plus exercée par rapport à la compétence orale. Par exemple en classe réelle je lançais la balle à un élève pour dire un animal, après lui, il lançait rapidement la balle à un autre élève, etc. Durant les téléconférences, on perd du temps précieux pour attendre nos élèves ouvrir le micro et pour surmonter des problèmes techniques. »

Interlocuteur 20 : « Mes élèves ont appris à jouer à des jeux interactifs en français et ils ont adoré ça ! Apprendre en jouant ! Oui, on n'avait pas de problèmes ! »

Onzième question : Vous connaissez la pratique de la classe inversée ? Si oui, quelle est votre opinion ? Est-ce que vous avez une expérience personnelle ?

Interlocuteur 1 : « Oui, j'ai une très bonne opinion parce que j'ai fait quelques formations avec monsieur Markantonakis et avec madame Bletsogianni qui nous ont montré ce modèle. C'est un modèle que je trouve très efficace parce que les élèves deviennent plus autonomes. Les élèves peuvent faire beaucoup de choses chez eux et dans ce cas le profit c'est qu'on gagne beaucoup de temps. »

Interlocuteur 2 : « J'ai suivi des formations sur la pratique de la classe inversée. Pourtant, je n'ai jamais eu d'expérience personnelle. »

Interlocuteur 3 : « Je connais la pratique mais je ne peux pas exprimer d'opinion parce que je ne l'ai jamais appliquée. »

Interlocuteur 4 : « Oui, je connais cette pratique parce que j'ai une amie qui fait sa thèse sur ce sujet à l'enseignement public. Moi, je n'ai pas pratiqué ce mode d'apprentissage parce que c'est notre coordinatrice qui décide comment on va faire le cours. Je dois la pratiquer pour avoir une opinion personnelle. Je ne sais pas si ça va marcher avec les élèves du primaire peut-être avec ceux des dernières classes. Peut-être que les parents auraient aussi des objections. Il est vrai qu'au secteur privé on ne peut pas être très flexibles par rapport à l'enseignement public. »

Interlocuteur 5 : « Oui, en pratiquant la classe inversée on gagne du temps à condition que les élèves étudient les documents partagés sur les plateformes utilisées ce qui n'est pas le cas pour l'ensemble des élèves. »

Interlocuteur 6 : « Oui, c'est une procédure très intéressante. Je l'utilise aussi parfois dans tous les niveaux de compétence linguistique. Cela nous aide à avoir des élèves motivés au cours. C'est-à-dire, au lieu de leur présenter quelque chose pour la première fois et les avoir stupéfaits parfois, on essaye de les motiver et de les sensibiliser sur les nouvelles choses que nous allons aborder par la suite en leur donnant du travail à faire eux-mêmes chez eux avant le cours et ils viennent au cours pour présenter ce qu'ils ont compris ce qu'ils ont trouvé et ça nous aide beaucoup à avoir la participation des élèves dans quelque chose qui serait théoriquement expliqué par nous-mêmes par la suite. Oui, c'est très intéressant je suis pour cette procédure et je l'utilise aussi parfois. L'expérience sur ça ? Au début, c'est la surprise des élèves. Mais comment on va faire ça madame ? On ne connaît pas. Et ben essayez. Je vous donne un exemple, essayez de suivre l'exemple et s'il y a des difficultés on va parler de ça la prochaine fois. Et ils arrivent là et ils sont prêts. Ils ont presque fait le travail qu'ils devraient faire ou même mieux qu'ils devraient faire parfois. Cela dépend de l'âge, du niveau, etc. »

Interlocuteur 7 : « Oui, je la connais mais je trouve que le système éducatif grec n'est pas prêt à nous laisser de la place pour travailler ça. Les enfants ne sont pas habitués à ce mode d'enseignement. Pour le primaire, l'instituteur doit faire un travail très important pour l'introduire en classe mais nous qui avons deux heures de cours par semaine c'est impossible de pouvoir la travailler pleinement avec nos élèves. Bien sûr, on peut insérer quelques éléments de cette pratique dans notre cours. »

Interlocuteur 8 : « Oui, je la connais. Je pense qu'elle a beaucoup à offrir à l'enseignement à distance et au présentiel aussi. Moi, je voudrais déposer du matériel théorique à une plateforme asynchrone pour que mes élèves prennent du temps et étudient tous seuls les nouvelles données. De cette façon, ils pourraient gagner du temps

parce que le temps du cours en classe réelle et virtuelle est très limité et n'est pas assez suffisant pour faire parler les élèves et les familiariser avec la langue. On pourrait ainsi commencer le cours par faire immédiatement des activités en classe pour mieux comprendre et consolider les nouveaux acquis téléchargés sur la plateforme. Pourtant, nos élèves ne sont pas encore formés à ce type d'enseignement et nous devons préalablement leur expliquer la procédure pour qu'ils puissent la pratiquer par la suite. »

Interlocuteur 9 : « Oui, je la connais mais je ne la pratique pas. Je la connais en théorie euh, je n'ai pas en fait d'expérience personnelle mais je crois que c'est une très bonne pratique qui à mon avis de ce que j'ai lu pourrait faire épanouir chez les élèves le sentiment de l'autonomie ou même de la confiance en soi, elle permet aussi de développer des compétences pour mieux gérer notre emploi du temps, elle permet aux élèves d'étudier à leur rythme, à développer des attitudes réflexives face à l'apprentissage, c'est-à-dire garder une attitude critique face à leur apprentissage. »

Interlocuteur 10 : « Dans certains cas, ça dépend de la classe, de la maturité et de la volonté des élèves on pourrait l'appliquer. Peut-être que les élèves ne pourraient pas accepter le renversement des rôles, seulement les plus murs et les plus forts. Moi, je n'ai pas eu d'expérience personnelle. »

Interlocuteur 11 : « Oui, je connais la pratique de la classe inversée. J'avais aussi participé en tant que formatrice à un programme de formation que la coordinatrice de la langue française de la Macédoine de l'Est et de Thrace avait organisé. Je crois que la classe inversée contient beaucoup d'éléments pédagogiques positifs et qu'à l'avenir elle sera appliquée par les enseignants à l'école publique parce qu'elle présente beaucoup d'avantages. Les élèves ont la possibilité de consulter, d'étudier le matériel didactique de nombreuses fois suivant le rythme de leurs besoins et de leurs capacités personnels. Elle nous donne l'occasion de gagner du temps et de tirer meilleur profit des séances didactiques pour répondre aux questions des élèves et faire des activités supplémentaires puisque l'introduction à l'étude de la théorie a été déjà faite. »

Interlocuteur 12 : « Oui, je la connais mais je ne l'ai pas pratiquée. On a fait des séminaires sur la classe inversée plusieurs fois. Selon cette pratique, on commence par l'enseignement à distance pour étudier la partie théorique du cours et on aboutit à l'enseignement présentiel pour faire des activités et approfondir sur la théorie étudiée. Je pense que peut-être les élèves du privé pourraient mieux insérer cette pratique d'enseignement ou les élèves du secondaire au public qui sont plus mûrs que ceux du primaire. Les élèves du primaire public ne sont pas accoutumés à ce mode

d'enseignement qui leur demande d'être plus responsables dans leur apprentissage si on peut négliger bien sûr les problèmes techniques que je viens de mentionner. »

Interlocuteur 13 : « Oui, je connais la pratique de la classe inversée et je l'ai déjà utilisée dans mes cours. Les enfants réagissent positivement vis-à-vis de ce mode d'enseignement. »

Interlocuteur 14 : « Oui, je la connais. Je pense que ça dépend de la personnalité de chaque élève. Il y a des élèves qui sont plus autonomes et pour eux cette pratique s'avère vraiment très efficace mais pour les élèves qui ne sont pas très motivés je pense que ça ne marche pas toujours très bien. Par exemple, quand je télécharge du matériel sur la plateforme e-class et que je leur demande de l'étudier et après de me poser des questions il y a des élèves qui ne s'en occupent pas du tout ou très rarement. Alors dans ce cas ça ne les aide pas beaucoup mais grosso modo je pense que cette pratique c'est la pratique qui rime avec l'éducation à distance selon laquelle l'élève doit être motivé, responsable et autonome et enrichir ses connaissances à l'aide du professeur bien sûr. »

Interlocuteur 15 : « Je connais qu'il s'agit d'un mode d'enseignement selon lequel le matériel didactique est donné aux élèves préalablement et après l'avoir étudié les élèves viennent en classe pour le traiter davantage, exprimer leurs difficultés et poser leurs questions à l'enseignant. Je n'ai pas d'expérience personnelle de la pratique parce que je ne suis pas sûre que ça va facilement marcher vu que les enfants ne sont pas familiarisés avec cette pratique et qu'ils ne sont pas assez mûrs à l'âge de 10 à 12 ans. »

Interlocuteur 16 : « Oui, je connais cette pratique. Je pense qu'elle rend l'apprenant plus autonome et plus responsable parce qu'il avance de son propre rythme et devient acteur de son apprentissage. De surcroît, il n'a pas les frais de l'achat des livres parce que tout le matériel didactique se trouve sur une plateforme numérique. Non, je n'ai pas d'expérience personnelle jusqu'à présent. »

Interlocuteur 17 : « Non je ne la connais pas. »

Interlocuteur 18 : « Oui, je connais cette pratique que j'ai utilisée de nombreuses fois avec mes élèves. Cette pédagogie présente de l'originalité et attire leur intérêt. Le temps bien sûr n'est pas notre allié lors de la crise sanitaire puisque nous avons les écoles fermées et nous essayons de couvrir les besoins essentiels des enfants. De surcroît, la connexion aux plateformes numériques n'est pas sûre mais sur Webex on peut essayer de pratiquer ce mode pédagogique parce qu'il vaut vraiment la peine. »

Interlocuteur 19 : « Je ne connaissais pas la classe inversée avant le séminaire de formation organisé par EEPEK que j'ai suivi l'année dernière. Je pense que

l'enseignement asynchrone nous donne une image de la classe inversée. Comme je vous ai déjà dit j'ai laissé la classe électronique ouverte et j'ai inséré dans mon site personnel le lien de la plateforme e-class pour que les élèves dans toutes les écoles où j'enseigne y aient accès directement. C'est une nouvelle pratique pour moi que je veux explorer parce qu'elle renforce l'autonomie et la responsabilité de l'apprenant. Mais je ne suis pas sûre que ça va marcher avec mes élèves peut-être plutôt avec des élèves plus âgés. »

Interlocuteur 20 : « Oui je connais cette pratique, mais je n'ai jamais eu d'expérience personnelle. Etant donné que selon cette pratique les cours se déroulent dans un environnement personnel et individuel, les élèves qui manquent d'autodiscipline ne seront pas coopératifs. »

Douzième question : Vous avez participé à des programmes coopératifs européens ou autres ? Si oui, décrivez votre expérience par rapport à vos élèves.

Interlocuteur 1 : « Oui, c'était l'année dernière mais malheureusement nous n'avions pas la chance de finir le programme à cause de la crise. C'était dans le cadre d'Erasmus plus. Au début, c'était des messages. Puis, on a programmé que les Français nous rendent des visites au mois d'avril mais malheureusement le confinement est arrivé et le programme n'a pas marché. »

Interlocuteur 2 : « Malheureusement, je n'ai pas eu l'occasion d'y participer. »

Interlocuteur 3 : « Non, malheureusement je n'ai jamais participé à des programmes coopératifs. »

Interlocuteur 4 : « Oui, je participe au programme E-twinning avec deux collègues qui travaillent dans le public en Grèce et trois collègues en Italie, en Roumanie et en France. Le sujet du programme est le concours d'Eurovision et le titre *Voyage en concours européen Eurovision*. Je travaille avec les élèves de la cinquième et ils adorent ça. Ils attendent avec impatience jeudi qui est le jour d'e-twinning. Pour le moment ils échangent des messages en français sur leurs goûts, leurs habitudes, leurs loisirs, etc. avec les élèves des autres écoles en Grèce et des autres pays qui participent. Nous n'avons pas encore fixé une réunion de téléconférence synchrone à cause du Covid. Ce n'est pas facile de fixer un rendez-vous synchrone parce que les écoles en Italie sont ouvertes mais les élèves ont le droit de choisir les cours soit en présentiel soit en ligne chez eux. En ce moment les élèves travaillent sur la construction du logo du concours d'Eurovision et les Grecs vont voter le meilleur logo des Italiens tandis que les Italiens

vont voter le meilleur logo des Grecs. Il y a toujours une interaction indirecte en mode asynchrone à cause du Covid. Mais le contact est présent et motive nos élèves pour faire pratiquer le français et faire promouvoir le côté interculturel de la langue aussi. »

Interlocuteur 5 : « Non, je n'ai jamais eu l'occasion de participer à des programmes coopératifs. »

Interlocuteur 6 : « Ben non, je ne n'ai pas beaucoup d'expérience, c'est-à-dire qu'on avait déposé un programme Erasmus mais pour les profs, d'échange des profs mais on n'a pas eu l'occasion de le mettre en marche si vous voulez parce qu'à cause du confinement, on a quitté tout ça et vu que moi, je ne suis pas dans une école seulement et je ne suis pas dans la même école chaque année, je ne peux pas facilement essayer d'assumer et de mener un programme pareil, parce que je pense qu'il faut quand même être dans une école, avoir des collaborateurs qui seront stables pour pouvoir mener les procédures et les responsabilités d'un tel programme. »

Interlocuteur 7 : « Non, ne n'ai pas eu l'occasion de participer à des programmes coopératifs parce que je n'ai pas de contrat de travail indéterminé et je ne suis pas fonctionnaire. Je suis professeur vacataire et en plus je ne suis pas dans les mêmes écoles chaque année. Bien sûr, si j'avais l'occasion je voudrais beaucoup y participer parce que je pense que tout ce qui ouvert à la société n'a que des effets positifs sur la personnalité des élèves, ça leur fait ouvrir l'esprit et les horizons. »

Interlocuteur 8 : « Oui. J'ai participé à des programmes Erasmus de mobilité pour enseignants et pour élèves. Les quatre dernières années dans l'école où je travaille on n'a pas beaucoup de partenaires francophones dans les programmes Erasmus et c'est pourquoi je participe aussi à des programmes e-twinning. Je considère que c'est très important de faire comprendre aux enfants qu'ils doivent parler la langue dans des circonstances de communication réelles et les programmes e-twinning sont très utiles pour atteindre ce but. Les activités de communication simulée en classe ne sont pas suffisantes. Donc, les élèves de Grèce et de France échangent des messages réels et authentiques de façon synchrone ou asynchrone dans le chat et le Messenger. Une téléconférence synchrone est un peu plus difficile à être organisée parmi deux pays différents. En général, je pense que la communauté éducative (élèves et enseignants) doit être ouverte à la société et ne pas être introvertie. Les élèves connaissent la diversité et l'interculturalité et cela est très important surtout dans de petites sociétés comme ici à Réthymnon. Donc, le fait de pouvoir voyager dans un pays étranger, vivre dans une

famille étrangère pour une période de temps ou héberger un enfant venant d'un autre pays leur fait vraiment ouvrir l'esprit et c'est une expérience merveilleuse pour eux. »

Interlocuteur 9 : « Oui, quand j'ai travaillé au collège expérimental j'ai eu l'occasion de participer à quelques programmes Erasmus et deux programmes sur e-twinning, alors c'est une excellente occasion aussi bien pour les élèves que les enseignants. Je crois que la mobilité fait ouvrir l'esprit, fait développer plusieurs compétences en communication interculturelle ou de coopération, de créativité aussi. Les élèves se font de nouveaux amis et les enseignants jettent des ponts de coopération avec leurs collègues à l'étranger. Même le fait de communiquer par exemple surtout pour les langues étrangères, d'aller prendre le métro, d'acheter un billet, c'est une classe in vivo. C'est-à-dire on n'est pas en salle de classe pour apprendre des phrases concrètes et voilà mais les élèves sont affrontés à de vraies situations de communication ».

Interlocuteur 10 : « Je participe aux deux types de programme. A cause des confinements, le programme Erasmus n'a pas été réalisé. Le programme e-twinning est encore valable à travers la plateforme. Les élèves participent avec enthousiasme soit individuellement soit en groupe. Je continuerai à participer à des programmes coopératifs, à des programmes culturels et à des programmes environnementaux. »

Interlocuteur 11 : « Oui. Lors de mon service à l'école publique, j'ai participé à beaucoup de programmes e-twinning. Les élèves montrent un grand intérêt quand ils sont impliqués à ce type d'activités vu que l'apprentissage de la langue française prend sens et il est associé à la réalité sociale des élèves. Les élèves grecs ont le motif de la communication avec les élèves français, ils participent avec enthousiasme et présentent une amélioration à leurs compétences communicatives. La coopération entre les écoles a des résultats bénéfiques et évidents à l'apprentissage du français langue étrangère. Cette année scolaire, je participe pour la première fois à un programme Erasmus pour des écoles françaises. Malgré les difficultés à cause des conditions de la pandémie le motif supplémentaire du voyage imminent en France a beaucoup excité les élèves. »

Interlocuteur 12 : « Oui, j'ai participé il y a deux ans dans un projet e-twinning. Le résultat final était une histoire gréco française qu'on a réalisée avec les élèves de notre école partenaire. C'était une école près de Paris. Les élèves ont aimé ce projet et ils ont développé des compétences communicatives. C'était pour eux une occasion d'échanger du matériel, des cadeaux avec les élèves de l'école française, de parler en français avec des locuteurs natifs, de s'informer de la culture française, des établissements scolaires, du drapeau français à travers le sujet de cette histoire. »

Interlocuteur 13 : « Non, malheureusement je n'ai pas eu l'occasion d'y participer. »

Interlocuteur 14 : « Malheureusement, non. Le statut du prof vacataire n'est pas toujours facile. Il arrive qu'on change d'école dans la même année comme cette année. Comme je vous ai dit j'étais les quatre premiers mois dans un collège expérimental et après j'ai changé d'école. Alors, on ne peut pas faire beaucoup de choses. Mais dans l'avenir pourquoi pas je voudrais participer à Erasmus. Je pense que l'échange parmi les peuples constitue la meilleure pratique pour rendre nos élèves motivés pour apprendre une langue étrangère et pour devenir bien sûr ouverts au monde. Pour se baigner aussi dans la langue qu'ils apprennent, venir en contact avec d'autres cultures, c'est autre chose ! »

Interlocuteur 15 : « Oui, je participe à des programmes coopératifs comme ceux qui sont offerts via la plateforme E-Twinning. Les élèves montrent de l'enthousiasme et se rendent compte qu'ils appartiennent à une communauté plus vaste qui regroupe aussi des élèves d'autres pays européens. Ils se sentent plus confidents et ils développent des sentiments de coopération et de compétition saine. Ils tirent de nombreux profits comme le développement des compétences comme le travail d'équipe, la coopération, la responsabilité et la créativité. Ils viennent en contact avec d'autres cultures et ce fait les rend plus ouverts à la diversité du monde et plus tolérants. »

Interlocuteur 16 : « Non. Pas encore !!! »

Interlocuteur 17 : « Oui, l'année dernière j'ai participé à un programme e-twinning. J'ai obtenu le label national et européen. Cette année j'ai participé à deux programmes Erasmus et un programme e-twinning mais on ne fait pas de progrès important à cause de conditions sanitaires. En général, je pense que ces programmes sont très enrichissants et motivent tous les élèves même les plus faibles. »

Interlocuteur 18 : « Oui, j'ai participé à un programme de type E-twinning qui avait des résultats remarquables pour les enfants. Il s'agissait d'un programme de correspondance avec des élèves grecs qui vivent à l'étranger et qui a promu les échanges d'expériences et de sentiments parmi mes élèves. Les enfants ont adoré ce programme parce qu'ils se sont créé de nouveaux amis. »

Interlocuteur 19 : « Moi, je participe à des programmes culturels, par exemple les châteaux, la nourriture, les us et coutumes, les contes en France et en Grèce, etc. et j'ai coopéré avec des collègues d'autres écoles grecques pour travailler tout au long de l'année scolaire et présenter notre résultat lors d'une petite fête à la fin. Nous n'avons pas beaucoup de temps pour participer à de tels programmes, ainsi nous nous occupons

d'un projet par année scolaire. Il nous faut beaucoup de temps de préparation mais les élèves sont très contents et enthousiastes pour y participer. Je constate que des élèves qui étaient indifférents au cours ils deviennent actifs et cela est très important. La participation à des programmes coopératifs implique tous les élèves de la classe même les faibles et chacun contribue à sa façon au résultat final. Ils peuvent exploiter leurs talents (en musique, en peinture, etc.) et l'école devient plus extravertie à la société. »

Interlocuteur 20 : « Non, malheureusement je n'ai pas eu l'occasion d'y participer. »